

REVUE DE PRESSE 2022

HEMU et Conservatoire de Lausanne



REVUE DE PRESSE 2022

Octobre 2022

2022.10.15	BlueNews	print	Leonardo Sanchez Rosales lauréat du concours de chant Kattenburg
2022.10.13	24Heures	print	Cinq voix prometteuses à écouter
2022.10.13	24Heures.ch	web	Les voix prometteuses de Kattenburg
2022.10.12	Walliser Bote	print	Oberwalliser neuer Direktor des Konservatoriums Lausanne
2022.10.12	24Heures	print	Un Chef de bande pour jouer des bandes-sons
2022.10.08	RTS La Première	radio	Kattenburg, un concours à la voix singulière
2022.10.05	La Liberté	print	Merci Guy et Jean-François Michel
2022.10.02	RTS La Première	radio	Le Conservatoire de Lausanne vient de nommer son successeur à la direction

Septembre 2022

2022.09.30	24Heures	print	Le Conservatoire de Lausanne a nommé le directeur qui doit ramener le calme
2022.09.30	LFM	web	Un nouveau directeur pour le Conservatoire de Lausanne
2022.09.28	La Liberté	web	DalSegno : transmettre la flamme de l'art choral
2022.09.26	La Liberté	web	La plus belle manière pour moi d'exprimer mon âme
2022.09.22	Le Nouvelliste	web	Un musicien valaisan titré au British Open avec un brass... anglais
2022.09.16	RTS La Première	radio	Être musicien-ne pro en Suisse
2022.09.07	SchweizerMusikzeitung	print	Diplomatie Durch Musik
2022.09.06	GastroAnzeiger	web	Die EHL weith ihren neuen Campus in Lausanne ein
2022.09.03	RTS La Première	radio	Fribourg accueille la 21e Schubertiade après 5 ans d'absence

Août 2022

2022.08.24	RTS.ch	web	L'ensemble des Ministrings fait des émules avec sa musique dansante
2022.08.20	RTS Un	TV	Le Festival International du Lied à Fribourg
2022.08.17	La Liberté	web	Maxime Lambert-Le cor, c'est l'âme de l'orchestre

Juillet 2022

2022.07.18	24Heures	print	L'organiste malicieux réveille le répertoire
2022.07.12	KMU today	web	Eine Hotelfachschule von Studierenden für Studierende
2022.07.11	AboutTravel	web	l'EHL a inauguré son nouveau campus

Juin 2022

2022.06.27	24Heures	print	Le Sinfonietta, laboratoire de l'orchestre d'avenir
2022.06.27	TempsLibre.ch	web	Vocalistes de l'HEMU au FIMS Fribourg
2022.06.16	24Heures	print	Un audit dirige le Conservatoire sur la voie de l'autonomie
2022.06.16	La Télé	TV	Le Conservatoire de Lausanne se restructure
2022.06.16	Le Courrier	print	Le Conservatoire cherche l'harmonie
2022.06.15	20Minutes.ch	web	Le Conservatoire va se doter d'une nouvelle équipe de direction
2022.06.15	Le Temps	print	Pour sortir de la crise, le Conservatoire de Lausanne se cherche une nouvelle tête
2022.06.15	RTS.ch	web	Face à la crise, le Conservatoire de Lausanne renforce sa direction
2022.06.15	The Lausanner	print	Prix international pour une harpiste de l'HEMU
2022.06.02	24Heures	print	Défi de solistes à la Haute Ecole de musique de Lausanne
2022.06.01	L'illustré	print	Lausanne en Syncope

Mai 2022

2022.05.12	La Liberté	print	L'alliage des cuivres et de l'orgue
2022.05.11	RTS La Première	radio	Philippe Weiss, pape du mixage, de Madonna à Aznavour et Black Coffee
2022.05.05	Le Nouvelliste	print	En couple et au diapason pour soutenir l'Ukraine

Avril 2022

2022.04.29	Vigousse	print	Cacophonie au Conservatoire
2022.04.14	La Liberté	print	Fribourg Vents romantiques
2022.04.13	MusicInAfrica	web	Cameroonian bassist Etienne Mbappé leads music workshop in Accra
2022.04.13	24Heures	web	Les collaborateurs de l'Opéra ont été longuement écoutés
2022.04.08	24Heures	web	Le Lausannois Philippe Weiss gagne un Grammy Awards
2022.04.08	Keystone ATS		Le Lausannois Philippe Weiss primé lors des 64e Grammy Awards
2022.04.08	Swissinfo.ch	web	Le Lausannois Philippe Weiss primé lors des 64e Grammy Awards
2022.04.07	24Heures	print	Jazz Soul Brahms Requiem
2022.04.06	CityTube	web	Diplomatic Licence : Time with HEMU International Jazz Orchestra
2022.04.05	RTS Couleur3	radio	Le Freak, L'invitée : Justine Tornay, membre de l'HEMU Jazz Orchestra

Mars 2022

2022.03.31	24Heures	print	Classique pour la paix
2022.03.30	RevueMusicalSuisse	web	De la nécessité de l'art pour la paix

2022.03.25	LeMatin.ch	web	Le Cully Jazz fait son grand retour
2022.03.23	Ghana.org	web	Hemu International Jazz Orchestra to perform in Ghana starting March 26
2022.03.23	Ghana Online News	web	Hemu International Jazz Orchestra to perform in Ghana starting March 26
2022.03.23	NewsGhana.com	web	Hemu International Jazz Orchestra Ready To Perform In Ghana
2022.03.23	24Heures	print	Crise au Conservatoire de Lausanne
2022.03.22	BlueNews	web	Les professeurs ont fait des propositions et attendent une réaction
2022.03.22	Teletext RTS Un		Ukraine concerts caritatifs en Romandie
2022.03.17	La Broye Hebdo	print	Son travail de master la mène en prison
2022.03.17	Le Nouvelliste	print	La HEMU se mobilise pour l'Ukraine
2022.03.17	NewsGhana.com	web	HEMU International Jazz Orchestra ready To Perform In Ghana
2022.03.15	Anzeiger Von Saanen	print	Februarkonzeret im Frühling
2022.03.03	Le Nouvelliste	print	Un carnaval aussi pour les animaux

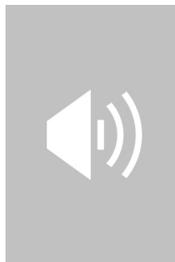
Février 2022

2022.02.25	Le Nouvelliste	print	Sylvain Jaccard «Les Valaisans ont pleinement leur place à la Haute école de musique Valais-Wallis»
2022.02.21	24Heures	print	Miroir de la société, l'orchestre réinvente ses codes
2022.02.21	Le Temps	print	Chorus, temple lausannois du jazz
2022.02.17	Freiburger Nachrichten	print	Grosser Praxistag für Musikstudierende
2022.02.17	La Liberté	print	De voix et de souffle
2022.02.08	BlueNews	web	La crise au Conservatoire de Lausanne résonne au Grand Conseil
2022.02.08	Le Temps	print	La démission des doyens du Conservatoire de Lausanne devient un objet politique
2022.02.03	Le Lancéen	print	Concert de Lancy

Janvier 2022

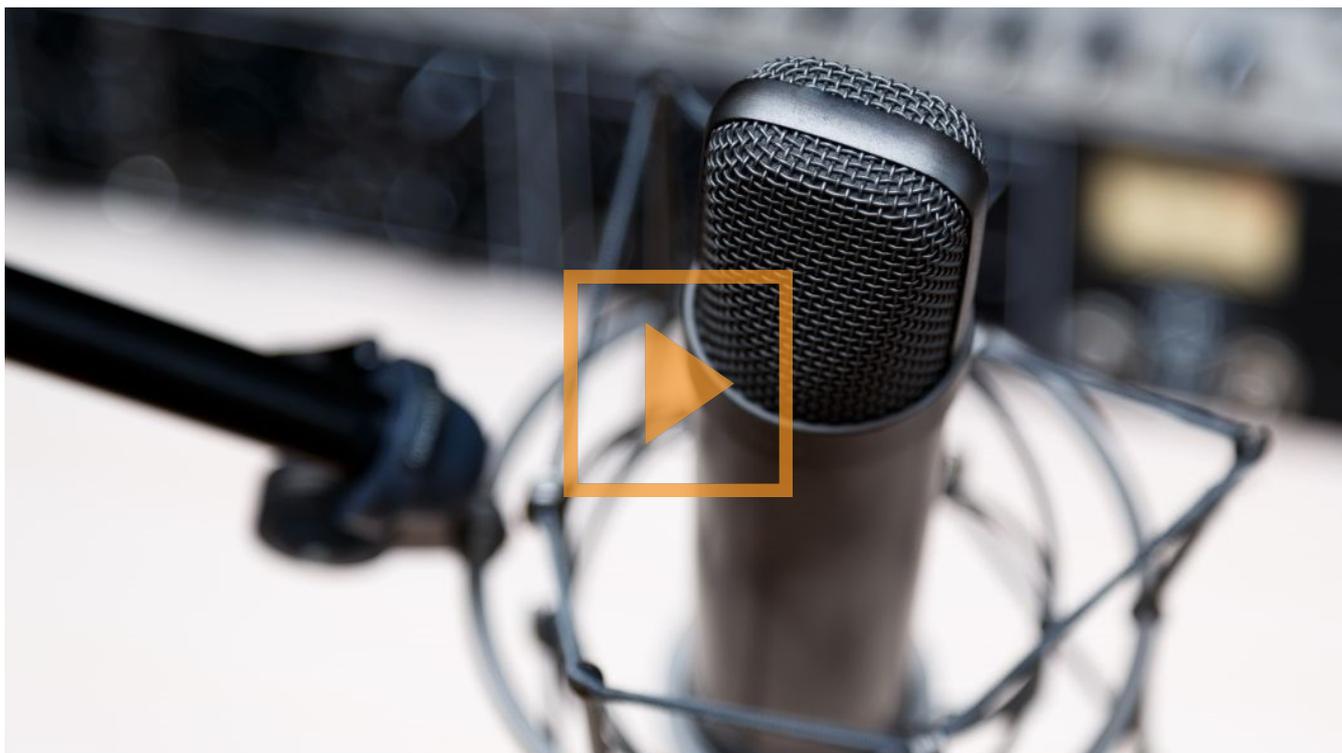
2022.01.27	Lausanne Cités	web	L'agenda des sorties : les bassons en folie
2022.01.27	Le Nouvelliste	print	Un festival de cordes
2022.01.27	Heidi.News	web	Les six doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent
2022.01.27	LeJournalduJura	web	Conservatoire de Lausanne : un audit pour démêler les dissonances
2022.01.06	24Heures	print	Démission en bloc au Conservatoire
2022.01.26	Keystone ATS		Conservatoire de Lausanne : un audit pour démêler les dissonances
2022.01.26	La Côte	web	Conservatoire de Lausanne : Les doyens démissionnent en bloc
2022.01.26	La Liberté	print	Le Conservatoire de Lausanne en crise
2022.01.26	Le Courrier	print	Le Conservatoire de Lausanne en crise
2022.01.26	Le Temps	print	Les doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent
2022.01.26	RTS.ch	web	Démission en bloc des six doyens du Conservatoire de Lausanne

2022.01.26	RTS La Première	radio	La direction s'explique sur les démissions au Conservatoire de Lausanne
2022.01.12	RTS La Première	radio	L'invité de la Matinale : Renaud Capuçon



L'invité: Renaud Capuçon, violoniste

Emission: La Matinale / Journal 7h / L'invité 7.38



Entretien avec le violoniste Renaud Capuçon. Il est à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis septembre 2021. Renaud Capuçon dirige aussi les Sommets musicaux de Gstaad, il est professeur à la Haute école de musique à Lausanne et soliste.



Lausanne Démission en bloc au Conservatoire



José-Daniel Pernas, secrétaire fédéral du syndicat SUD, a mené le 25 janvier la conférence de presse, entouré des doyens démissionnaires, qui souhaitent rester anonymes. ODILE MEYLAN

Cécile Collet
Tous les doyens ont quitté leur poste lundi et demandent un changement de gouvernance. Un audit sera mené en février.

Le Conservatoire de Lausanne (CL) ressemble à un bateau ivre depuis le 23 janvier dernier. Ce jour-là, ses doyens* ont démissionné en bloc. En cause, une «rupture avec la gouvernance», un an après l'annonce par la direction générale de la HEMU-CL d'une baisse des salaires et d'une hausse de certains écolages. La décision du décanat a été sou-

nue par l'unanimité (moins une abstention) de l'assemblée générale des 80 professeurs, réunie dimanche soir.

«Ceci n'est pas un acte émotionnel, mais bien un geste réfléchi. On ne peut plus travailler avec la direction du Conservatoire», martèle José-Daniel Pernas, syndicaliste chez SUD, dont l'Association des professeurs du Conservatoire de Lausanne (APC) est membre.

Présents à la conférence de presse organisée ce mardi, les six démissionnaires - trois autres doyens avaient déjà quitté l'institution courant 2021 - reprochent en effet une «gestion calamiteuse» au directeur actuel John Cohen, en place depuis la rentrée 2020. Entre les lignes, ils réclament sa tête, mais, crai-

gnant des représailles, n'ont pas voulu apparaître, ni nominativement, ni en photo.

Prestations non garanties

«Voulez-vous que l'on vous donne les dysfonctionnements listés au poids ou au kilomètre?» ironise leur représentant. Dans la liste, communiquée par lettre de huit pages à la Fondation de la HEMU-CL début novembre, on retiendra: une absence de vision à long terme, un manque d'anticipation dans l'organisation, des décisions prises à la hâte et souvent trop tard, une gestion des ressources humaines défailante, des dépenses inutiles ou inappropriées alors que le budget est serré...

Pis, il y aurait même des prestations facturées aux parents qui ne peuvent pas être garanties:



certaines cours d'ensemble, devenus obligatoires et payants à la rentrée, n'ont pas pu être organisés, faute d'anticipation et de disponibilité de professeurs. «Certains élèves paient donc pour quelque chose dont ils ne bénéficient pas», s'étrangle un doyen. D'autres élèves, sans réel professeur attiré, auraient eu entre six et sept remplaçants durant l'année pour leur cours d'instrument.

«Les parents sont inquiets et nous demandent ce qu'ils peuvent faire», témoigne un doyen. Tout cela menace leur santé, leur intégrité et l'avenir de l'institution, estiment les doyens. «La force commence à manquer, je n'aurais jamais pensé en arriver là un jour», témoigne l'un d'eux. Quand un autre considère que la situation actuelle «détruit

notre passion pour la musique». L'usure dont ils font part fait qu'ils ne garantissent pas de reprendre leur poste même si la situation s'améliore.

Audit en février

Cette démission en bloc intervient alors que la direction générale n'est pas restée inactive, déplore Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation HEMU-CL. «Nous avons reçu les revendications des doyens début novembre et avons pris la décision fin novembre d'un audit qui serait mené dès le 1^{er} février, pour objectiver les problématiques de climat de travail et de gouvernance. Nous aurons les résultats début mai. Dans la réforme de l'institution, nous ne sommes pas à trois mois près, il me semble.» Dans l'intervalle, des membres de la direction générale pallieront l'absence des doyens.

La présidente rappelle que «ce n'est pas la première fois que les professeurs du CL se focalisent sur un directeur. C'est pour cela que nous voulons un audit». Mais aussi, elle insiste sur la nécessité de réorganiser l'institution, qui a bien changé ces vingt dernières années. «Dans les années 2000, la formation professionnelle est passée en HES, le Conservatoire est devenu une école de musique comme les 30 autres du canton, et les enseignants ont été dispersés. Puis en 2012, la loi sur les écoles de musique (LEM) a fixé des directives, salariales notamment. Il n'y a pas eu de réel accompagnement de ces profonds changements.»

*Le masculin est utilisé dans cet article pour rendre non reconnaissables les deux doyennes et quatre doyens démissionnaires.

La crise en dates

Été 2017 Un audit est lancé à la HEMU-CL pour «reconsidérer la gouvernance institutionnelle». Le directeur général Hervé Klopfenstein, en place depuis 2009, est visé. En deux ans, une vingtaine de démissions ont été enregistrées par l'institution.

Février 2018 Les résultats de l'audit tombent. Le directeur est mis en «congé scientifique» et l'insti-

tution est mise sous tutelle de l'État.

Mai 2018 Josiane Aubert prend les rênes du conseil de fondation.

Décembre 2018 La fusion prévue entre la HEMU-CL et l'École de jazz et musiques actuelles (EJMA) est suspendue.

Mars 2019 Noémie L. Robidas est nommée au poste de directrice générale.

Janvier 2020 Un audit est lancé au Flon, où un climat de travail délétère a été dénoncé. Il aboutit à la non-reconduction du contrat de la responsable de site.

Septembre 2020 La direction générale de la HEMU-CL est enfin constituée. John Cohen est nommé à la tête du Conservatoire, et François Vion reprend les rênes du Flon (avec Thomas Dobler). **CCO**



26.01.2022 14:47:51 SDA 0074bsf

Suisse / Vaud / Lausanne (ats)

Arts, culture, et spectacles, Musique, Politique, 11099100, 11099700, 11099800, Police et justice, 11099000

Conservatoire de Lausanne: un audit pour démêler les dissonances

Le Conservatoire de musique de Lausanne (CL) est en crise. Ses six doyens ont démissionné en bloc, dénonçant une gouvernance "inconséquente, autoritaire et dangereuse". La direction regrette, met en place une Commission musicale intérimaire et annonce un audit.

La démission collective du décanat a été soutenue à l'unanimité par l'assemblée générale de l'Association des professeurs (APC), réunie dimanche soir, selon un communiqué du syndicat Sud. Cette décision intervient pratiquement un an après l'annonce par la direction du CL d'une baisse des salaires des enseignants, d'une hausse des écologies et d'une adaptation des mesures pédagogiques.

"Le corps décanal qui fait vivre l'établissement, qui l'encadre et qui lui donne les bases pour offrir un travail de très grande qualité et conquérir une réputation et des résultats que tout le monde reconnaît, quitte ses postes, car il est empêché de remplir sa mission par une direction qui mène, à tout prix, une gouvernance inconséquente, autoritaire et dangereuse pour la vie même du CL", écrit le syndicat représentant l'APC.

Ils ont démissionné de leurs rôles de doyens, représentant une partie de leur occupation au sein du Conservatoire, mais poursuivent leurs missions d'enseignement, précise-t-on.

Déficit annuel à combler

Confronté à un déficit annuel de 300'000 francs, l'institution avait affirmé en février 2021 devoir prendre des mesures pour assurer sa survie. Sa direction indiquait vouloir abandonner "le taux horaire privilégié" dont bénéficient les plus anciens collaborateurs, qui seront désormais placés sur le même taux que leurs collègues.

Elle expliquait qu'elle ne pouvait plus maintenir une échelle de salaires supérieure aux recommandations de la Loi sur les écoles de musique (LEM). En revanche, aucun licenciement n'était prévu. Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2021 se montait à 8,1 millions de francs.

Dans l'actuelle rupture avec la direction, les doyens déplorent "une politique autoritaire qui aboutit à la dégradation des prestations et de la qualité dans le but d'imposer une stratégie d'austérité et une gestion verticaliste", et ce "à n'importe quel prix". Selon eux, cela compromet également les prestations dont bénéficient les élèves, l'équilibre général de l'école et les conditions de son développement.

Ils évoquent aussi une "situation de risque psychosocial" mettant en cause les conditions de santé et d'intégrité des doyens et des enseignants. Ceux-ci "n'en peuvent plus de cette situation où la direction refuse le dialogue, l'échange, la participation et la négociation".

Résultat de l'audit en mai

Le Conseil de fondation et la direction de la Haute école de musique et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) ont réagi mercredi dans un communiqué. "Cette décision radicale est évidemment regrettable et nous questionne sur les malentendus profonds qu'elle révèle", écrivent-ils. Ils estiment en revanche que c'est la partie adverse qui a "progressivement mis fin au dialogue et refusé les offres de médiation".

Les hauts dirigeants de l'école annoncent la mise en place immédiate d'une Commission musicale intérimaire afin d'assurer la continuité de service et d'éviter d'impacter les élèves. Elle est composée de membres de la direction et du conseil des directeurs de l'HEMU-CL.



Un audit sera par ailleurs mené dès le 1er février afin de permettre d'objectiver les problématiques de climat de travail et de gouvernance, indiquent-ils. Il avait été annoncé le 1er décembre au corps enseignant à la suite de leurs revendications et de la désolidarisation des doyens envers la gouvernance du CL, précisent-ils.

Les résultats sont attendus pour le mois de mai 2022. Ils permettront d'établir un plan d'action et de prendre des décisions qui s'imposeront, selon les hauts responsables.



Lire en ligne

Conservatoire de Lausanne: Les doyens démissionnent en bloc

Depuis un an, l'institution est en crise du fait d'un déficit budgétaire de 300'000 francs. Dénonçant la gouvernance du Conservatoire, les doyens ont décidé de démissionner ensemble.

26 janv. 2022, par Keystone - ATS

Le Conservatoire de musique de Lausanne (CL) est en crise. Ses six doyens ont démissionné en bloc, dénonçant une gouvernance «inconséquente, autoritaire et dangereuse». La direction regrette, met en place une Commission musicale intérimaire et annonce un audit.

La démission collective du décanat a été soutenue à l'unanimité par l'assemblée générale de l'Association des professeurs (APC), réunie dimanche soir, selon un communiqué du syndicat Sud. Cette décision intervient pratiquement un an après l'annonce par la direction du CL d'une baisse des salaires des enseignants, d'une hausse des écolages et d'une adaptation des mesures pédagogiques.

«Le corps décanal qui fait vivre l'établissement, qui l'encadre et qui lui donne les bases pour offrir un travail de très grande qualité et conquérir une réputation et des résultats que tout le monde reconnaît, quitte ses postes, car il est empêché de remplir sa mission par une direction qui mène, à tout prix, une gouvernance inconséquente, autoritaire et dangereuse pour la vie même du CL», écrit le syndicat représentant l'APC.

Déficit annuel à combler

Confronté à un déficit annuel de 300'000 francs, l'institution avait affirmé en février 2021 devoir prendre des mesures pour assurer sa survie. Sa direction indiquait vouloir abandonner «le taux horaire privilégié» dont bénéficient les plus anciens collaborateurs, qui seront désormais placés sur le même taux que leurs collègues.

Elle expliquait qu'elle ne pouvait plus maintenir une échelle de salaires supérieure aux recommandations de la Loi sur les écoles de musique (LEM). En revanche, aucun licenciement n'était prévu. Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2021 se montait à 8,1 millions de francs.

«Gestion verticaliste»

Dans l'actuelle rupture avec la direction, les doyens déplorent «une politique autoritaire qui aboutit à la dégradation des prestations et de la qualité dans le but d'imposer une stratégie d'austérité et une gestion verticaliste», et ce «à n'importe quel prix». Selon eux, cela compromet également les prestations dont bénéficient les élèves, l'équilibre général de l'école et les conditions de son développement.

Ils évoquent aussi une «situation de risque psychosocial» mettant en cause les conditions de santé et d'intégrité des doyens et des enseignants. Ceux-ci «n'en peuvent plus de cette situation où la direction refuse le dialogue, l'échange, la participation et la négociation».

Résultat de l'audit en mai

Le Conseil de fondation et la direction de la Haute école de musique et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) ont réagi mercredi dans un communiqué. «Cette décision radicale est évidemment regrettable et nous questionne sur les malentendus profonds qu'elle révèle», écrivent-ils. Ils estiment en revanche que c'est la partie adverse qui a «progressivement mis fin au dialogue et refusé les offres de médiation».

Les hauts dirigeants de l'école annoncent la mise en place immédiate d'une Commission musicale intérimaire afin d'assurer la continuité de service et d'éviter d'impacter les élèves. Elle est composée de membres de la direction et du conseil des directeurs de l'HEMU-CL.

Un audit sera par ailleurs mené dès le 1er février afin de permettre d'objectiver les problématiques de climat de



↳ Lire en ligne

travail et de gouvernance, indiquent-ils. Il avait été annoncé le 1er décembre au corps enseignant à la suite de leurs revendications et de la désolidarisation des doyens envers la gouvernance du CL, précisent-ils.

Les résultats sont attendus pour le mois de mai 2022. Ils permettront d'établir un plan d'action et de prendre des décisions qui s'imposeront, selon les hauts responsables.



Le Conservatoire de musique de Lausanne est en crise, les six doyens ont donné leur démission collective



Le Conservatoire de Lausanne en crise

Musique » L'institution intercantonale lance un audit dont les résultats sont attendus en mai.

Le Conservatoire de Lausanne affronte une nouvelle crise, après celle de 2008 qui avait affecté la Haute Ecole de musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) et entraîné une réforme de cette institution intercantonale (Vaud, Valais, Fribourg). Un audit est lancé sur la gouvernance et le climat de travail.

Vendredi dernier, les huit doyens du Conservatoire de Lausanne ont démissionné en bloc, tout en restant professeurs, a expliqué hier José Daniel Pernas, secrétaire fédéral du syndicat SUD. La situation est compliquée puisqu'elle recouvre deux combats qui sont théoriquement distincts, mais qui dans les faits ne peuvent pas être complètement séparés.

D'une part, la direction du conservatoire a décidé qu'il fallait économiser de l'argent et

donc baisser les salaires, ce qui a déclenché des négociations tendues. D'autre part, les doyens dénoncent une gouvernance si mauvaise qu'elle a poussé à cette démission en bloc, appuyée pour ainsi dire unanimement par le corps professoral. Pour mémoire, le Conservatoire de Lausanne emploie quelque 80 enseignants (40 équivalents temps plein) pour 1200 élèves.

Sans le dire ouvertement, les critiques des doyens visent le directeur du conservatoire, John Cohen, qui a pris ses fonctions à la rentrée 2020 après avoir notamment dirigé pendant vingt ans les conservatoires de Clamart et Montreuil, en région parisienne.

A en croire les démissionnaires, les dysfonctionnements sont légion au sein du conservatoire et jusqu'à présent les réponses apportées par la direction sont «superficielles», alors qu'ils disent devoir affronter «un certain mépris». «On nous détruit la passion de la musique», s'exclame l'un d'eux.

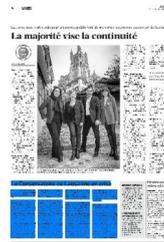
La désorganisation épuise les professeurs, des examens sont passés en l'absence de délégation de la direction, des parents paient des prestations qui ne sont pas délivrées. «Notre santé est atteinte par cette gestion calamiteuse, mais nous voulons protéger les enfants», a souligné un doyen, qui appelle l'institution à se «réveiller» et à ne plus parler de «couac» puisque les problèmes de gouvernance sont «profonds».

Présidente du conseil de fondation, l'ancienne conseillère nationale vaudoise Josiane Aubert (ps) reconnaît que le conservatoire traverse «une crise». Elle annonce qu'un audit sur la gouvernance et le climat de travail commencera début février, avec des résultats attendus courant mai. «Nous voulons qu'un regard externe objective la situation. Sur cette base, nous prendrons des décisions. Nous n'excluons rien, en espérant que d'ici là les élèves ne soient pas victimes de ces problèmes.» » **RAPHAËL BESSON**

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 20'080 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83180738
Coupage Page: 1/1

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Le Conservatoire de Lausanne en crise

Musique ▶ L'institution inter-cantonale lance un audit dont les résultats sont attendus en mai.

Le Conservatoire de Lausanne affronte une nouvelle crise, après celle de 2008 qui avait affecté la Haute Ecole de musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) et entraîné une réforme de cette institution inter-cantonale (Vaud, Valais, Fribourg). Un audit est lancé sur la gouvernance et le climat de travail.

Vendredi dernier, les huit doyens du Conservatoire de Lausanne ont démissionné en bloc, tout en restant professeurs, a expliqué hier José Daniel Pernas, secrétaire fédéral du syndicat SUD. La situation est compliquée puisqu'elle re-

D'une part, la direction du conservatoire a décidé qu'il fallait économiser de l'argent et donc baisser les salaires, ce qui a déclenché des négociations tendues. D'autre part, les doyens dénoncent une gouvernance si mauvaise qu'elle a poussé à cette démission en bloc, ap-

couvre deux combats qui sont théoriquement distincts, mais qui dans les faits ne peuvent pas être complètement séparés.

puyée pour ainsi dire unanimement par le corps professoral. Pour mémoire, le Conservatoire de Lausanne emploie quelque 80 enseignants (40 équivalents temps plein) pour 1200 élèves.

Sans le dire ouvertement, les critiques des doyens visent le directeur du conservatoire, John Cohen, qui a pris ses fonctions à la rentrée 2020 après avoir notamment dirigé pendant vingt ans les conservatoires de Clamart et Montreuil, en région parisienne.

A en croire les démissionnaires, les dysfonctionnements sont légion au sein du conservatoire et jusqu'à présent les réponses apportées par la direction sont «superficielles», alors qu'ils disent devoir affronter «un certain mépris». «On nous détruit la passion de la musique», s'exclame l'un d'eux.

La désorganisation épuise les professeurs, des examens sont

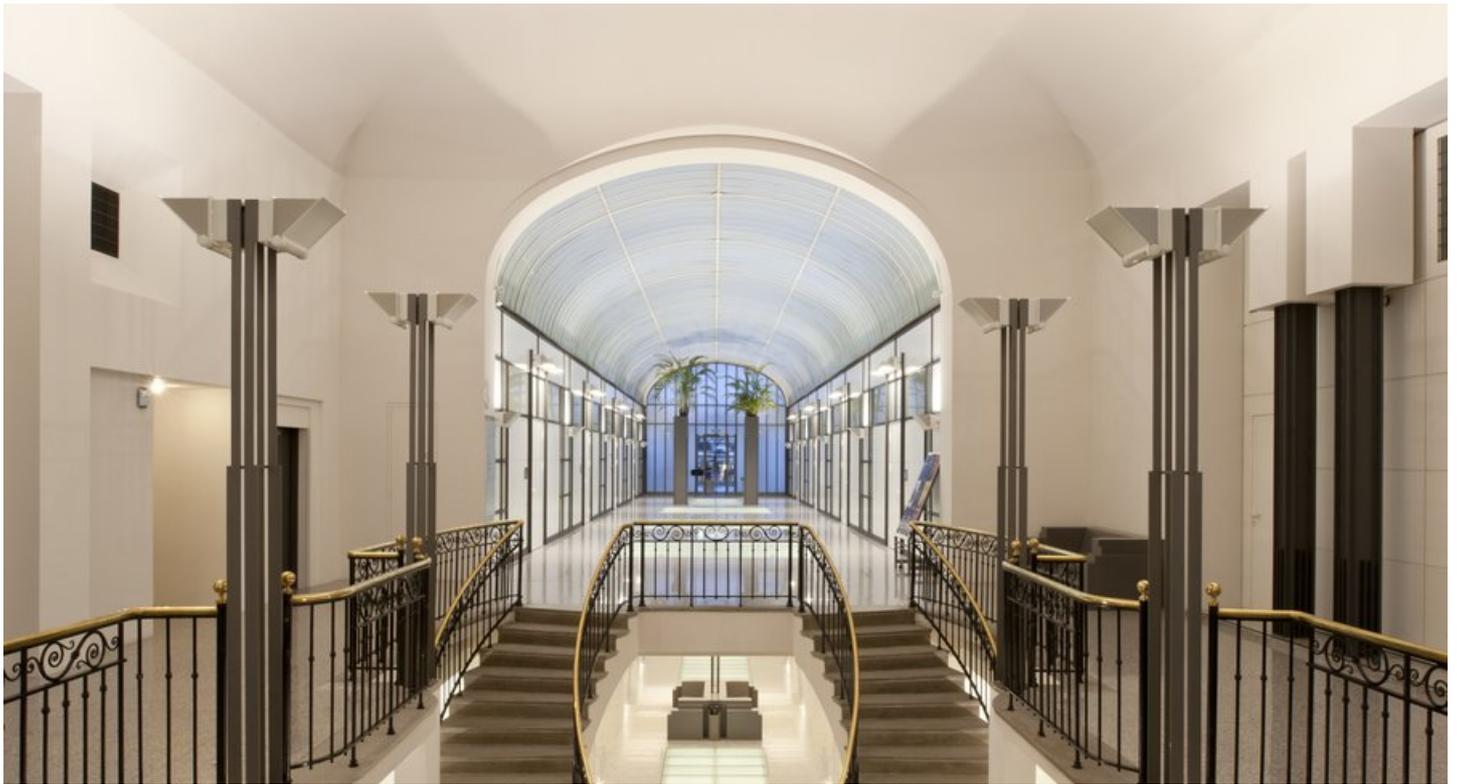
passés en l'absence de délégation de la direction, des parents paient des prestations qui ne sont pas délivrées. «Notre santé est atteinte par cette gestion calamiteuse, mais nous voulons protéger les enfants», a souligné un doyen, qui appelle l'institution à se «réveiller» et à ne plus parler de «couac» puisque les problèmes de gouvernance sont «profonds».

Présidente du conseil de fondation, l'ancienne conseillère nationale vaudoise Josiane Aubert (ps) reconnaît que le conservatoire traverse «une crise». Elle annonce qu'un audit sur la gouvernance et le climat de travail commencera début février, avec des résultats attendus courant mai. «Nous voulons qu'un regard externe objective la situation. Sur cette base, nous prendrons des décisions. Nous n'excluons rien, en espérant que d'ici là les élèves ne soient pas victimes de ces problèmes.» **RAPHAËL BESSON**

VAUD ABONNÉ

Les doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent en bloc

Le Conservatoire de Lausanne est dans la tourmente! Vendredi dernier, les six doyens de l'établissement ont simultanément jeté l'éponge, dénonçant une gouvernance chaotique et des conditions de travail et d'enseignement qui ne cessent de se détériorer



Le Conservatoire de Lausanne vit des heures compliquées. — © HEMU



Raphaël Jotterand

Publié mardi 25 janvier 2022 à 19:40
Modifié mercredi 26 janvier 2022 à 10:05

Six doyens qui démissionnent en bloc, cela n'arrive pas tous les jours, quel que soit le lieu d'enseignement. Une décision soutenue à l'unisson par les 80 professeurs du CL réunis dimanche en assemblée générale. C'est dire que l'heure est grave au Conservatoire de Lausanne, comme l'a relevé l'Association des professeurs ce mardi dans les locaux de la Fédération syndicale SUD sur un air d'orchestre du Titanic. Dès l'entame de la conférence, le ton est donné et la partition est remplie de fausses notes. Les doyens laissent transparaître de la crainte sur leurs visages et ne souhaitent pas être pris en photo, encore moins que leur nom apparaisse dans un article «par peur des représailles», précise José-Daniel Pernas, secrétaire fédéral du syndicat SUD. Une situation désolante qui reflète le climat de tension qui règne actuellement dans les classes du Conservatoire de Lausanne.

Problèmes de longue date

Si cette démission collective a de quoi surprendre, les difficultés auxquelles sont confrontés les membres de la direction de l'établissement ne sont pas nouvelles. Au mois de mars 2018 les premiers signaux d'alarme se faisaient déjà ressentir au sein de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU), filière d'études supérieures du Conservatoire. Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise en charge de la formation, avait dû intervenir pour mettre de l'ordre en se séparant par exemple du directeur de l'institution Hervé Klopfenstein à la suite d'un audit externe.

Malgré une nouvelle direction désignée par le conseil de fondation en 2018, composée de John Cohen à la tête de l'établissement et Noémie L. Robidas à la direction générale de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, les problèmes n'ont cessé de se multiplier à nouveau ces derniers mois. Le déficit récurrent est alarmant et des décisions sont prises pour essayer de renflouer les caisses, comme l'augmentation de l'écolage ou la diminution du salaire des enseignants.

«Il est important de bien discerner nos différents combats», clarifie José-Daniel Pernas avant de poursuivre. «La baisse des salaires est un dossier brûlant mais ça n'a rien à voir avec ce que nous venons dénoncer aujourd'hui, c'est-à-dire les problèmes de gouvernance qui risquent d'impacter la qualité de notre enseignement et donc de se répercuter sur les élèves.» Noémie L. Robidas en appelle au professionnalisme des enseignants pour que les cours soient assurés dans les meilleures conditions.

Lire aussi: [«La Haute Ecole de musique deviendra participative et transparente»](#)

Nouvel audit en cours

Les doyens dénoncent quant à eux un manque de vision sur le long terme, des décisions prises dans l'urgence, des postes laissés vacants ainsi qu'un manque de reconnaissance. Une doyenne cite en exemple l'annulation des portes ouvertes de l'établissement au prétexte du covid. Un événement dynamique qui aurait permis d'attirer de nouveaux élèves et donc d'assurer de nouvelles rentrées d'argent. «Certains étudiants quittent le Conservatoire à cause des dysfonctionnements, d'autres ne savent même pas qui est leur prof et voient leurs cours constamment annulés», s'indigne le représentant des doyens, qui lui aussi souhaite rester anonyme. Noémie L. Robidas reconnaît les critiques de gouvernance précitées mais tient à rappeler qu'elles datent d'avant son arrivée.

Face à ces différents problèmes, les démissionnaires refusent de porter en leur nom «les conséquences potentielles de la gestion calamiteuse de la direction» et lâchent donc leur poste en plein milieu d'année scolaire. «Avec cet acte, nous souhaitons envoyer un message à la direction et leur dire: Réveillez-vous», lance José-Daniel Pernas. La directrice générale Noémie L. Robidas prend acte «avec regrets et tristesse du choix de ses doyens» et souhaite désormais attendre les conclusions d'un nouvel audit lancé ce mois pour réagir à la crise actuelle. «Grâce à des spécialistes, nous allons pouvoir déterminer quelles seront les solutions d'amélioration au niveau de la gouvernance. Aucune décision ne sera prise dans la précipitation car nous souhaitons adopter des mesures drastiques afin de préparer le futur sereinement», indique-t-elle tout en souhaitant calmer le jeu et que les doyens puissent retrouver leur rang une fois la hache de guerre enterrée.

Lire également: [Renaud Capuçon et des étudiants lausannois forment un nouvel ensemble](#)

18 Culture

«Je crois en Dieu et dans la gaieté»

SCÈNES Guillaume Gallienne vient à Lausanne raconter François d'Assise, façon Dario Fo. Sociétaire de la Comédie-Française, le comédien dit sa foi et son élan

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-PIERRE GENECAND

Presque 50 ans, Guillaume Gallienne, vraiment? Difficile de croire au calendrier – le cap sera passé le 8 février – lorsqu'on entend au téléphone sa voix bondissante et ensoleillée. «Mon énergie, je la dois à la chance que j'ai eue dans mon existence», salue celui qui, avec *Les garçons et Guillaume, à table!*, le film aux quatre Césars et aux trois millions d'entrées, a su parler de la différence de manière si enjouée.

Ces 26 et 27 janvier, au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne, le comédien prête sa flamme à *François le saint jongleur*, monologue de Dario Fo qui retrace le parcours séditieux de François d'Assise. A l'enseigne du 75^oe anniversaire de l'église Saint-François, Guillaume Gallienne donnera «toute la place au verbe turbulent du génial *affabulatore*». Mais avant, il évoque sa propre foi, son attachement profond à la Comédie-Française, où il est sociétaire depuis 2005, et son fils, Tado, 15 ans et «une sagacité de dramaturge».

Dario Fo décrit un François frère des pauvres et patron des animaux qui ne craignait pas de tirer la barbe des puissants, à commencer par celle du pape Innocent. Est-ce aussi votre cas, Guillaume Gallienne? Ah non, pas du tout! Moi j'aime les cadres, les maisons, tout ce qui fait qu'on tient debout! J'admire beaucoup les cavaliers seuls qui tracent leur route en toute liberté, mais je ne

pourrais jamais en faire autant. Enfant, je voulais être missionnaire dans le vaste monde, je me suis très vite aperçu que je n'aurais pas le courage de cette aventure.

Missionnaire? Vous êtes donc croyant? Oui, depuis huit générations! Mon père, industriel, est issu d'une longue lignée de pasteurs méthodistes et, du côté de ma mère, russo-géorgienne, j'ai hérité de sa foi chrétienne orthodoxe. Comme je suis né à Paris et que ma mère, fille d'immigrés, souhaitait faire profil bas, j'ai été baptisé catholique, puis j'ai reçu la communion à 7 ans.

Issu d'une lignée de pasteurs et baptisé catholique, ça se complique... C'est que mon père était de mère catholique et aimait beaucoup la Vierge! Mais lorsqu'à 18 ans j'ai souhaité me confesser et que le moine bénédictin qui officiait m'a refusé l'absolution, car j'avais commis le péché de la chair sans le regretter, j'ai été rejeté. Ce fut un gros traumatisme.

C'est là que vous avez rejoint l'Eglise orthodoxe? Oui, une conversion que j'ai officialisée à 27 ans, en Géorgie. J'aime beaucoup l'esprit des offices orthodoxes. A la Pâque, lorsque le prêtre crie «Christos Voskrese!» («Christ est ressuscité!») et qu'on lui répond «Vaitinu Voskrese!» («Oui, il est vraiment ressuscité!»), il y a une vraie joie, fervente. Et puis j'apprécie la bienveillance de ses officiants.

INTERVIEW



Ces 26 et 27 janvier, à Lausanne, Guillaume Gallienne prête sa flamme à «François le saint jongleur», monologue de Dario Fo qui retrace le parcours séditieux de François d'Assise. (CHRISTOPHER) (CHRISTOPHER)

De quelle manière s'exprime-t-elle? Récemment, je suis allé me confesser, fustigeant mon égocentrisme. Le prêtre m'a dit: «Mais voyons, Guillaume, en cette période de pandémie, tout le monde est replié sur lui-même!» Vous savez que, dans l'Eglise orthodoxe, la confession se déroule debout, face-à-face avec le prêtre? Et que ce dernier doit avoir connu l'amour, de l'Eglise ou d'une femme, pour vous absoudre? J'aime cette importance donnée à l'amour.

Comment votre foi vous accompagne-t-elle dans votre métier d'acteur? Je pense souvent à cette phrase que Monseigneur Gabriel, archevêque, a dite à un ami à moi, un moine orthodoxe, le jour de son ordination: «Ne te considère pas comme un maître de la foi, mais plutôt comme un serviteur de la joie.» Et à celle-ci aussi, lue dans *Récits d'un pèlerin russe*: «Un frère aidé par un autre frère se sent comme une ville haute et forte.»

Je crois beaucoup dans la gaieté et la solidarité du groupe.

Mais dans le monologue, vous êtes seul en scène... Oui, et je déteste ça. Il faut vraiment la langue fabuleuse de Dario Fo et son imaginaire en cavale avec ses 30 personnages hauts en couleur pour peupler cette solitude. Si j'aime tant la Comédie-Française, c'est justement pour le travail collectif de ses 37 sociétaires et de ses 15 pensionnaires. Ce mouvement constant, de répétitions et de représentations – le rideau se lève 900 fois par année! – est une danse fascinante qui ne m'épuise jamais.

Vous êtes donc (bien)heureux, un point c'est tout? Non, je doute beaucoup... Mieux que ça, je travaille le doute, car, en théâtre, les certitudes, c'est le ronron et il n'y a rien de pire. Dès les cours Florent, les professeurs ont salué la précision de mon jeu. C'est ainsi, je suis précis. Alors, je me tends des pièges,

je tente des échappées pour casser cette mécanique, je travaille l'imprécision pour réinventer la grâce du moment et pour mieux comprendre les autres.

Revenons à Dario Fo, révolutionnaire et communiste, pas tout à fait clérical... Pourquoi avoir choisi sa vision de François d'Assise, vous qui êtes attaché à l'Eglise? Je crois qu'on se trompe sur la lecture de *François le saint jongleur*. Plus que communiste, je dirais que ce personnage

«Saint François prend la parole pour les non-personnes, c'est-à-dire les exilés, les réfugiés, les clandestins»

GUILLAUME GALLIENNE, COMÉDIEN

s'inscrit dans la Théologie de la libération, le courant du prêtre Gustavo Gutierrez né au Pérou dans les années 1970 et qui prône plus de justice sociale. Sous la plume de Dario Fo, saint François prend la parole pour les non-personnes, c'est-à-dire les exilés, les réfugiés, les clandestins, etc., à qui on ne donne pas le droit d'exister. A ce propos, je trouve important que le pape actuel ait pris le nom de François. C'est la première fois dans toute l'histoire de la papauté et, de fait, le pape François s'exprime souvent sur la cause des réfugiés.

Pourriez-vous pratiquer un théâtre musclé, voire radical ou violent, pour défendre vos opinions chrétiennes? Par musclé et radical, vous pensez par exemple à Romeo Castellucci? J'adore! Son théâtre est un cheval au galop, tendu, transpirant et intense qui creuse le réel pour aller jusqu'au cauchemar, c'est sublime. En matière de

Les doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent

MUSIQUE Les six doyens de l'établissement ont simultanément jeté l'éponge. Ils dénoncent une gouvernance chaotique ainsi que des conditions de travail et d'enseignement qui ne cessent de se détériorer

RAPHAËL JOTTERAND
@Raph_jott

Six doyens qui démissionnent en bloc, cela n'arrive pas tous les jours, quel que soit le lieu d'enseignement. Une décision soutenue à l'unisson par les 80 professeurs du CL réunis dimanche en assemblée générale. C'est dire que l'heure est grave au Conservatoire de Lausanne, comme l'a relevé l'Association des professeurs ce mardi dans les locaux de la Fédération syndicale SUD sur un air d'orchestre du Titanic. Dès l'entame de la conférence, le ton est donné et la partition est remplie de fausses notes. Les doyens laissent transparaître de la crainte sur leurs visages et ne souhaitent pas être pris en photo, encore moins que leur nom apparaisse dans un article «par peur des représailles», précise José-Daniel Pernas, secrétaire fédéral du syndicat SUD. Une situation désolante qui reflète le climat de tension qui règne actuellement dans les classes du Conservatoire de Lausanne.

Si cette démission collective a de quoi surprendre, les difficultés auxquelles sont confrontés les membres de la direction de l'établissement ne sont pas nouvelles. Au mois de mars 2018 les premiers signaux d'alarme se faisaient déjà ressentir au sein de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU), filière d'études supérieures du Conservatoire. Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise en charge de la formation, avait dû intervenir pour mettre de l'ordre en se séparant par exemple du directeur de l'institution Hervé Klopfenstein à la suite d'un audit externe.

«Certains étudiants quittent le Conservatoire à cause des dysfonctionnements»

LE REPRÉSENTANT DES DOYENS

Malgré une nouvelle direction désignée par le conseil de fondation en 2018, composée de John Cohen à la tête de l'établissement et Noémie L. Robidas à la direction générale de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne,

les problèmes n'ont cessé de se multiplier à nouveau ces derniers mois. Le déficit récurrent est alarmant et des décisions sont prises pour essayer de renflouer les caisses, comme l'augmentation de l'écolage ou la diminution du salaire des enseignants.

«Il est important de bien discerner nos différents combats», clarifie José-Daniel Pernas avant de poursuivre. «La baisse des salaires est un dossier brûlant mais ça n'a rien à voir avec ce que nous venons d'énoncer aujourd'hui, c'est-à-dire les problèmes de gouvernance qui risquent d'impacter la qualité de notre enseignement et donc de se répercuter sur les élèves.» Noémie L. Robidas en appelle au professionnalisme des enseignants pour que les cours soient assurés dans les meilleures conditions.

Nouvel audit en cours

Les doyens dénoncent quant à eux un manque de vision sur le long terme, des décisions prises dans l'urgence, des postes laissés vacants ainsi qu'un manque de reconnaissance. Une doyenne cite en exemple l'annulation des portes ouvertes de l'établissement au prétexte du covid. Un événement dynamique qui aurait permis d'attirer de nouveaux élèves et donc d'assurer de nouvelles rentrées d'argent. «Certains étudiants quittent le Conserva-

toire à cause des dysfonctionnements, d'autres ne savent même pas qui est leur prof et voient leurs cours constamment annulés», s'indigne le représentant des doyens, qui lui aussi souhaite rester anonyme. Noémie L. Robidas reconnaît les critiques de gouvernance précitées mais tient à rappeler qu'elles datent d'avant son arrivée.

Face à ces différents problèmes, les démissionnaires refusent de porter en leur nom «les conséquences potentielles de la gestion calamiteuse de la direction» et lâchent donc leur poste en plein milieu d'année scolaire. «Avec cet acte, nous souhaitons envoyer un message à la direction et leur dire: Réveillez-vous», lance José-Daniel Pernas. La directrice générale Noémie L. Robidas prend acte «avec regrets et tristesse du choix de ses doyens» et souhaite désormais attendre les conclusions d'un nouvel audit lancé ce mois pour réagir à la crise actuelle. «Grâce à des spécialistes, nous allons pouvoir déterminer quelles seront les solutions d'amélioration au niveau de la gouvernance. Aucune décision ne sera prise dans la précipitation car nous souhaitons adopter des mesures drastiques afin de préparer le futur sereinement», indique-t-elle tout en souhaitant calmer le jeu et que les doyens puissent retrouver leur rang une fois la hache de guerre enterrée. ■

Lila Ribbi mate

CINÉMA Aux Journées de Soleure, la réalisatrice lausannoise a dévoilé «(Im)mortels», un film à la première personne qui conjure la peur de mourir en compagnie d'une grand-mère chérie et de quelques spécialistes

ANTOINE DUPLAN
@duplantoin

C'est une grand-maman de conte de fées qui soigne son jardin et fait des confitures. Elle apparaît avec un bon sourire à la porte de sa maison rurale. Elle est la veuve du graveur Yves Yersin, la mère du réalisateur Claude Yersin (*Les Petites Fugues*) et de l'ingénieur du son Luc Yersin. Elle va servir de guide à Lila Ribbi, sa petite-fille, troublée par les mystères de la finitude. La mort, ce n'est pas la tasse de thé de l'aïeule, 93 ans au début d'*(Im)mortels*. L'au-delà ne la préoccupe pas plus que ça. Elle rembarre Lila lorsque celle-ci insiste. «On en reparlera quand on se rencontrera sur notre petit nuage», lance-t-elle joyeusement. Bien sûr, l'ombre lui pèse quand même un peu. La mort avance à petits pas, levant son tribut de petits renoncements.

Vaud

Modifié à 13:47

Démission en bloc des six doyens du Conservatoire de Lausanne



Les six doyens du Conservatoire de Lausanne ont démissionné / Le 12h30 / 1 min. / aujourd'hui à 12:35

Le Conservatoire de musique de Lausanne (CL) est en crise. Ses six doyens ont démissionné en bloc, dénonçant une gouvernance "inconséquente, autoritaire et dangereuse". La direction regrette, met en place une Commission musicale intérimaire et annonce un audit.

La démission collective du décanat a été soutenue à l'unanimité par l'assemblée générale de l'Association des professeurs (APC), réunie dimanche soir, selon un communiqué du syndicat Sud. Cette décision intervient pratiquement un an après l'annonce par la direction du CL d'une baisse des salaires des enseignants, d'une hausse des écologies et d'une adaptation des mesures pédagogiques.

"Le corps décanal qui fait vivre l'établissement, qui l'encadre et qui lui donne les bases pour offrir un travail de très grande qualité et conquérir une réputation et des résultats que tout le monde reconnaît, quitte ses postes, car il est empêché de remplir sa mission par une direction qui mène, à tout prix, une gouvernance inconséquente, autoritaire et dangereuse pour la vie même du CL", écrit le syndicat représentant l'APC.

Déficit annuel à combler

Confronté à un déficit annuel de 300'000 francs, l'institution avait affirmé en février 2021 devoir prendre des mesures pour assurer sa survie. En revanche, aucun licenciement n'était prévu. Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2021 se montait à 8,1 millions de francs.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965



Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 83196029
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/2

Dans l'actuelle rupture avec la direction, les doyens déplorent "une politique autoritaire qui aboutit à la dégradation des prestations et de la qualité dans le but d'imposer une stratégie d'austérité et une gestion verticaliste", et ce "à n'importe quel prix". Selon eux, cela compromet également les prestations dont bénéficient les élèves, l'équilibre général de l'école et les conditions de son développement.

Résultat de l'audit en mai

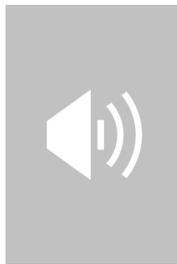
Le Conseil de fondation et la direction de la Haute école de musique et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) ont réagi mercredi dans un communiqué. "Cette décision radicale est évidemment regrettable et nous questionne sur les malentendus profonds qu'elle révèle", écrivent-ils. Ils estiment en revanche que c'est la partie adverse qui a "progressivement mis fin au dialogue et refusé les offres de médiation".

Les hauts dirigeants de l'école annoncent la mise en place immédiate d'une Commission musicale intérimaire afin d'assurer la continuité de service et d'éviter d'impacter les élèves. Elle est composée de membres de la direction et du conseil des directeurs de l'HEMU-CL.

Un audit sera par ailleurs mené dès le 1er février afin de permettre d'objectiver les problématiques de climat de travail et de gouvernance, indiquent-ils. Les résultats sont attendus pour le mois de mai 2022. Ils permettront d'établir un plan d'action et de prendre des décisions qui s'imposeront, selon les hauts responsables.

ats/fgn

Publié à 13:27 Modifié à 13:47



La direction s'explique sur les démissions au Conservatoire de Lausanne

Emission: Forum 18.00



Interview de Noémie Robidas (directrice générale de la HEMU et du Conservatoire)

Apprendre & Travailler

Les six doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent

26 janvier 2022, par
Julie Eigenmann

Une démission en bloc, en plein milieu d'année scolaire, pour envoyer un message à leur direction. C'est ce qu'ont fait mardi les six doyens du Conservatoire de Lausanne, rapporte Le Temps. Ils souhaitent ainsi dénoncer «une gestion calamiteuse», «un manque de vision sur le long terme, des décisions prises dans l'urgence, des postes laissés vacants ainsi qu'un manque de reconnaissance».

La décision a été soutenue à l'unanimité (moins une abstention) par les 80 professeurs du Conservatoire, dimanche en assemblée générale.

Pourquoi c'est important. Le geste est fort et met en lumière des problèmes qui datent de 2018. Malgré une nouvelle direction désignée cette année-là, les problèmes sont encore nombreux aujourd'hui, se plaignent les démissionnaires. Un déficit récurrent, notamment, a mené à des décisions telles que l'augmentation de l'écolage ou la diminution du salaire des enseignants.

Un audit sera lancé en février. «Grâce à des spécialistes, nous allons pouvoir déterminer quelles seront les solutions d'amélioration au niveau de la gouvernance», a réagi la directrice générale Noémie L. Robidas, citée par Le Temps. «Aucune décision ne sera prise dans la précipitation car nous souhaitons adopter des mesures drastiques afin de préparer le futur sereinement.»

A lire sur Le Temps

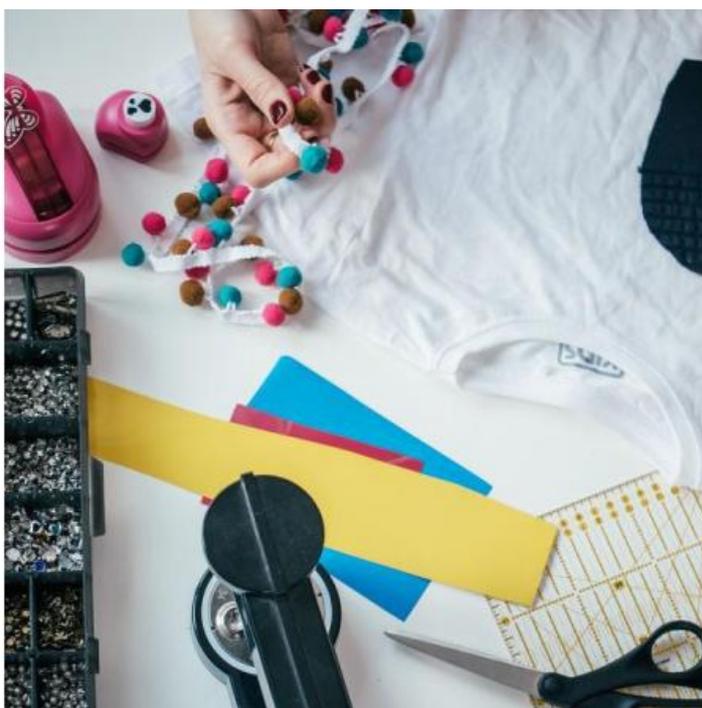


Le Conservatoire de Lausanne. | Photo HEMU

L'agenda des sorties de la semaine du 27 janvier

Agenda 27.01.2022 - 08:13 Rédigé par Aurore Clerc

Chaque semaine, Lausanne Cités vous propose une sélection de l'agenda culturel de la région lausannoise. Découvrez nos coups de coeur, les sorties ainsi que les événements les plus emblématiques du moment.



DR

LES COUPS DE COEUR d'Aurore Clerc

CONCERT - LES BASSONS EN FOLIE... DE BACH A GERSHWIN

Le mercredi 2 février, à 12h15, la salle Utopia 1 accueille les musicien.nes de l'HEMU – Haute Ecole de Musique et du Conservatoire de Lausanne pour une pause musicale, à l'occasion duquel Bach et Gershwin seront notamment mis à l'honneur. Rencontres inédites et évasions musicales à la clé, ces représentations sont de belles occasions données aux professeurs d'exposer leur talent.

Conservatoire de Lausanne, Rue de la Grotte 2, Lausanne. 2 février à 12h15.

ATELIER - UPCYCLEZ VOTRE DRESSING!

Revalorisez votre dressing, révélez votre singularité, réveillez votre créativité, et redonnez vie aux vêtements que vous ne portez plus dans le cadre d'un atelier. Le 5 février, le t-shirt sera la star de la métamorphose. Vous repartirez avec une création sur mesure et un savoir-faire à renouveler sur tous vos habits. Pour une consommation durable, pour vous détendre et apprendre, toutes les raisons sont bonnes pour prendre le temps de créer! Parents avec enfants dès 10 ans, sur inscription.



Crise au Conservatoire de Lausanne

Conservatoire de Lausanne: un audit pour démêler les dissonances

Le Conservatoire de musique de Lausanne (CL) est en crise. Ses six doyens ont démissionné en bloc, dénonçant une gouvernance "inconséquente, autoritaire et dangereuse". La direction regrette, met en place une Commission musicale intérimaire et annonce un audit.

2022-01-26

(ats) La démission collective du décanat a été soutenue à l'unanimité par l'assemblée générale de l'Association des professeurs (APC), réunie dimanche soir, selon un communiqué du syndicat Sud. Cette décision intervient pratiquement un an après l'annonce par la direction du CL d'une baisse des salaires des enseignants, d'une hausse des écolages et d'une adaptation des mesures pédagogiques.

"Le corps décanal qui fait vivre l'établissement, qui l'encadre et qui lui donne les bases pour offrir un travail de très grande qualité et conquérir une réputation et des résultats que tout le monde reconnaît, quitte ses postes, car il est empêché de remplir sa mission par une direction qui mène, à tout prix, une gouvernance inconséquente, autoritaire et dangereuse pour la vie même du CL", écrit le syndicat représentant l'APC.

Ils ont démissionné de leurs rôles de doyens, représentant une partie de leur occupation au sein du Conservatoire, mais poursuivent leurs missions d'enseignement, précise-t-on.

Confronté à un déficit annuel de 300'000 francs, l'institution avait affirmé en février 2021 devoir prendre des mesures pour assurer sa survie. Sa direction indiquait vouloir abandonner "le taux horaire privilégié" dont bénéficient les plus anciens collaborateurs, qui seront désormais placés sur le même taux que leurs collègues.

Elle expliquait qu'elle ne pouvait plus maintenir une échelle de salaires supérieure aux recommandations de la Loi sur les écoles de musique (LEM). En revanche, aucun licenciement n'était prévu. Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2021 se montait à 8,1 millions de francs.

Dans l'actuelle rupture avec la direction, les doyens déplorent "une politique autoritaire qui aboutit à la dégradation des prestations et de la qualité dans le but d'imposer une stratégie d'austérité et une gestion verticaliste", et ce "à n'importe quel prix". Selon eux, cela compromet également les prestations dont bénéficient les élèves, l'équilibre général de l'école et les conditions de son développement.

Ils évoquent aussi une "situation de risque psychosocial" mettant en cause les conditions de santé et d'intégrité des doyens et des enseignants. Ceux-ci "n'en peuvent plus de cette situation où la direction refuse le dialogue, l'échange, la participation et la négociation".

Le Conseil de fondation et la direction de la Haute école de musique et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) ont réagi mercredi dans un communiqué. "Cette décision radicale est évidemment regrettable et nous questionne sur les malentendus profonds qu'elle révèle", écrivent-ils. Ils estiment en revanche que c'est la partie adverse qui a "progressivement mis fin au dialogue et refusé les offres de médiation".

Les hauts dirigeants de l'école annoncent la mise en place immédiate d'une Commission musicale intérimaire afin d'assurer la continuité de service et d'éviter d'impacter les élèves. Elle est composée de membres de la direction et du conseil des directeurs de l'HEMU-CL.

Un audit sera par ailleurs mené dès le 1er février afin de permettre d'objectiver les problématiques de climat de travail et de gouvernance, indiquent-ils. Il avait été annoncé le 1er décembre au corps enseignant à la suite de leurs revendications et de la désolidarisation des doyens envers la gouvernance du CL, précisent-ils.



↳ Lire en ligne

Les résultats sont attendus pour le mois de mai 2022. Ils permettront d'établir un plan d'action et de prendre des décisions qui s'imposeront, selon les hauts responsables.



Le Conservatoire de musique de Lausanne vit une période difficile depuis l'an dernier.



SION/LENS/MARTIGNY Un festival de cordes



Le PulSion Winter Festival est un événement organisé par l'association des étudiants de l'HEMU Valais-Wallis PulSion, en collaboration avec la Haute école de musique Vaud-Valais-Fribourg.

Ce festival a pour but d'offrir aux étudiants l'occasion de s'épanouir artistiquement en se produisant dans des lieux culturels du Valais (la Fondation Moret à Martigny, la Fondation Opale à Lens, la Fondation de Wolff et l'église des Jésuites à Sion).

Durant une semaine, les étudiants de l'HEMU Valais-Wallis donneront des concerts de musique de chambre en trio,

quatuor et quintette, en partenariat avec d'autres étudiants des sites de Lausanne ou Fribourg.

Le festival se clora par un concert d'octuors avec l'ensemble à cordes PulSion.

A noter que la programmation est laissée au libre choix des étudiants de l'école dont, sur 58, plus de la moitié se produiront lors de ce festival. **XD**

Sion, Fondation de Wolff, mardi 1er février – Lens, Fondation Opale, mercredi 2 février – Lens, Fondation Opale, jeudi 3 février – Martigny, Fondation Moret, vendredi 4 février – Sion, église des Jésuites, samedi 5 février.



Concerts de Lancy

JAZZ > Masters Hemu Lausanne > Samedi 12 février | 20h30

Cave Marignac

Deux formations présentent le résultat de leur travail en ateliers jazz (certification pour les masters et bachelors)

Concert N° 1: Autour de 52 blanches et 36 noires (Beirach, Copland, etc.)

Joaquim Vasconcelos, piano; Jérémie Saugy, guitare; Yann Maenner, basse; Gabriel Deloffre, batterie



Concert N°2: The Cole Porter Songbook

Clara Barry, chant; Prune Karlen, chant; Benoît Bricafiori, piano; Robert Bonisolo, saxophone; Thomas Brunt, guitare; Nicolas Bircher, basse; Bruno Teixeira, batterie



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83340876
Coupure Page: 1/2

La crise au Conservatoire de Lausanne résonne au Grand Conseil

Les turbulences qui secouent le Conservatoire de musique de Lausanne (CL), avec notamment la récente démission en bloc des doyens de l'institution, ont rebondi mardi au Grand Conseil vaudois. Une députée PLR s'est inquiétée d'une nouvelle crise faisant suite à celle de 2018 avec une gouvernance déjà compliquée à l'époque. Elle interpelle le Conseil d'Etat sur les chances d'améliorations de la situation.

8.2.2022

Dans son interpellation, soutenue par 20 collègues de son parti, Florence Bettschart-Narbel s'étonne que la « sérénité n'ait toujours pas été retrouvée » à la Haute école de musique et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL), chapeauté par un même Conseil de fondation, malgré un premier audit effectué en 2018.

Les conclusions de l'enquête, menée par l'ancien recteur de l'Université de Lausanne Dominique Arletta, proposaient une organisation de la gouvernance devant permettre à l'HEMU-CL de prendre un nouveau départ, d'envisager l'avenir sur des bases sereines en privilégiant la confiance, le respect et la participation.

A la suite des revendications des doyens et professeurs de novembre dernier et la plus récente démission en bloc des six doyens du CL, dénonçant une gouvernance « inconséquente, autoritaire et dangereuse », un nouvel audit a été lancé. Ses conclusions devraient être livrées dans le courant du mois de mai.

Déficit annuel à combler

La députée PLR s'interroge sur la pertinence de ces audits. « La situation va-t-elle vraiment s'améliorer? », questionne-t-elle le gouvernement. Elle demande aussi au Conseil d'Etat si des mesures avaient été prises à la suite du précédent audit de 2018, si oui, s'il y a un suivi de ces mesures.

La décision de démission collective des doyens est intervenue pratiquement un an après l'annonce par la direction du CL d'une baisse des salaires des enseignants, d'une hausse des écologies et d'une adaptation des mesures pédagogiques.

Confronté à un déficit annuel de 300'000 francs, l'institution avait affirmé en février 2021 devoir prendre des mesures pour assurer sa survie. Sa direction indiquait vouloir abandonner « le taux horaire privilégié » dont bénéficient les plus anciens collaborateurs, qui seront désormais placés sur le même taux que leurs collègues.

Elle expliquait qu'elle ne pouvait plus maintenir une échelle de salaires supérieure aux recommandations de la Loi sur les écoles de musique (LEM). En revanche, aucun licenciement n'était prévu. Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2021 se montait à 8,1 millions de francs.

sj, ats



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



↳ Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83340876
Couverture Page: 2/2



Les problèmes et dissonances au sein du Conservatoire de musique de Lausanne inquiètent jusqu'au Grand Conseil vaudois.

VAUD ABONNÉ

La démission des doyens du Conservatoire de Lausanne devient un objet politique

Les dysfonctionnements de gouvernance et d'organisation qui perturbent le Conservatoire de Lausanne auront un écho politique. La députée PLR Florence Bettschart-Narbel a déposé ce mardi une interpellation au Grand Conseil vaudois, craignant qu'un audit ne soit pas suffisant



Le Conservatoire de musique de Lausanne est en crise, depuis la démission collective de ses doyens fin janvier 2022 — © LAURENT GILLIERON / keystone-sda.ch



Raphaël Jotterand

Publié mardi 8 février 2022 à 18:16
Modifié mardi 8 février 2022 à 20:18

La crise qui secoue le Conservatoire de Lausanne aura des suites politiques. Un peu plus de deux semaines après l'annonce choc de la démission des doyens de l'institution, la crise de gouvernance est portée devant le Grand Conseil vaudois. La PLR Florence Bettschart-Narbel a déposé une interpellation à ce sujet.

A la suite des revendications des doyens déposées début novembre 2021 [qui évoquaient notamment un manque de vision sur le long terme, des décisions prises dans l'urgence, des postes laissés vacants ainsi qu'un manque de reconnaissance, ndlr], puis à leur démission collective de fin janvier 2022, une commission intérimaire a été mise en place «afin d'assurer la continuité de service et d'éviter d'impacter les élèves». En plus de cette mesure provisoire, un nouvel audit a débuté le 1er février et devrait durer jusqu'au mois de mai. Florence Bettschart-Narbel craint que cette initiative ne soit pas suffisante et interpelle le Conseil d'Etat à ce propos. «Le problème des audits à répétition, c'est qu'en général il n'y a pas de véritable suivi.»

La libérale-radical remette également en cause le format du conseil de fondation qui chapeaute à la fois le Conservatoire et la Haute Ecole de musique (HEMU). «Ces deux institutions poursuivent des buts distincts. L'une a pour objectif d'accompagner les jeunes talents à l'apprentissage de leur instrument et l'autre a pour mission de former les musiciens professionnels de demain», indique-t-elle.

Lire aussi: [Les doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent en bloc](#)

Après avoir pris connaissance du texte déposé ce mardi, Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation, se dit triste que ces dysfonctionnements puissent avoir un écho politique, regrettant que l'image de son école soit piétinée. Elle réfute également les critiques avancées par Florence Bettschart-Narbel. «Premièrement, je tiens à préciser que les dysfonctionnements relevés dernièrement concernent uniquement le Conservatoire et en aucun cas la HEMU, qui se porte très bien depuis l'arrivée de la nouvelle directrice, Noémie Robidas, et son équipe. Ensuite, les deux entités sont complémentaires car elles permettent d'assurer une continuité dans la formation des jeunes artistes.»

Conflit d'intérêts

Florence Bettschart-Narbel s'interroge aussi sur la composition du conseil de fondation, «qui manque de personnes spécialisées dans différents domaines [musical, RH, finances, etc., ndlr] mais qui est composé avant tout de représentants des autorités cantonales». L'élue PLR se questionne également sur le fait que la présidente, Josiane Aubert, fasse partie du même bord politique [Parti socialiste, ndlr] que la cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, Cesla Amarelle.

Une critique que Josiane Aubert rejette. «Si Madame Amarelle est venue me chercher, ce n'est pas parce qu'on se connaissait mais uniquement car j'ai des compétences dans le domaine musical et que je pouvais aider le Conservatoire à se relever.»

Lire également: [«La Haute Ecole de musique deviendra participative et transparente»](#)

De voix et de souffle



Les cuivres seront à Fri-Son pour Atout vents. © Anne-Laure Lechat

Publié le 17.02.2022

La Haute Ecole de musique est en concert deux fois ce samedi

TAMARA BONGARD

Fribourg » Ils ont tous travaillé leur souffle, que ce soit pour donner de la voix ou pour «cuivrer» leur son. Et ce samedi, ces artistes qui ne manquent pas d'air montreront le résultat de leurs explorations sonores au public. Les étudiants de la Haute école de musique (HEMU) sont deux fois en concert à Fribourg, deux rendez-vous que les spectateurs pourront enchaîner.

Le premier, à 18 h, met les voix à l'honneur sous le titre *Nordklänge*. A l'Eglise Saint-Michel, un grand chœur réunissant plus de 100 chanteurs de l'HEMU (composé d'étudiants en chant et d'étudiants instrumentistes devenant choristes pour ce projet) présentera en collaboration avec Orlando un programme de musique venue du Nord. La direction sera partagée par Laurent Gendre et Jean-Claude Fasel, selon les moments. «Nous avons construit ce concert différemment des années précédentes. Les étudiants en chant de deuxième année de la filière bachelor ont travaillé avec Orlando, tandis que les instrumentistes ont été coachés vocalement par Jean-Luc Waeber», explique Philippe Savoy, le directeur du site fribourgeois de l'école. La prestation mêlera ainsi des voix plus ou moins expérimentées, dans des formations différentes, pour un moment de partage.

Britten et Pärt

Les choristes emmèneront les spectateurs dans des paysages sonores nordiques, avec notamment *Heaven-Haven* de Benjamin Britten, *Warum toben die Heiden* (op. 78/1) de Felix Mendelssohn et le *Magnificat* d'Arvo Pärt. «Nous voulions qu'il y ait une cohérence entre les pièces. Nous souhaitons également que les œuvres permettent de faire un travail vocal intense, que nous puissions aborder les questions de souffle, de ligne. C'est de plus un répertoire très beau et très attrayant à chanter», précise encore Philippe Savoy.

Deux heures plus tard, à Fri-Son, le Wind Orchestra de l'HEMU, accompagné au piano par Vitor Zendron Da Cunha, proposera sous le titre *Atout vents* un programme réunissant des pièces de Penderecki, de Janáček et d'Arvo Pärt. Entre autres. Le site fribourgeois de l'HEMU, qui met l'accent sur les cuivres, sera rejoint par des bois venant de Lausanne pour ce moment mettant au premier plan les instruments à vent. Ce concert est organisé en partenariat avec EclatsConcerts. «C'est une première collaboration avec l'association, et elle me plaît bien. Une de nos missions est de croiser les regards pédagogiques et les réalités du terrain», rappelle Philippe Savoy.

Sa 18 h Fribourg (Nordklänge)

Eglise du Collège Saint-Michel

Sa 20 h Fribourg (Atout vents)

Fri-Son.



Grosser Praxistag für Musikstudierende

Am Samstag geben Studierende der Westschweizer Musikhochschule zwei Konzerte in Freiburg. Der Chor der Hochschule singt Werke skandinavischer Komponisten, das Bläserensemble widmet sich der zeitgenössischen Musik.

Sandro Sprecher



Der Chor der Musikhochschule Freiburg probt in der Aula des Konservatoriums für das Konzert am Samstag.

Bild Corinne Aeberhard

FREIBURG Rund 70 Studierende bildet die Musikhochschule Waadt Wallis Freiburg (Hemu) pro Jahr in Freiburg aus. Zur Ausbildung gehört auch die künstlerische Praxis. «Unsere Studentinnen und Studenten sammeln jedes Jahr in verschiedenen Projekten Erfahrung», sagt Benedikt Hayoz, stellvertretender Leiter des Standorts Freiburg. Zwei dieser Projekte schliessen die Stu-

dierenden am Samstag mit einem Konzert in Freiburg ab. Um 18 Uhr gestaltet der Chor ein Konzert in der Kirche des Kollegiums St. Michael. Um 20 Uhr tritt das Bläserensemble im Fri-Son auf.

Chor als Grundausbildung

«Jeder Studierende der Hemu singt mindestens einmal in seinem Studium im grossen Chor», erklärt Benedikt Hay-

oz. Singen im Chor vermittele Kompetenzen, die auch für Instrumentalsolisten wichtig seien. Dazu gehören die Beherrschung des Körpers und insbesondere die Kontrolle des Atmens.

Das Konzert vom Samstag steht unter dem Titel «Nordklänge». Auf dem Programm steht insbesondere Musik estnischer und skandinavischer Komponisten wie Arvo Pärt,



Jan Sandström oder Ola Gjeilo. «In Nordeuropa gibt es viele renommierte Chorkomponisten, die oft ein spezifisches Klangbild pflegen», sagt Hayoz. «Sie kreieren dichte Klangwelten mit spannenden, aber durchaus wohlklingenden Harmonien.»

Die Hemu arbeitet für das Konzert mit dem Ensemble Orlando zusammen. «In unserem Chor singen angehende Profisänger zusammen mit Instrumentalstudenten, die vielleicht wenig Chor Erfahrung haben. Entsprechend ist das Niveau heterogen», sagt Hayoz. Durch die Zusammenarbeit mit einem professionellen Ensemble könne man auch die Gesangsstudierenden herausfordern.

Konzert mit Raumwirkung

Im Fri-Son spielen rund 20 Bläserinnen und Bläser in unterschiedlichen Besetzungen. Das Programm pendelt zwischen eher traditionellen Werken und moderner Bläserliteratur. Zu den traditionelleren Werken gehört etwa das Capriccio für Klavier und Blasinstrumente von Leoš Janáček. Mit Vitor Zendon Da Cunha, übernimmt ein Hemu-Student das Klaviersolo. Das Capriccio sei

für den Pianisten enorm anspruchsvoll, sagt Benedikt Hayoz. «Er spielt alles mit der linken Hand.»

Auf der anderen Seite stehen moderne Kompositionen aus dem 20. und 21. Jahrhundert, die nicht selten klassische Formen sprengen. In «Form 2» von James Tenney verteilen sich zum Beispiel vier Gruppen von Bläsern um das Publikum herum. «Es gibt keine Partitur im klassischen Sinn», erklärt Hayoz. «Tenney schreibt die Tonhöhen, eine bestimmte Zeitstruktur und ein vages Klangbild vor. Dementsprechend müssen die Musiker viel selber entwickeln.» Das fördere die Fähigkeit, auf Mitmusiker einzugehen und daraus etwas zu entwickeln. Die Musik des 20. und 21. Jahrhunderts sei für die Interpreten sehr anspruchsvoll. «Mit solchen Projekten können sich die Studierenden mit der ungewohnten Musik vertraut machen.» Das Konzert wird durch die Freiburger Konzertreihe Eclatsconcerts organisiert.

Corona verunsichert Talente

Stärker als andere Musikhochschulen setzt die Hemu Freiburg auf einheimische Studierende. «Uns ist diese Verbin-

dung zur lokalen Szene besonders wichtig», sagt Benedikt Hayoz. Freiburg müsse unbedingt einheimische Musiker ausbilden. «So kann man zum **«Jeder Studierende der Hemu singt mindestens einmal in seinem Studium im grossen Chor.»**

Benedikt Hayoz

Stellvertretender Leiter des Standort Freiburg der Hemu

Beispiel an den lokalen Musikschulen Stellen besser besetzen.» Doch die Corona-Pandemie hinterlässt ihre Spuren. Die Perspektiven für Musikerinnen und Musiker sind ungewiss. Das gebe vor allem einheimischen Talenten zu denken: «Gerade potenzielle Studierende aus der Region überlegen sich im Moment zweimal, ob sie nicht einen Weg mit zuverlässigeren Perspektiven wählen wollen», so Hayoz. Die Hemu wolle aber weiterhin einheimische Studierende ausbilden. Trotz der Pandemie ist Benedikt Hayoz überzeugt: «Dieser Beruf hat eine Zukunft.»

Freiburg, Kirche St. Michael, Sa.,
19. Februar, 18 Uhr; Fri-Son, Sa.,
19. Februar, 20 Uhr.
Informationen: www.hemu.ch/agenda



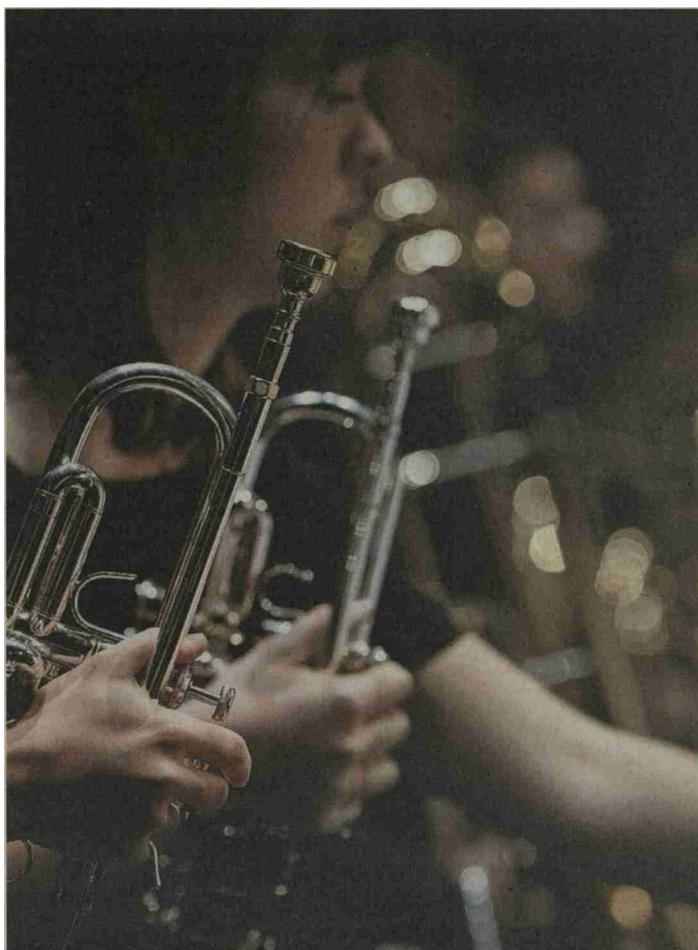
La Haute Ecole de musique est en concert deux fois ce samedi

De voix et de souffle

« TAMARA BONGARD

Fribourg » Ils ont tous travaillé leur souffle, que ce soit pour donner de la voix ou pour «cuivrer» leur son. Et ce samedi, ces artistes qui ne manquent pas d'air montreront le résultat de leurs explorations sonores au public. Les étudiants de la Haute école de musique (HEMU) sont deux fois en concert à Fribourg, deux rendez-vous que les spectateurs pourront enchaîner.

Le premier, à 18 h, met les voix à l'honneur sous le titre *Nordklänge*. A l'Eglise Saint-Michel, un grand chœur réunissant plus de 100 chanteurs de l'HEMU (composé d'étudiants en chant et d'étudiants instrumentistes devenant choristes pour ce projet) présentera en collaboration avec Orlando un programme de musique venue du Nord. La direction sera partagée par Laurent Gendre et Jean-Claude Fasel, selon les moments. « Nous avons construit ce concert différemment des années précédentes. Les étudiants en chant de deuxième année de la filière bachelior ont travaillé avec Orlando, tandis que les instrumentistes ont été coachés vocalement par Jean-Luc Waeber », explique Philippe Savoy, le directeur du site fribourgeois de l'école. La prestation mêlera ainsi des voix plus ou moins expérimentées, dans des formations différentes, pour un moment de partage.



Les cuivres seront à Fri-Son pour *Atout vents*. Anne-Laure Lechat



Britten et Pärt

Les choristes emmèneront les spectateurs dans des paysages sonores nordiques, avec notamment *Heaven-Haven* de Benjamin Britten, *Warum toben die Heiden* (op. 78/1) de Felix Mendelssohn et

le *Magnificat* d'Arvo Pärt. «Nous voulions qu'il y ait une cohérence entre les pièces. Nous souhaitons également que les œuvres permettent de faire un travail vocal intense, que nous puissions aborder les questions de souffle, de ligne. C'est de plus un répertoire très beau et très attrayant à chanter», précise encore Philippe Savoy.

Deux heures plus tard, à Fri-Son, le Wind Orchestra de l'HEMU, accompagné au piano par Vitor Zendron Da Cunha, proposera sous le titre *Atout vents* un programme réunissant des pièces de Penderecki, de Janáček et d'Avro Pärt. Entre

«Nous souhaitons que les œuvres permettent de faire un travail vocal intense»

Philippe Savoy

autres. Le site fribourgeois de l'HEMU, qui met l'accent sur les cuivres, sera rejoint par des bois venant de Lausanne pour ce moment mettant au premier plan les instru-

ments à vent. Ce concert est organisé en partenariat avec EclatsConcerts. «C'est une première collaboration avec l'association, et elle me plaît bien. Une de nos missions

est de croiser les regards pédagogiques et les réalités du terrain», rappelle Philippe Savoy. »

> Sa 18 h Fribourg (Nordklänge)
Eglise du Collège Saint-Michel
> Sa 20 h Fribourg (Atout vents)
Fri-Son.



Le classique enseigné autrement

Miroir de la société, l'orchestre réinvente ses codes

Nicolas Chalvin anime avec les étudiants de la Haute École de musique un atelier qui redonne sens à l'engagement collectif. Reportage à Lausanne.



À la HEMU, le chef Nicolas Chalvin oriente son atelier d'orchestre sur la pratique, l'échange et l'expérience.



Matthieu Chenal

«Dans ce mouvement, il faut garder une fluidité légère. N'appuyez pas trop la fin de la phrase dans le grave. Pensez à la guimauve qui tombe au sol et que vous ramassez juste à temps pour la relever.» Comme tous les chefs d'orchestre, Nicolas Chalvin utilise des images parlantes pour que la pâte symphonique prenne forme. Face aux étudiants de la Haute École de musique Vaud, Valais, Fribourg, réunis au BCV Concert Hall de Lausanne, le chef emmène les jeunes instrumentistes à travers les paysages romantiques de la «3^e Symphonie» dite «Rhénane» de Robert Schumann. Il s'exprime avec calme et franchise, y compris pour reprendre certains pupitres: «Dans cette musique, les bois éclairent l'orchestre. Ne vous planquez pas!»

À travers cet instantané, rien a priori de très différent d'une répétition standard, sauf que l'Orchestre de la HEMU ne consacre que deux après-midi à cette symphonie et qu'il a déjà abordé depuis septembre les Symphonies 5 et 6 de Beethoven (*lire encadré*), la 4^e de Mahler, la 5^e de Tchaïkovski, une de Haydn, celle de Franck, du Strauss, du Ravel, du Debussy. Et tout cela sans aucun concert à la clé!

«Jusqu'à présent, l'Orchestre de la HEMU travaillait toujours par projet, en vue d'un concert, explique Nicolas Chalvin. Il continue à le faire, mais dans cet atelier inédit dans les HEM de Suisse, il s'agit de parcourir un maximum de répertoires. Il faut non seulement préparer les jeunes à l'intégration professionnelle, par l'acquisition des gestes et clés du métier, mais aussi leur apprendre à vivre ensemble et faire société.»

On entend souvent dire que l'univers de la musique classique dépérit, que son public vieillit, que son image demeure élitiste et figée

dans des archaïsmes. Mais les temps changent, y compris au sein de l'orchestre, cette invention qui, après plus de deux siècles et demi d'existence, continue à incarner un pan de la culture et de la formation musicale.

Le meilleur endroit pour sentir battre le pouls de cette évolution, c'est au cœur des orchestres de jeunes. Miroir de la société, l'orchestre reflète les tendances les plus actuelles avec l'acuité que permet ce laboratoire social en miniature. L'essayiste Lionel Esparza thématise ce parallèle dans un captivant essai paru l'an dernier, intitulé «Le génie des modernes»: «La sphère musicale a été transformée par des modèles de concertation, de consensus, d'égalité, de travail en commun, de partage des tâches, de dépassement du paternalisme et de questionnement des hiérarchies.»

Consensus et concertation

Nicolas Chalvin se reconnaît parfaitement dans ce fonctionnement plus horizontal de l'orchestre et dans ce nouveau rôle d'accompagnateur plutôt que de chef, en phase avec une génération qui s'affranchit des normes.

«Mon travail ne se limite de loin pas à la seule technique, explique l'ancien hautboïste qui a dirigé pendant douze ans l'Orchestre des Pays de Savoie. Il vise à ouvrir un espace de discussion sur le fonctionnement de l'orchestre, pour que les avis divers puissent s'exprimer, pour que les musiciens restent ouverts aux avis des uns et des autres et soient aussi capables de travailler avec des gens plus dogmatiques.»

Une joie pour la vie

L'atelier de la HEMU est à l'origine un vœu formulé par des alumni qui regrettaient de n'avoir jamais joué certains incontournables du

répertoire à l'issue de leurs études. Lors de la session de janvier sur Schumann, les quatre cornistes inscrits sur le site de Fribourg apprécient énormément cette opportunité: «Le 2^e mouvement contient des traits d'orchestre que nous devons certainement jouer dans les auditions pour postuler dans des orchestres professionnels», explique Ma-nuella Bianchi.

«Être musicien d'orchestre, c'est comme se trouver dans un open space géant où le retour des collègues est immédiat.»

Nicolas Chalvin,
chef d'orchestre

Entre concentration et détente, l'ambiance parmi les souffleurs est un excellent marqueur de la pertinence de cette formule. Nicolas Chalvin en fait son credo: «Être musicien d'orchestre, c'est comme se trouver dans un open space géant, où le retour des collègues est immédiat. Il m'importe que ces jeunes puissent éprouver de la joie tout au long de leur carrière. Surtout maintenant, il faut tout faire pour recréer du plaisir commun.»

Une fois encore, Lionel Esparza saisit très justement l'essence de l'orchestre d'aujourd'hui: «Au moment où la société réelle est ressentie comme plus fracturée et conflictuelle que jamais, l'implicite commande collective exige de la musique qu'elle exprime l'harmonie



d'un corps social fondamentalement soudé, en traduit l'idéal et en inspire le devenir. L'orchestre apparaît central pour construire cette image d'une communauté pacifiée malgré ses antagonismes internes, où toutes les différences seraient sublimes dans l'accomplissement d'une harmonie collective.»

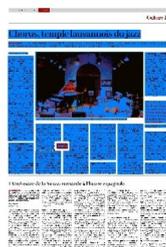
Le tempo de Beethoven soumis au vote

«La musique peut-elle être démocratique?» interroge Nicolas Chalvin. En travaillant le début de la «5e Symphonie» de Beethoven lors d'un précédent atelier, le chef enseignant a mis ouvertement en discussion la question du tempo idéal. La vitesse à laquelle on entre dans ce monument de la musique classique est certainement une question débattue par les chefs d'orchestre depuis sa création en 1808! Après une première lecture de ce mouvement, le pédagogue a fait écouter aux étudiants trois versions très contrastées de ce début en leur demandant d'argumenter leurs préférences.

«La version lente et soutenue d'Otto Klemperer en 1970 avec le Philharmonia ne passe pas très bien aujourd'hui, au contraire de celle, très habitée,

de Frans Brüggen sur instruments anciens. Certains musiciens ont adoré la grande tension rythmique impulsée par Riccardo Chailly avec le Gewandhaus de Leipzig en 2011.» Au final, Nicolas Chalvin a fait voter l'orchestre sur le tempo idéal de chacun: «Les écarts étaient énormes, entre un 88 à la blanche très lent et un 136 très rapide. Entre ces extrêmes, la majorité penchait pour jouer à 104, le tempo qu'on avait travaillé ensemble. Et assez proche du 108 indiqué par Beethoven dans la partition. Ce résultat pose des questions. Est-on influencé par la manière dont on a travaillé? Est-ce qu'on vote sur l'interprétation qui plaît le plus ou déplaît le moins? Beethoven offre cette palette, sans imposer une réponse définitive.»

MCH



Chorus, temple lausannois du jazz

MUSIQUE Depuis trente-quatre ans, le club de la capitale vaudoise fait vivre le répertoire jazz acoustique. Plongée dans cette grande salle voûtée, où les habitués côtoient les étudiants dans une ambiance intime et décontractée



Louée pour la proximité qu'elle offre avec les artistes, la salle lausannoise défend une gestion à l'ancienne, chaleureuse et informelle. (PIERRE GRAVE)
JULIETTE DE BANES GARDONNE

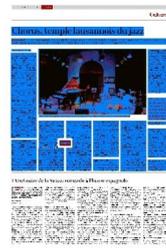
En descendant l'avenue de Mon-Repos, on pourrait presque passer devant l'entrée du club sans s'en apercevoir. Derrière une façade pourtant bleu électrique, on pénètre dans une grande cave en pierre de molasse, ancienne cave à vin de la maison Villamont située juste au-dessus, et dont les vignes couraient au XVIII jusqu'au bord du lac. Menacée de destruction dans les années 1980, la bâtisse a finalement vu ses défenseurs gagner, et Chorus s'est levé dans cette cave, devenant le centre névralgique du jazz en Suisse romande.

Il faut dire que la cave est par essence associée à la révolution musicale et culturelle portée par cette musique venue d'outre-Atlantique: le jazz s'est toujours joué dans les bas-fonds plutôt que dans les salons bourgeois. L'identité de Chorus, c'est d'abord une programmation pointue concoctée par son fondateur et directeur Jean-Claude Rochat. «Le critère principal, c'est qu'il faut que ce soit du jazz acoustique, explique-t-il. La pierre de molasse a la particularité mécanique de laisser passer les bruits solidaires, autrement dit les basses. Si on faisait

du hip-hop, on n'entendrait que les basses.» La programmation joue la carte de l'équilibre entre artistes étrangers et musiciens suisses – «mais je ne demande pas le passeport pour faire ma programmation», sourit le directeur.

«C'est ma cathédrale!»

Dans cette grande salle voûtée, les tables rondes et les bougies posent d'emblée une ambiance intime et décontractée, et c'est précisément celle-ci que le public constitué en majorité d'habitueés et d'aficionados vient chercher. «*This is my cathedral*, lance Sam, habitué des lieux,



qui vient avec sa femme depuis cinq ans. Nous avons notre table favorite, celle où nous nous trouvons.» Ce couple d'Anglais installés depuis vingt ans du côté de Vevey fréquente aussi le Montreux Jazz Festival, «mais il n'a lieu qu'une fois par an... Chorus nous permet d'écouter du jazz live toutes les semaines».

Côté jardin, au bord de la scène, Jean-Jacques et Dominique Vallat discutent avec le chef cuisinier. Cela fait plus de trente ans qu'ils viennent environ deux fois par mois. Entre pâtes all'amatriciana et risotto, ils apprécient cette convivialité et la proximité avec les artistes: «Il

y a quinze jours, nous sommes venus écouter le batteur André Ceccarelli, une légende du jazz. On le voyait à moins d'un mètre, il passait entre les tables en nous souhaitant bon appétit, c'était fantastique!» explique Dominique, initiée au jazz par son mari. «Chorus a l'avantage d'être vraiment abordable au niveau du prix d'entrée, renchérit Jean-Jacques. On se rend aussi à Jazz

REPORTAGE

Onze +, mais en revanche Montreux on boycotte: la programmation n'est plus vraiment jazz et ils sont devenus fous avec les prix.»

Un peu avant 21 heures, les musiciens qui se produisent ce soir-là sont attablés avec le directeur et quelques amis venus pour l'occasion. «L'accueil à Chorus est chaleureux, et c'est quelque chose de rare aujourd'hui, commente le batteur Christophe Marguet. C'est une gestion à l'ancienne, on se parle et tout se fait au téléphone. Musicalement, on est totalement libre de présenter la musique qu'on

souhaite. Pour nous c'est capital, c'est un rapport assez profond avec le public, on n'est pas là pour faire de l'animation. Et puis le plateau sonne vraiment très bien.» Installés près des musiciens, Alberto Gallusser et Valérie Brunel fréquentent également Chorus depuis trente ans. «Je venais ici avant de te connaître», plaisante Valérie. Le jazz est au cœur de l'histoire de ces deux septuagénaires, qui se sont rencontrés à Pianissimo, club lausannois aujourd'hui disparu. «Chorus, c'est le dernier temple du jazz et peut-être la plus belle salle qui existe, assure Alberto. «L'histoire de cette cave est incroyable, ajoute Valérie. Ma grand-mère a connu encore les vignes ici, et elle jouait à se cacher dans cette cave. Si elle est aussi grande, c'est qu'il y avait d'énormes tonneaux, probablement du chasselas.»

Rajeunir le public

Véritable mémoire des lieux, le couple se dit préoccupé par le vieillissement du public – «pas seulement dans le jazz d'ailleurs, mais aussi dans la musique classique: le public, c'est nous, et nous sommes âgés...» Comme une incitation à la jeunesse, Chorus offre tous les jeudis une carte blanche aux groupes d'étudiants qui sont en formation à l'EJMA (Ecole de jazz et de musique actuelle) et l'HEMU (Haute école de musique). «Ce sont les deux écoles les plus importantes de Suisse romande, explique Jean-Claude Rochat, il est donc naturel que les jeunes musiciens présentent leur projet ici dans des conditions professionnelles.» Ces soirées sont gratuites, ce qui permet de drainer un autre public. «C'est notre contribution pour les personnes qui n'ont pas beaucoup de moyens», poursuit le directeur, qui a également mis en place un partenariat avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lau-

sanne: «L'EPFL fait la promotion de nos concerts, et en contrepartie nous offrons quelques places.»

Dans le parterre d'habités, on croise effectivement Elena, doctorante en science et génie des matériaux venue avec son conjoint grâce à des places gagnées. A la table d'à côté, Noémie et Florian, 21 ans, eux aussi étudiants à l'EPFL, se réjouissent: «Nous n'écoutons pas beaucoup de jazz, mais c'est l'occasion de venir à un concert.» Alors, les notes bleues intéressent-elles encore les jeunes? «Plus que jamais, répond sans hésitation Jean-Claude Rochat. Quand on voit le nombre d'étudiants et l'attractivité de l'EJMA, le jazz a de beaux jours devant lui. Tous les dix ans, on dit que le jazz est mort. Je pense au contraire que c'est une musique vive et vivante: une musique de la liberté et qui se renouvelle.»

«Tous les dix ans, on dit que le jazz est mort. Je pense au contraire que c'est une musique de la liberté et qui se renouvelle»

JEAN-CLAUDE ROCHAT, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE CHORUS

Dans le quartier du Flon, une nouvelle salle dédiée au jazz et aux musiques du monde devrait voir le jour. «Mais cela ne sera pas la même programmation que Chorus, assure le directeur. Nous, on ne fait pas de la world music, on est resté dans le jazz acoustique. Vous savez, depuis l'ouverture de Chorus en 1988, il y a eu quantité de clubs de jazz ouverts, puis fermés. A une période nous avons même été trois à Lausanne: Pianissimo, le caveau de l'Hôtel de ville et nous. Il y a de la place!» ■

«Les Valaisans ont pleinement leur place à la Haute école de musique Valais-Wallis»

SYLVAIN JACCARD Il a pris les rênes de la Haute école de musique Valais-Wallis en septembre. Il est bien dans sa nouvelle fonction où il aime jouer les facilitateurs. Et la construction du pôle musical lui ouvre de sacrés horizons.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

«C'est la Haute école de musique Valais-Wallis. C'est important de le dire.» Avant d'enclencher le dictaphone, le nouveau directeur du site valaisan de l'HEMU Sylvain Jaccard tient à mettre les points sur les i. L'institution dont il a pris les rênes à la rentrée de septembre se veut accessible.

Le Neuchâtelois d'origine, qui a dirigé pendant huit ans le Conservatoire cantonal, souhaite que la population locale s'approprie davantage l'HEMU qui doit aussi faire sa part pour mieux se faire connaître. Docteur en musique et musicien dans l'âme, il continue de pratiquer quotidiennement son art. La tour d'ivoire, très peu pour lui. Entretien.

Votre intronisation a coïncidé avec une rentrée académique sous le régime pandémique. Compliqué?

A vrai dire ce ne fut pas si terrible car je venais d'une institution, le Conservatoire de Neuchâtel, où la gestion de crise reposait entièrement sur mes épaules. Ici, l'HEMU Valais-Wallis s'inscrit dans un contexte intercantonal. J'ai dû certes apprivoiser son fonctionnement hybride: d'une part, elle est intégrée au paysage des hautes écoles valaisannes et, d'autre part, elle dépend des décisions des cantons partenaires de Vaud et de Fribourg. Cela crée un peu le grand écart mais ça s'est très bien passé car les cantons se sont accordés rapidement sur les mesures à prendre.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en prenant la tête de l'HEMU Valais-Wallis?

(Il réfléchit.) Les locaux. Il y avait une dissemblance frappante entre l'excellence du corps professoral et des étudiants, et l'état des lieux. La Ville de Sion dont je salue la réactivité a rapidement pris les devants, repeignant toutes les salles du Vieux-Collège entre Noël et Nouvel An. Un concierge a aussi pu être engagé. C'est un soulagement.

Mais les motifs de réjouissance n'ont pas manqué. Je pense au paysage très stimulant des hautes écoles valaisannes. Je suis très admiratif du Valais qui me surprend par sa volonté d'ouverture, d'internationalisation, d'accueil des cerveaux. L'HEMU s'inscrit parfaitement



Nouveau capitaine de l'HEMU Valais-Wallis, Sylvain Jaccard a dirigé le Conservatoire de Neuchâtel pendant huit ans. SABINE PAPILLOU

dans cette dynamique avec des professeurs parmi les plus réputés au monde.

Justement, vous avez des professeurs stars comme la violoniste Janine Jansen. Ce que le quidam ignore peut-être. Comment mieux capitaliser sur cette excellence?

On a une très grosse responsabilité d'être sur le terrain. De permettre aux Valaisans de développer de la fierté vis-à-vis de notre école. C'est à nous d'aller vers eux. Une chose est sûre, on ne doit pas venir comme des colonisateurs amenant la bonne parole de la haute culture. C'est un changement paradigmatique. On doit montrer que l'art enseigné à l'HEMU est éminemment populaire contrairement à certaines idées reçues. Les univers des brassbands et des orchestres symphoniques sont plus semblables qu'on le croit.

Et comment faire pour que l'HEMU Valais-Wallis ne reste pas un satellite de Lausanne?

Mais on n'est pas un satellite! On fait partie d'une institution tri-cantonale, l'HEMU Vaud,

Valais, Fribourg. La directrice générale Noémie L. Robidas pourrait très bien avoir son bureau à Sion. Elle fait tout d'ailleurs pour battre en brèche cette idée d'assujettissement. La nouvelle gouvernance de l'HEMU fonctionne dans une vision de co-construction. Aucune décision n'est prise sans concertation. Soyons clairs: le site valaisan de l'HEMU n'est pas un sous-site de Lausanne.

Vous venez de Neuchâtel où la HEM a été sauvée de justesse en 2017. Vous redoutez un tel scénario pour le Valais?

Aujourd'hui, on a des autorités politiques affirmant que la culture leur tient à cœur. Il n'y a eu aucune parole qui me laisserait entendre que je dois avoir peur. Mais c'est notre responsabilité de montrer que l'HEMU est très investie dans le territoire cantonal, y compris dans le Haut-Valais. Qu'il y a un vrai retour sur investissement.

Votre but, c'est donc d'attirer plus d'étudiants suisses voire valaisans? Car c'était le grief fait

Même s'il y a une forme de deuil à faire par rapport au bâtiment du Vieux-Collège historiquement attaché à Tibor Varga. Sa figure est encore prégnante. Il va falloir jouer finement pour montrer qu'on ne fait pas «tabula rasa» de cet héritage dont nous descendons directement. Il faut que le nom Tibor Varga transparaisse d'une façon ou d'une autre dans le nouveau pôle. Car la marque de fabrique de l'HEMU Valais-Wallis, rappelons-nous, ce sont les cordes.

Durant la pandémie, l'HEMU a dû expérimenter l'enseignement à distance. Avez-vous avancé dans l'implantation de cette culture numérique qui faisait défaut?

Soyons clairs. Même si pendant le Covid les outils se sont améliorés de manière exponentielle, et qu'on peut enseigner à distance avec une qualité acceptable, la crise a aussi révélé que la formation musicale doit impérativement bénéficier du présentiel. Il y a tellement de paramètres subtils et complexes rendant indispensable la présence du pédagogue. L'enseignement à distance permet certes de mettre le pied à l'étrier mais je ne connais personne qui ne ressent pas, à un moment donné, un appel vers le vrai. Il y a une part d'indicible que l'écran ne rend pas.

Vous comptez aujourd'hui une soixantaine d'étudiants. Votre objectif est-il de grandir?

Ce n'est pas l'enjeu prioritaire du moment que les effectifs sont définis par canton. Mon immense élan du cœur, c'est «musique pour tous». Que le plus beau soit accessible à tous. On a un gros travail à faire sur la question du sens, de ce que c'est que d'être un musicien dans la société au XXIe siècle.

Après deux ans de pandémie, êtes-vous inquiet pour la relance du secteur culturel?

Pas forcément. Les musiciens peuvent sortir grandis de cette crise en faisant comprendre à la société qu'elle a fondamentalement besoin d'eux. Comme l'a démontré magnifiquement la violoncelliste Estelle Revaz, on doit devenir des artistes citoyens et non des artistes albatros qui planent au-dessus de toute contingence.

à la HEM de Neuchâtel, sa trop grande proportion d'étrangers...

Avec 4 Valaisans pour 60 étudiants, on a plus que 400% de plus d'étudiants locaux qu'à Neuchâtel sans compter tous les Valaisans qui étudient dans les deux autres sites de l'HEMU, considérant que l'HEMU Valais-Wallis propose spécifiquement un cursus d'excellence pour les cordes et la guitare. Mon travail consiste à faire en sorte que les Valaisans ou plus largement les Suisses se sentent bienvenus dans notre site. Et je crois que c'est le cas. Ils ont complètement leur place ici.

A cet égard, l'installation d'un nouveau pôle musical au nord de Sion, devisé à 12 millions, est un sacré argument de vente...

On se réjouit beaucoup. Il y a un symbole fort derrière ce projet porté par plusieurs institutions musicales qui ont marché main dans la main. C'est du pain béni. On va pouvoir réunir sous un même toit l'ensemble des étudiants et professeurs disséminés à plusieurs endroits de la ville.

«On doit montrer que l'art enseigné à l'HEMU est éminemment populaire.»



Un carnaval aussi pour les animaux...



SA
05/03

CLAUDE BUSSEZ

SION L'Académie de musique Tibor Varga et la Haute école de musique vont se produire au bénéfice de l'Ukraine, pays d'origine de Pavel Vernikov.

Comme chaque année se tient la session d'hiver de l'Académie de musique Tibor Varga au Conservatoire cantonal du Valais et la Haute école de musique (HEMU).

Cerise sur le gâteau pour cette édition 2022, un concert de bienfaisance sera donné, samedi 5 mars, à l'aula du collège de la Planta de Sion. Les événements dramatiques qui secouent l'Ukraine, suscitant une grande émotion dans le monde entier, ne laissent pas indifférente la Fondation Sion Violon Musique, qui désire elle aussi manifester sa solidarité avec la population ukrainienne. Les recettes de son concert caritatif de ce samedi 5 mars à Sion, initialement prévu en faveur de la SPA Valais, seront versées à la Chaîne du bonheur – «crise en Ukraine».

La pièce maîtresse de ce concert est «Le carnaval des animaux» de Saint-Saëns. Composé en 1886 par le compositeur français Camille Saint-Saëns, il fut créé la même année à l'occasion des fêtes de Mardi gras. Quoi de plus naturel donc

que de l'interpréter en cette période de carnaval. La Tarentelle de Saint-Saëns, le Trio à cordes de Jean Françaix et la Valse du Trésor de Johann Strauss compléteront le programme ludique et pétillant de ce concert de gala.

Une belle distribution attend le public sédunois. Outre l'acteur **François Rollin** (ci-dessus), qui agrémentera la partition du «Carnaval des animaux» de textes drôles et délicats, Didier Métrailler (percussions), Marc-Antoine Bonanomi (contrebasse) et Lisa Biard (accordéon) accompagneront les professeurs de l'Académie de musique Tibor Varga, soit **Pavel Vernikov** – ci-contre – (violon et direction artistique), Svetlana Makarova (violon), Tatjana Masurenko (alto), Xavier Phillips (violoncelle), José-Daniel Castellon (flûte), Florent Héau (clarinette), Pascal Godart (piano) et Ashley Wass (piano). **XD**

Aula du collège de la Planta, samedi 5 mars 2022 à 20 heures. Billets à la caisse du soir dès 19 heures, sur info@sion-festival.ch, au 027 323 85 69 ou sur www.booking-corner.com



«Februarkonzert» im Frühling

VORSCHAU Nach der coronabedingten Reduktion der Februarkonzertreihe kann diese nun am kommenden Samstag, 19. März mit dem Auftritt des «Azur Quartetts» in der Kirche von Zweisimmen noch komplettiert werden.

Ein junges Ensemble der HEMU (Haute Ecole de musique) aus Sitten und Lausanne, das «Azur Quartett», spielt seit längerer Zeit zusammen Kammermusik und freut sich nun sehr darauf, sein erarbeitetes Programm einem breiteren Publikum darbieten zu können. Für die Prim-Geigerin Anna Veronese ist es sogar eine Art «Heimspiel», hat sie doch Wurzeln in Zweisimmen.

Das Dvořák-Quartett

Als Höhepunkt des Konzertes darf sicher das 2. Klavierquartett von Antonin Dvořák bezeichnet werden, das zu dessen bedeutendsten Kompositionen, wenn auch zu den eher selten aufgeführten, zählt. Es entstand im Sommer des Jahres 1889 in einem wahren Schaffensrausch des Komponisten, wie

seinen Worten zu entnehmen ist: «Mein Kopf ist so voll, wenn der Mensch das doch alles gleich aufschreiben könnte! ... Es geht unerwartet leicht, und die Melodien strömen mir nur so zu. Gott vergelt's.» Diese Worte charakterisieren zugleich das Quartett selbst, dessen Eigenheiten durch seinen unbekümmerten Ton und seine deutliche nationale Färbung beschrieben werden.

Ein Zeichen für die Ukraine

Die Konzertvereinigung Zweisimmen möchte mit diesem Konzert auch ihren Beitrag zugunsten der leidgeprüften Menschen im unsäglich traurigen Kriegsgeschehen in der Ukraine leisten: Die zusammengelegte Kollekte soll vollumfänglich der Glückskettensammlung «Ukraine» gespendet werden.

Wir danken den Sponsoren unserer Konzertreihe nochmals herzlich und freuen uns auf ein möglichst zahlreiches Publikum. (Siehe Inserat)

KLAUS BURKHALTER



Son travail de master la mène en prison!

À DÉCOUVRIR Etudiante de la Haute Ecole de musique à Fribourg, Emilie Berger est à l'origine d'une démarche artistique truffée de surprises.



Emilie Berger, vêtue de la tenue de prisonnière pour les répétitions de son futur spectacle *Au violon*.

PHOTO JEAN-DANIEL FATTEBERT



DOMPIERRE

On n'imagine pas, à la voir ainsi, réservée, toute menue, que la jeune étudiante des Granges-de-Dompierre recèle, derrière son sourire énigmatique, une capacité de création, de persuasion et d'organisation aussi dense. Et pourtant...

Du 24 au 26 mars, à la grande salle de Dompierre VD, Emilie offrira au public le résultat final de son travail de master, un spectacle de théâtre musical intitulé *Au violon*. Un titre parfaitement raccord avec le scénario de l'œuvre qui vit, ces jours-ci, ces ultimes répétitions.

Imaginez: Emilie, brillante musicienne, se voit proposer le poste d'enseignante de musique et de directrice de chœur dans la prison où elle est incarcérée. Dans cette prison mixte, mélangeant des personnes d'origine et de caractère très différents, une certaine cohésion de groupe se crée, malgré quelques querelles et moqueries. On passe du rire aux larmes, au rythme des bonnes et mauvaises nouvelles qui colorent les journées des détenu(e)s. Les moments de partage et les difficultés composent le quotidien de ces prisonniers attachants, qui supportent l'endroit et ses contraintes grâce à une chose en particulier: leur passion pour la musique.

En prolongement de sa scolarité obligatoire, Emilie Berger a étudié 3 ans au GYB de Payerne. Puis elle a passé avec succès les tests d'entrée à la Haute Ecole de musique, à Fribourg (piano, technique musicale et, pour elle, l'accordéon comme instrument de prédilection). Après 3 ans de ba-

chelor et l'année de master, elle ajoute à son bagage artistique une bonne maîtrise de la direction chorale et de la guitare.

Comment en arrive-t-on là?

La création d'une œuvre originale n'est pas une démarche anodine. Emilie précise que son cursus à la Haute Ecole de musique exige, comme travail de master, la maîtrise d'un projet d'animation culturelle, dans ses aspects artistiques et logistiques.

«D'une part, j'aime bien les comédies musicales et d'autre part, je me suis inspirée de ce que nous faisons au chœur mixte L'Helvétique d'Henniez, où je chante: la présentation chaque année d'une pièce de théâtre, enveloppée de chœurs», explique l'étudiante.

En février de l'an passé, elle fait part de son projet à une copine de la chorale, Elvira Thuillard, passionnée de théâtre, qui accepte avec enthousiasme d'être la complice de ce cheminement ambitieux.

A deux, elles élaborent un scénario, rédigent les dialogues et après le passage du texte à la moulinette de la professeure qui la coache, Emilie peut plancher sur la part musicale du projet. Arrangements et adaptations d'œuvres existantes, création d'un chœur nouveau (paroles et musique), d'un slam dont elle écrit le texte et compose l'accompagnement instrumental, elle cisèle le tout avec une précision d'orfèvre.

Puis vient le temps de traquer une vingtaine de musiciens, chanteurs et acteurs, à convaincre de s'impliquer dans le projet. Des talents épars, à réunir. Emilie les trouve dans sa famille, ses amis et amies d'étude, même dans son club de foot...

Car non contente de mener à bien sa formation musicale, la jeune femme fait du foot, dans son équipe féminine de Rue. «Deux copines et même l'entraîneur ont accepté d'entrer dans

l'aventure et ça aussi c'est chouette», avoue-t-elle en riant.

«Seule, ajoute-t-elle, je n'y serais pas arrivée. Heureusement, j'ai pu compter sur mes parents d'abord (sa mère, enseignante, est aussi directrice de chœurs) et une cohorte de parents et d'amis, présents sur scène ou pour empoigner les problèmes logistiques.»

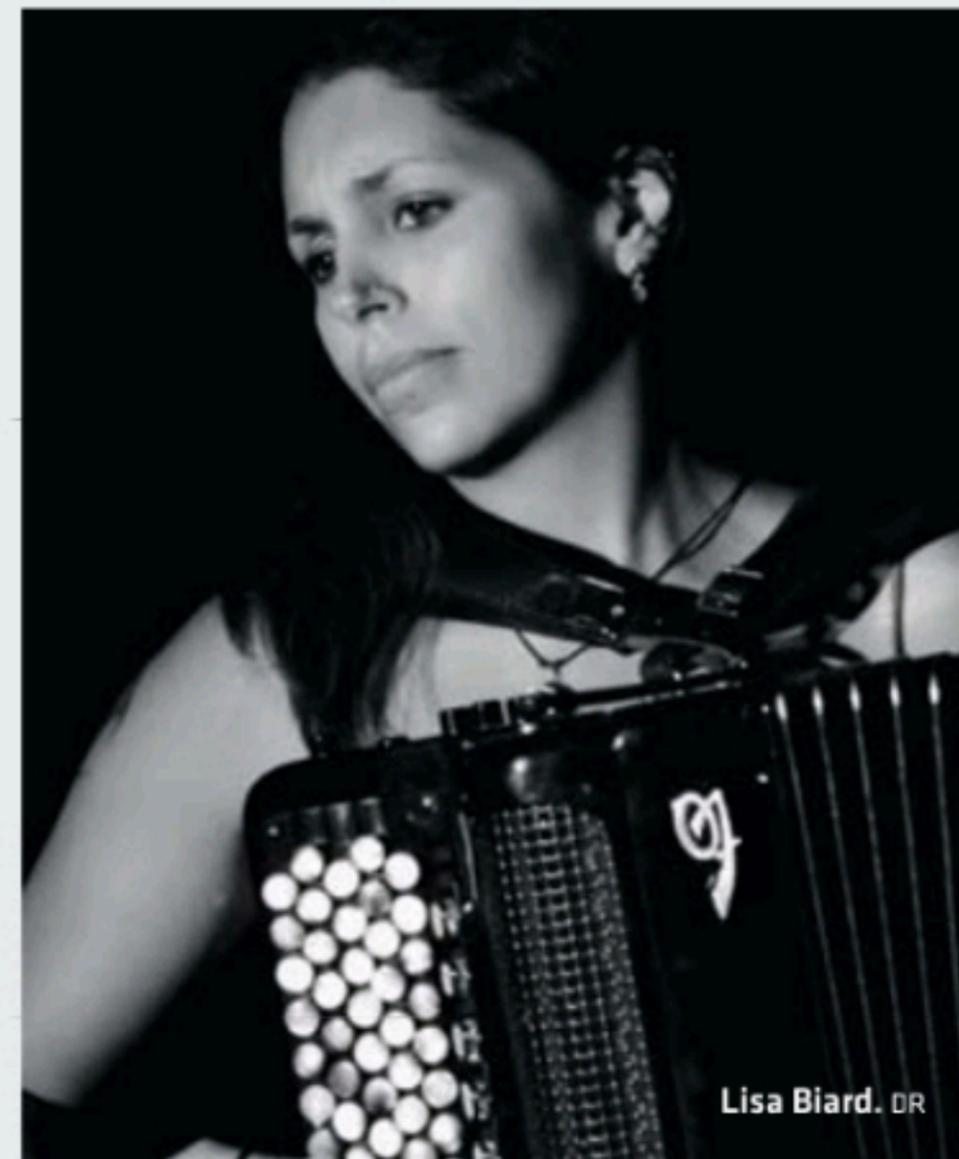
Donc, tout baigne?

Reconnaissante, à quelques jours du spectacle, Emilie Berger ne cache cependant pas une certaine anxiété. «Je ne l'avais pas imaginé, mais le plus dur, c'est l'organisation des répétitions. Réunir des gens dispersés sur le plan géographique, pris par les études ou le travail, c'est un souci constant. Heureusement, les restrictions sanitaires sont levées et sur ce plan au moins, la surprise est bonne.»

Peur de manquer de répétitions, crainte de voir un musicien ou un chanteur absent de registres aux effectifs déjà restreints, les préoccupations d'Emilie sont celles de toute créatrice, à une petite encablure de la première.

■ JEAN-DANIEL FATTEBERT

Le public, lui, est attendu à la salle communale de Dompierre VD, les jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 mars 2022, à 20 h. Entrée libre (chapeau à la sortie). Réservation par message au 079 268 68 82.



La HEMU se mobilise pour l'Ukraine

SION 24 artistes se produiront ce vendredi pour réunir des fonds pour aider l'Ukraine.

«Quand le conflit a éclaté, j'étais chez moi, tétanisée, à ne pas savoir quoi faire. La seule chose possible, c'était d'organiser un concert. Même si c'est peu, c'est déjà quelque chose.» Ancienne étudiante de la Haute école de musique à Sion, l'altiste Elise Lehec a décidé de réunir autant de musiciennes et musiciens que possible issues et issus de l'institution pour monter un récital dans le but de réunir des fonds et de venir en aide aux victimes de la guerre.

«Forcément, on est très touchés. Dans l'école beaucoup d'étudiantes et étudiants viennent de l'Est, beaucoup de l'Ukraine et sans qu'il s'agisse de débattre sur la géopolitique, il faut réagir à l'urgence humanitaire.»

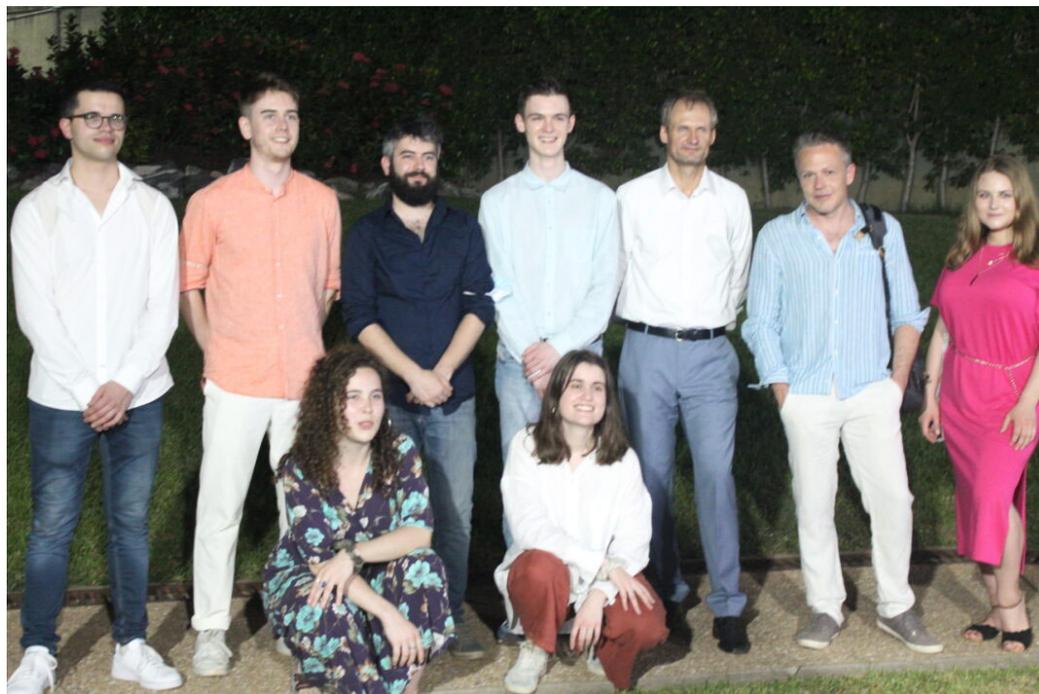
Ainsi, elles et ils seront 24 à se produire ce vendredi 18 mars à l'aula du lycée-collège de la Planta dès 20 heures, comme Elise Lehec elle-même, l'accordéoniste Lisa Biard, le chef d'orchestre Laurent Zufferey, la pianiste Stephanie Gurga et bien d'autres, montrant bien l'implication de la HEMU et de ses forces vives, non seulement dans la vie du canton, mais aussi dans le débat citoyen. «L'entrée sera libre, et un chapeau sera mis à disposition à la sortie. L'idée c'est que toute personne voulant participer, quels que soient ses moyens, puisse le faire», ajoute l'initiatrice du projet. **JFA**

Infos pratiques

Vendredi 18 mars, dès 20 h 00, aula du lycée-collège de la Planta.

Hemu International Jazz Orchestra Ready To Perform In Ghana

By **GNA** - Mar 23, 2022



Entertainment Jazz Orchestra

The Hemu International Jazz Orchestra together with renowned bassist Etienne Mbappé and Thomas Dobler are billed to perform at a series of concerts in Accra.

The Hemu Jazz Orchestra who are from the University of Music in Lausanne, Switzerland, would perform alongside the Ayekoo Drummers from Ghana at a charity concert at the National Theatre on Saturday, March 26, 2022.

The group would also hold a mini-concert at the Ghana Club on Wednesday, March 30, at the Ghana Club with their final concert set to take place on April 1 at the +233 Jazz Bar.

Mr. Philip Stadler, Swiss Ambassador to Ghana in an interview with the Ghana News Agency at the side-lines of a cocktail reception,

ADVERTISEMENT

music to Ghana and bridge the gap between the two cultures.

He revealed that the Hemu International Jazz Orchestra would also conduct educational exchange programmes with students from the University of Ghana, Legon, as well as the University of Education, Winneba.

Mr. Thomas Dobler, a jazz and classical percussionist in an interview said the idea was to produce a show in Ghana with a local collaboration with the Ayekoo Drummers.

He noted that the series of concerts would look to give jazz lovers a feel of classical western music, traditional western African music and jazz.

Legendary Cameroonian bass player Mbappé expressed his excitement about being in Ghana for the first time, saying he could not wait to thrill jazz lovers with something ecstatic.

Mbappé said he had heard lots of good things about Ghana and was excited to finally play in Ghana having performed across the globe.

GNA

<http://www.ghananewsagency.org/>

The Ghana news Agency (GNA) was established on March 5, 1957, i.e. on the eve of Ghana's independence and charged with the "dissemination of truthful unbiased news". It was the first news agency to be established in Sub-Saharan Africa. GNA was part of a comprehensive communication policy that sought to harness the information arm of the state to build a viable, united and cohesive nation-state. GNA has therefore been operating in the unique

ADVERTISEMENT

LE TEMPS

MUSIQUE

Gaspard Sommer, amours pastel

Omniprésent dans le paysage musical genevois depuis dix ans déjà, ce musicien touche-à-tout a sorti son premier album en français. Une pop urbaine et arc-en-ciel qu'il déploiera ce vendredi sur la scène du Festival Voix de fête



Gaspard Sommer, 31 ans, distille sa pop planante, «douce et puissante». — © Nadia Tarra



Virginie Nussbaum

Publié jeudi 17 mars 2022 à 20:46
Modifié vendredi 18 mars 2022 à 07:06

Elles ont la douceur d'une pouponnière, d'un ciel de Watteau, d'une friandise de fête foraine... et de l'amour, dirait Gaspard Sommer. Les couleurs pastel, c'est sa palette. La toile de fond de son nouvel album qui porte leur nom. Des teintes ouatées où vient se lover une pop planante et sentimentale, chantée en français pour la première fois – comme sur *Video Club*, single où la nostalgie technologique rencontre les doutes existentiels. Empoigner sa langue maternelle: une manière de réaffirmer sa voix pour Gaspard Sommer, lui qui a souvent porté celles des autres.

PUBLICITÉ



Car si une éternelle casquette sombre vient parfaire son look de trentenaire urbain, il en a enfilé plus d'une dans sa (déjà longue) carrière. Pianiste, chanteur, auteur-compositeur, producteur, Gaspard Sommer a collaboré avec des noms bien connus du paysage romand où il est omniprésent depuis dix ans: Danitsa, Mélissa Bon, Flèche Love ou le Label Colors Records, accompagnant l'une, produisant l'autre. Facilitateur, il aurait pu rester discret. C'était sans compter le concours Swiss Talent Spotlight du Montreux Jazz, ou le festival Label Suisse, qui repèrent ce touche-à-tout et sa patte feutrée – que l'intéressé résume, concentré, devant un café: électronique et acoustique, puissante mais tendre.

Lire aussi: [Danitsa: «Mon nouvel album est un véritable couteau suisse musical»](#)

Petite cuisine

Instinctive, pense-t-on lorsque Gaspard Sommer évoque ses débuts... à la batterie, celle qui traîne au sous-sol de la maison familiale où répète son père jazzman. C'est l'épiphanie: Gaspard a 2 ans et le rythme compulsif, tape «sur les tables et les sièges de voitures», comme aime le raconter sa grand-mère. La percussion en ligne de mire, jusqu'à ce que la voix s'en mêle, à l'adolescence. C'est l'époque d'Outkast, du *Micro d'argent* d'IAM, alors le batteur, que le chant intimide, opte pour le rap. Bricole ses sons avec un clavier, un micro et un ordinateur.

C'est le début d'un parcours dense, enchaînant les styles et les écoles: le jazz, inspiré par la discographie paternelle, étudié au Conservatoire populaire puis à l'AMR, le funk et la soul, la Haute Ecole de musique de Lausanne avant un master en production et composition à Bâle où le Genevois décortique les accords, l'harmonie, le mixage. «Un genre de cours de cuisine pour la musique!»



— © Nadia Tarra

La sienne, de cuisine, est une aquarelle où se mêlent pop intimiste et groove sensuel, synthés vintage et patine futuriste. Un univers léché qu'il bâtit depuis 2019 et la sortie de son premier album, *Asking Questions* – clin d'œil à sa manie, depuis petit, d'interroger constamment son monde. Une curiosité quasi obsessionnelle qu'il emmène jusqu'en studio, où il colore inlassablement ses beats, manie l'autotune comme un instrument. «Pour moi, la production fait partie de la composition: comment faire sonner tel instrument, quel effet ou «réverb» utiliser: je peux passer des heures à tout peaufiner.»

Eternité jaune

Un solitaire du genre perfectionniste – s'il troque l'anglais, c'est qu'il n'aura jamais, réalise-t-il, l'accent d'un James Blake, «à moins d'aller vivre dix ans en Californie...». Mais le français impose une difficile mise à nu. Le premier morceau, composé, une chanson d'amour, lui semble «trop kitsch». Cette prose intimidante, car frontale («j'avais l'impression qu'on pouvait voir au fond de moi»), Gaspard Sommer finit par l'approprier, célébrant une émotivité masculine que le monde veut trop souvent réprimer.

S'inspirant de Francis Cabrel (les rimes de *Video Club* suivent celles de *Petite Marie*) ou d'Henri Salvador, ce troubadour ultramoderne décline les élans du cœur, sa mélancolie, ses fragilités aussi. «Il y a quelque temps, j'ai lu une manchette de journal qui annonçait la fermeture du dernier vidéoclub à Genève. Ça m'a rappelé plein de souvenirs, quand on allait louer une cassette avec ma mère et mon frère, le côté «mission», les bonbons...» La mort des loueurs de films fait soudainement écho aux angoisses d'obsolescence propres à l'artiste – de ce parallèle naîtra son titre le plus addictif («Je me sens trop loin et si haut trop haut/Mais quand la pression monte/Je suis si bas/Comme un vidéoclub»).

Des images simples qui touchent, ou plutôt effleurent, les 15 morceaux de l'album flottant «comme des petits poèmes, des parties de moi formant un tout». Introspectifs au point que le disque aurait dû s'appeler *ADN*. Jusqu'à ce que naisse le titre *Couleurs pastel*, rêverie synthétique qui vient révéler une harmonie chromatique. Car Gaspard Sommer est un peu synesthète: plutôt que les jours de la semaine, c'est la musique qu'il visualise en mode technicolor. «En travaillant mes morceaux, j'ai réalisé que je les voyais presque tous dans des teintes douces». *Les Couleurs pastels* est bleu pâle, *Eternité* jaune, *Video Club* violet, *Crocodile* vert clair. Un arc-en-ciel émotionnel qu'il déploiera, accompagné de trois musiciens, sur la scène du Festival Voix de fête ce vendredi. Et pourquoi pas au-delà. «Ce qui m'anime, c'est de partager ma musique et de la figer dans le temps, comme une œuvre d'art. Composer pour laisser une trace.» Suspendue entre lumière et nuages.

Lire aussi: [A Genève, Voix de fête remet le son](#)

En concert à Genève, au Chat noir, vendredi 18 mars à 21h. Dans le cadre du Festival Voix de fête.

«Les Couleurs pastel» (Irrascible)



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83774066
Coupage Page: 1/2

News Websites

Les professeurs ont fait des propositions et attendent une réaction

La crise entre les professeurs et la direction du Conservatoire de Lausanne ne faiblit pas. Les enseignants ont présenté en décembre une série de propositions pour combler les 300'000 francs de déficit budgétaire annuel annoncé et attendent une réaction.

22.3.2022

Parmi ces propositions figure la prise en compte du temps consacré à l'enseignement de la musique de chambre, dont le total se situerait entre 285 et 360 heures par an. «Il s'agit d'heures fournies gratuitement par les professeurs pour mener à bien des projets», a expliqué mardi à la presse un membre de la délégation du syndicat SUD et de l'Association des professeur.e.s du Conservatoire de Lausanne.

«Ces économies sont connues de la direction, mais elles ne sont pas subventionnées car elles n'ont jamais été déclarées par cette dernière à la Fondation pour l'enseignement de la musique», explique la délégation emmenée par le secrétaire fédéral du syndicat SUD, José Daniel Pernas. Pourtant, «ce temps d'enseignement représente environ 50'000 à 80'000 francs par an de subventions supplémentaires».

La délégation a également proposé «une nouvelle gouvernance du Conservatoire de Lausanne par le collège de doyens». Selon elle, cette mesure «permettrait d'économiser environ la moitié du salaire du directeur actuel», soit une économie annuelle supplémentaire de 50'000 à 60'000 francs.

Appel à un geste de la direction

Ces deux propositions, couplées à une nouvelle «clé de répartition» entre la Haute Ecole de Musique et le Conservatoire prévoyant une économie budgétaire de 66'000 francs, ainsi qu'à des sacrifices financiers déjà fournis par les enseignants, permettraient de combler une bonne partie du déficit annuel. «Si toutes ces mesures sont utilisées, il ne devrait plus rester grand chose à éponger», a estimé un des membres de la délégation préférant rester anonyme.

«Ce qui pourrait éventuellement manquer pour atteindre l'équilibre budgétaire pourrait facilement provenir d'un subventionnement supplémentaire ou encore d'une réduction de traitement des dirigeants», ajoute la délégation. Selon celle-ci, une telle mesure serait «une contribution juste et proportionnée à l'effort général».

Les professeurs estiment qu'au vu de cela, il n'y a pas lieu de modifier les statuts, les conditions de travail ou encore les échelles salariales les concernant. La délégation attend cependant un retour de la direction et déplore «une communication hallucinante» n'amenant jamais de réponse.

Défiance face à l'audit

Le Conservatoire de Lausanne se trouve en crise depuis sa volonté annoncée en février 2021 de prendre des mesures pour assurer sa survie, en raison d'un déficit annuel de 300'000 francs. Sa direction indiquait vouloir abandonner «le taux horaire privilégié» dont bénéficient les plus anciens collaborateurs, qui sont désormais placés sur le même taux que leurs collègues.

Elle expliquait qu'elle ne pouvait plus maintenir une échelle de salaires supérieure aux recommandations de la Loi sur les écoles de musique (LEM). En revanche, aucun licenciement n'était prévu.

Ses six doyens ont démissionné en bloc à la fin janvier, dénonçant une gouvernance «inconséquente, autoritaire et dangereuse». La direction a mis en place une Commission musicale intérimaire et annoncé un audit dont les résultats sont attendus en mai prochain.

La délégation a déclaré n'attendre «rien de sérieux» de cet audit. «Nous sommes sûrs que le directeur du Conservatoire, John Cohen, va partir, mais que la directrice de la Haute école de musique Vaud-Valais-Fribourg et



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

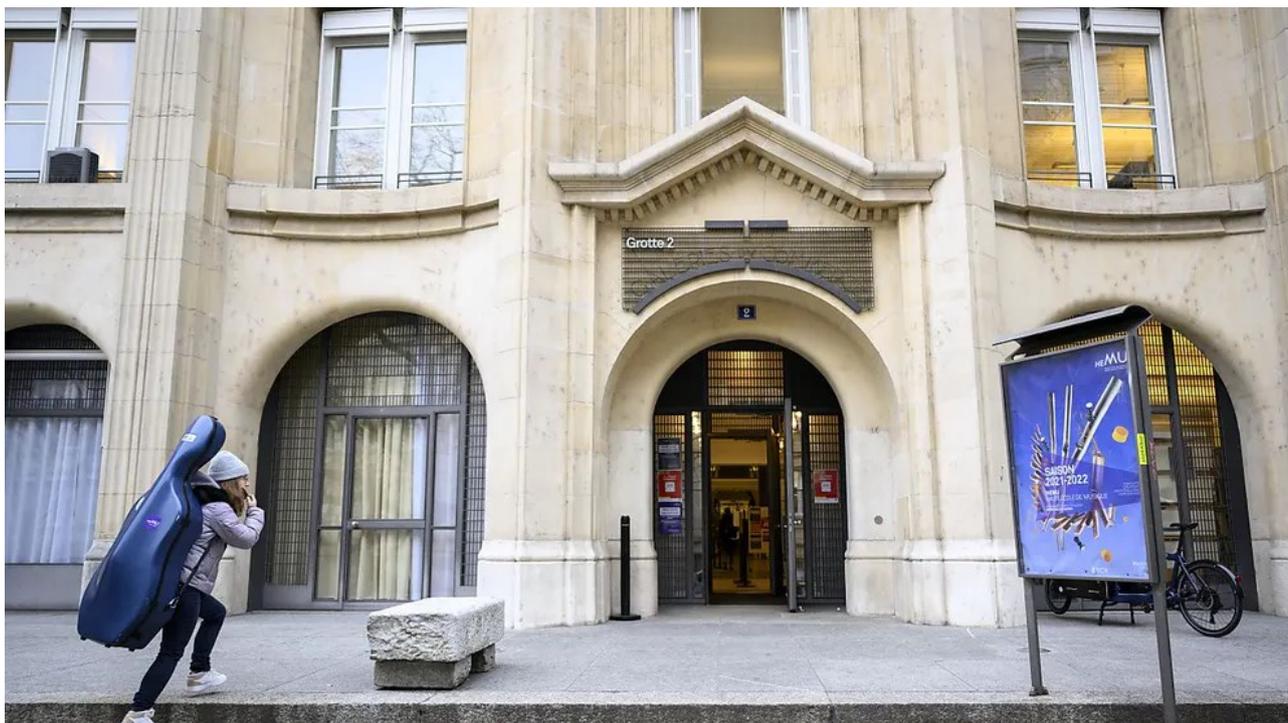
Ordre: 1073023 Référence: 83774066
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/2

News Websites

du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL), Noémie Robidas, va rester, sinon la déstabilisation serait trop grande», a prédit José Daniel Pernas.

Le Conservatoire de Lausanne compte environ 1200 élèves et 80 professeurs. Son budget 2022 se montait à 8,2 millions de francs.

mabr, ats



Le Conservatoire de Lausanne est en crise depuis février 2021. Une délégation du syndicat SUD et de l'Association des professeur.e.s du Conservatoire de Lausanne a présenté une série de propositions pour combler le déficit budgétaire annoncé. (Photo d'illustration)



Teletext RTS UN

Télévision Suisse Romande
2501 Bienne
022/ 708 91 11
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Teletext

Ordre: 1073023 Référence: 83761966
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/1

Hautes écoles vaudoises

166 TSR1 22.03.22 10:05:46

Ukraine:concerts caritatifs en Romandie

Plusieurs concerts en faveur de l'Ukraine ont lieu cette semaine à Genève, Fribourg et dans la région lausannoise. Du jazz au classique, les artistes ont répondu présent pour récolter des fonds en faveur des populations touchées.

Etudiante à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, la violoniste ukrainienne Olha Semchyshyn est l'instigatrice du projet musical "Kimnàta Polit", qui réunit une trentaine d'artistes pour aider l'Ukraine en guerre.

Des concerts sont notamment prévus mardi à 19h au Cazard à Lausanne, jeudi à 18h30 à la salle de spectacles de Renens, jeudi à 20h au Victoria Hall de Genève ou encore dimanche à l'Eglise des Capucins de Fribourg.

165 SPORT TITRE SPORT INDEX 167

Crise au Conservatoire de Lausanne

«Il y a une volonté politique de diminuer les revenus»

Le corps professoral dévoile ses pistes pour combler le déficit de 300'000 francs invoqué par la direction pour baisser leurs revenus.

Claude Béda

«Ils veulent l'excellence, sans vouloir la payer.» Deux mois après la démission en bloc de leurs doyens, les professeurs du Conservatoire de Lausanne (CL) dénoncent «la déliquescence de la gouvernance» de leur institution, du conseil de fondation au Conseil d'État. Les enseignants dévoilent leurs pistes pour combler le déficit structurel de 300'000 francs sur un budget de près de 8 millions de francs invoqué par la direction générale HEMU-CL pour baisser leurs salaires.

«Derrière ce prétendu trou financier, il y a surtout une volonté politique de diminuer leurs revenus», lance José-Daniel Pernas, syndicaliste chez SUD, dont l'Association des professeurs du Conservatoire de Lausanne (APC) est membre. Pour parvenir à absorber la perte, les enseignants font surtout leurs comptes. Ils appellent avoir accepté le gel de leur salaire pendant deux ans, un manque à gagner durant la pandémie et un arrêt dans le cumul des annuités. Ce qui représenterait déjà, selon eux, une contribution d'environ 60'000 francs.

Des solutions non reprises par la direction

De plus, ils ajoutent l'abolition du «taux de maintien», une compensation en leur faveur qui permettait d'économiser 28'000 francs pour la première année et 85'000 pour la deuxième, soit 60'000 francs par an, en moyenne. Parmi leurs autres solutions, qui n'auraient pas été reprises par la direction et la Fondation du CL, figurent encore près de 20'000 minutes dégagées dans l'enseignement de la musique de chambre. «Ces économies ne sont



Les professeurs du Conservatoire de Lausanne ont exposé leurs solutions aux côtés de José-Daniel Pernas, syndicaliste chez SUD. 24 HEURES/ODILE MEYLAN/ARCHIVE

«Les professeurs n'ont toujours pas compris que si les conditions salariales sont maintenues, le déficit continuera à croître.»

Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation

pas subventionnées car elles n'ont jamais été déclarées par la direction à la Fondation pour l'enseignement de la musique (FEM)», précise José-Daniel Pernas. Ce temps d'enseignement représenterait entre 50'000 et 60'000 francs par année de subvention supplémentaire.

Et les professeurs relèvent leur proposition de nouvelle gouvernance du Conservatoire par le collège des doyens qui permettrait d'économiser près de la moitié du salaire du directeur actuel, soit entre 50'000 et 60'000 francs par an. Selon les enseignants, toutes ces propositions pourraient résorber plus des trois quarts du déficit de 300'000 francs annoncé par la direction. Et cela sans compter, ajoutent-ils, la révision des clés de répartition entre la Haute École de musique HEMU et le CL pour un gain de 66'000 francs sur le budget du CL dès 2022.

«Si malgré nos propositions persistait une volonté de nous imposer une stratégie de précarisation salariale, nous continuerons à défendre nos droits, notamment auprès de la Commission de conciliation», concluent les professeurs.

Réaction de Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation: «Les professeurs n'ont toujours pas compris que si les conditions salariales sont maintenues, le déficit continuera à croître. Au sujet des pistes d'économies qu'ils évoquent, nous en avons aussi identifié, dont l'abolition du taux de maintien. Et les salaires des enseignants au Conservatoire de Lausanne sont en moyenne de 5% plus élevés que ceux payés dans les autres écoles de musique reconnue par le Canton.»

Un «réseau opaque»

Mais les professeurs ont encore une carte dans leur manche. Ils invoquent «un réseau opaque» qui s'est installé au Conservatoire, et par ricochet à la HEMU. L'existence de ce réseau expliquerait le choix de la maison d'audit qui mène actuellement une enquête sur la gouvernance du Conservatoire. «Cette société d'audit avait été chargée de trouver la directrice générale actuellement en fonction. Et c'est cette même maison qui réalise l'audit de l'institution gérée par la perle rare qu'elle a déniché. L'audit en cours n'a rien de sérieux.»

La saga de la gare de Pampigny-Sévery déraile

Hautemorges

Défendue par ses citoyens, sauvée de la destruction programmée, la station du pied du Jura est le sujet récurrent de la nouvelle commune, sans trouver de solution.

Les différents villages seront-ils entendus dans la fusion de Hautemorges? Cette question, nombreux se la sont posée au moment de faire leur choix et glisser leur bulletin dans l'urne.

Huit mois après la mise en route de la nouvelle commune, on peut dire que les Pampignolais ont réussi à porter leur combat au cœur des préoccupations puisque, depuis le début de la législature, aucune séance du Conseil communal ne s'est déroulée sans faire mention de la gare de Pampigny-Sévery, véritable saga locale.

Cette dernière doit être entièrement modernisée afin de répondre aux normes de la loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand) et la société de transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC), propriétaire du lieu, avait prévu de détruire le bâtiment historique de la station. Une décision qui n'avait pas plu aux habitants, provoquant une levée de boucliers, une pétition et le gel des pelleuses.

Projet apprécié... mais impossible

Un nouveau projet a vu le jour en 2021 afin de rendre l'ensemble de la zone attractive en proposant des halles modulables en forme de «L» entourant le bâtiment historique et pouvant accueillir des activités commerciales, en plus

de places couvertes pour les vélos, des emplacements P+R et un arrêt de bus.

S'il fait l'unanimité, ce nouveau visage se heurte à un problème que l'on peut qualifier d'ubuesque: les constructions prévues dépassent de la parcelle et se retrouvent en zone agricole. L'ancienne Municipalité envisageait naïvement de pouvoir négocier un échange de parcelle avec le Canton, mais ce dernier s'est montré intransigeant: c'est non.

Mauvaise communication

Avant de céder le dossier à l'Exécutif de Hautemorges, les anciennes autorités pampignolaises ont conclu une convention «de dernière minute» avec les MBC. Un texte qui a eu de la peine à passer dans les mains des nouveaux élus et qui a tous les contours d'un cadeau empoisonné.

«Lorsqu'on a demandé à voir cette convention, avant la fusion, on nous l'a refusé sous prétexte que c'était secret», a expliqué, très agacée, la syndique Marie Christine Gilliéron devant le Conseil communal. «Quand on a enfin pu y avoir accès, on a constaté qu'elle mentionnait l'engagement de Pampigny de se coordonner avec les futures autorités pour que les termes soient également admis et validés par cette entité. Ce qui m'a frustrée, car cela n'a pas été fait.»

La cheffe de l'Exécutif a cependant assuré que le collège poursuivrait ses efforts pour trouver une solution, mais en rappelant que la Commune ne serait ni pilote ni financier de ce projet, mais «un facilitateur ou un médiateur». Un engagement qui, vu de l'extérieur, ressemble surtout à un enterrement de première classe.

Sarah Rempe



La gare de Pampigny-Sévery focalise les discussions lors de chaque assemblée de la nouvelle commune. 24HEURES/C.BRUN

PUBLICITÉ

24 heures | Livre

Chroniques du merle bleu

(18x18 cm, 224 pages)

Tous les livres de Philippe Dubath sont empreints de poésie et d'humanité. Mais ses *Chroniques du merle bleu* nous emmènent plus haut, là où le ciel est encore plus bleu et là où les étoiles brillent intensément.

Tout cela pour dire que l'auteur est, dans ce livre d'enchantements, au sommet de son art. Sa qualité première est la grâce de son regard. Son approche des animaux et des oiseaux qui peuplent ce monde et qui chantent à notre porte est d'une telle délicatesse qu'on a le sentiment que la marmotte, la renarde, la mésange et même les rapaces le ressentent. Ils donnent l'impression d'être fiers d'être photographiés avec une telle attention. La photo se prolonge avec des textes de la même qualité d'inspiration.

Sans tambour, ni trompette, l'auteur s'impose comme un maître de l'écriture du monde francophone. Sa quête du mot juste est infinie et, en toute simplicité, il nous offre les fruits de ses recherches et de ses pérégrinations solitaires.



Je commande _____ exemplaire(s) du livre *Chroniques du merle bleu*

au prix abonné(e) 24 heures de Fr. 23.-* au prix non abonné(e) de Fr. 30.-*

N° d'abonné(e) obligatoire _____

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____ NPA/Lieu _____

Date _____ Signature _____

* TVA incluse. Frais de port en supplément pour un exemplaire: Fr. 7.-.

La commande sera directement adressée avec la facture par Les Éditions de l'Aire.

Ce bulletin de commande est à retourner à:

Tamedia SA
Marketing 24 heures
Avenue de la Gare 33
1001 Lausanne

Commande par internet:

livre.24heures.ch
ou via le QR code ci-contre

Dans la limite des stocks disponibles



24H_livre_chroniques_merle_bleu

2022-03-23 16:04:59 / UPDATED 20 DAYS AGO / VIEWS 12

Hemu International Jazz Orchestra to perform in Ghana starting March 26

By Simon Asare

INTERNATIONAL%20JAZZ%20ORCHESTRA%20TO%20PERFORM%20IN%20GHANA%20STARTING%20MARCH%202026)

Accra, March 23, GNA - The Hemu International Jazz Orchestra together with renowned bassist Etienne Mbappé and Thomas Dobler are billed to perform at a series of concerts in Accra.



The Hemu Jazz Orchestra who are from the University of Music in Lausanne, Switzerland, would perform alongside the Ayekoo Drummers from Ghana at a charity concert at the National Theatre on Saturday, March 26, 2022.

The group would also hold a mini-concert at the Ghana Club on Wednesday, March 30, at the Ghana Club with their final concert set to take place on April 1 at the 233 Jazz Bar.

Mr. Philip Stadler, Swiss Ambassador to Ghana in an interview with the Ghana News Agency at the side-lines of a cocktail reception, said the group were here to project the rich heritage of jazz music and its origins which were rooted from Western Africa.

Mr. Stadler said the musical performance would help expose Swiss music to Ghana and bridge the gap between the two cultures.

He revealed that the Hemu International Jazz Orchestra would also conduct educational exchange programmes with students from the University of Ghana, Legon, as well as the University of Education, Winneba.

Mr. Thomas Dobler, a jazz and classical percussionist in an interview said the idea was to produce a show in Ghana with a local collaboration with the Ayekoo Drummers.

RELATED STORIES

Veep charges Black Princesses to win U-20 FIFA Women's World Cup
(/1.21449930)



(/1.21449930)

Grammys: Rocky Dawuni misses out on Best Global Music Album as Angeliqwe Kidjo emerges winner
(/1.21448008)



(/1.21448008)

Review: Black Sheriff embarks on a classic music journey with Kwaku the Traveller
(/1.21447870)



(/1.21447870)

"I will not let my fans down"—Black Sheriff
(/1.21447861)



(/1.21447861)

Corporate Ghana urged to advertise through film and music videos
(/1.21446787)



(/1.21446787)

Award schemes are not considerate towards female musicians—Sista Afia
(/1.21443638)



(/1.21443638)

He noted that the series of concerts would look to give jazz lovers a feel of classical western music, traditional western African music and jazz.

Legendary Cameroonian bass player Mbappé expressed his excitement about being in Ghana for the first time, saying he could not wait to thrill jazz lovers with something ecstatic.

Mbappé said he had heard lots of good things about Ghana and was excited to finally play in Ghana having performed across the globe.

GNA

[About](#) [Site Feedback](#) [Contact](#) [Cookies](#) [Privacy Policy](#)
[Terms of Use](#)

[Twitter](https://twitter.com/GHANANEWSAGENCY) [Facebook](https://www.facebook.com/GHANANEWSAGENCY) [Instagram](https://www.instagram.com/GHANANEWSAGENCY) [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC1957/)



[https://apps.apple.com/us/app/ghana-](https://apps.apple.com/us/app/ghana-news-agency/id1499670096?ls=1)

[news-agency/id1499670096?ls=1](https://apps.apple.com/us/app/ghana-news-agency/id1499670096?ls=1)



<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.gnaapp>

© 2020 Ghana News Agency.All Rights Reserved

GENERAL

PREVIOUS POST

HEMU INTERNATIONAL JAZZ ORCHESTRA TO PERFORM IN GHANA STARTING MARCH 26

NEXT POST

 Hammad
March 23, 2022

Accra, March 23, GNA – The Hemu International Jazz Orchestra together with renowned bassist Etienne Mbappé and Thomas Dobler are billed to perform at a series of concerts in Accra.

The Hemu Jazz Orchestra who are from the University of Music in Lausanne, Switzerland, would perform alongside the Ayekoo Drummers from Ghana at a charity concert at the National Theatre on Saturday, March 26, 2022.

SEARCH

Search ...

Search

CALENDAR

M T W T F



The group would also hold a mini-concert at the Ghana Club on Wednesday, March 30, at the Ghana Club with their final concert set to take place on April 1 at the 233 Jazz Bar.

Mr. Philip Stadler, Swiss Ambassador to Ghana in an interview with the Ghana News Agency at the side-lines of a cocktail reception, said the group were here to project the rich heritage of jazz music and its origins which were rooted from Western Africa.

Mr. Stadler said the musical performance would help expose Swiss music to Ghana and bridge the gap between the two cultures.

He revealed that the Hemu International Jazz Orchestra would also conduct educational exchange programmes with students from the University of Ghana, Legon, as well as the University of Education, Winneba.

Thomas Dobler, a jazz and classical percussionist in an interview said the idea was to produce a show in Ghana with a local collaboration with the Ayekoo drummers.

He noted that the series of concerts would look to give jazz lovers a feel of classical western music, traditional western African music and jazz.

Legendary Cameroonian bass player Mbappé expressed his excitement about being in Ghana for the first time, saying he could not wait to thrill jazz lovers with something ecstatic.

Mbappé said he had heard lots of good things about Ghana and was excited to finally play in Ghana having performed across the globe.

Source: Ghana News Agency

M	T	W	T	F
				1
4	5	6	7	8
11	12	13	14	15
18	19	20	21	22
25	26	27	28	29

« Mar

PAGES

[Home](#)

[Sitemap](#)

PREVIOUS POST

NEXT POST

LEAVE A REPLY



Hemu International Jazz Orchestra Ready To Perform In Ghana

By GNA - Mar 23, 2022



Entertainment Jazz Orchestra

The Hemu International Jazz Orchestra together with renowned bassist Etienne Mba Thomas Dobler are billed to perform at a series of concerts in Accra.

The Hemu Jazz Orchestra who are from the University of Music in Lausanne, Switzerland perform alongside the Ayekoo Drummers from Ghana at a charity concert at the National Convention Center on Saturday, March 26, 2022.

The group would also hold a mini-concert at the Ghana Club on Wednesday, March 30 at the Ghana Club with their final concert set to take place on April 1 at the +233 Jazz Bar.

Mr. Philip Stadler, Swiss Ambassador to Ghana in an interview with the Ghana News Agency during the side-lines of a cocktail reception, said the group were here to project the rich heritage of jazz music and its origins which were rooted from Western Africa.

ADVERTISEMENT

He revealed that the Hemu International Jazz Orchestra would also conduct educational exchange programmes with students from the University of Ghana, Legon, as well as the University of Education, Winneba.

Mr. Thomas Dobler, a jazz and classical percussionist in an interview said the idea was to put on a show in Ghana with a local collaboration with the Ayekoo Drummers.

He noted that the series of concerts would look to give jazz lovers a feel of classical music, traditional western African music and jazz.

Legendary Cameroonian bass player Mbappé expressed his excitement about being in Ghana for the first time, saying he could not wait to thrill jazz lovers with something ecstatic.

Mbappé said he had heard lots of good things about Ghana and was excited to finally perform in Ghana having performed across the globe.

GNA

<http://www.ghananewsagency.org/>

The Ghana news Agency (GNA) was established on March 5, 1957, i.e. on the eve of Ghana's independence and charged with the "dissemination of truthful unbiased news". It is the first news agency to be established in Sub-Saharan Africa. GNA was part of a comprehensive communication policy that sought to harness the information arm of the state to build a united and cohesive nation-state. GNA has therefore been operating in the unique role of mobilizing the citizens for nation building, economic and social development, national integration.

f

Publié 25 mars 2022, 06:34

PARTENARIAT

Le Cully Jazz fait son grand retour

Le premier festival phare de l'année, soutenu par la Loterie Romande, s'offre rien moins que la chanteuse Dee Dee Bridgewater, le pianiste Chucho Valdés ou le quartette d'Anouar Brahem. Et ce n'est pas tout.

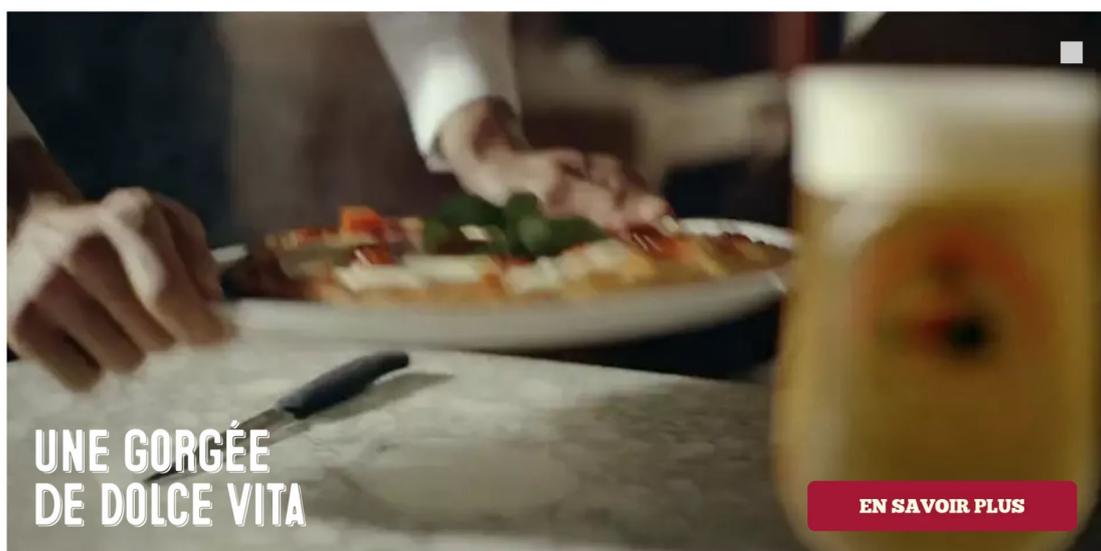


Flèche Love fait partie des artistes suisses présents pendant le festival IN. Elle va se produire sur la scène du Temple.
DR

Elle démarre le 1er avril et ce n'est pas un poisson. La 39e édition du Cully Jazz, bien réelle, qui s'achève le 9 avril, annonce une programmation digne des meilleures cuvées. Jugez-en vous-même. La légende américaine Dee Dee Bridgewater côtoie le pianiste cubain Chucho Valdés, alors que Richard Galliano et son bandonéon magique font vibrer la scène du Temple avec des tangos endiablés. Et les artistes suisses ne sont pas en reste. Toujours pendant le festival IN, sous le Chapiteau, Andrina Bollinger s'accompagne d'Alessandra Bossa pour une touche

d'expérimentations électroniques alors que la chanteuse Flèche Love propose une version acoustique de ses compositions au Temple.

PUBLICITÉ



«Après l'année 2020 sans festival et une manifestation raccourcie l'an passé, souligne Jean-Yves Cavin, codirecteur et responsable de la programmation, nous renouons cette année avec une manifestation sans contrainte due à la pandémie sur nos trois scènes, le Chapiteau, le Temple et le Next Step.» Quant à l'ADN du Cully Jazz, avec sa musique actuelle décloisonnée, il retrouve ses sonorités subsahariennes, orientales ou d'Afrique du Nord revisitées.

Quelques exemples: porté par Yahael Camara Onono, Balimaya Project réunit pas moins de 15 musiciens issus du milieu de la diaspora de l'Afrique de l'Ouest à Londres, autour de compositions jazz et funk. L'HEMU Jazz Orchestra se produit sous les rythmes d'Ayekoo Drummers of Ghana en compagnie d'Etienne MBappé (pas de lien connu avec le célèbre footballeur!).

Quant aux sonorités d'Afrique du Nord, elles sont portées par la musicienne marocaine Oum et son projet «Mouthallat», alliant chant, oud et violoncelle ainsi qu'avec Anouar Brahem, maître incontestable de l'oud et capable de porter le public avec son quartette vers une envolée poétique et intimiste.

Le festival OFF est soutenu par la LoRo

Mais le Cully Jazz, c'est aussi son festival OFF, présent dans une quinzaine de scènes éphémères, cafés et caveaux disséminés dans l'ensemble du village. Il représente un lieu d'expérimentation et un véritable tremplin pour la relève du jazz en Suisse. «Il arrive régulièrement qu'un artiste du OFF, poursuit le responsable de la programmation, se retrouve, quelques années plus tard, à l'affiche du Festival IN. C'est le cas, cette année notamment d'Andrina Bollinger qui donne un concert sur la scène du Chapiteau.» Rappelons que le festival OFF est entièrement soutenu par la Loterie Romande. «Et nous lui en sommes très

reconnaisants, dit encore Jean-Yves Cavin.»

(Victor Fingal, Loterie Romande)

VOTRE OPINION

Le sujet est important.



L'article est informatif.



L'article est objectif.



15

Trouvé des erreurs? [Dites-nous où!](#)





KMHS Konferenz Musikhochschulen Schweiz
CHEMS Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses
CSUMS Conferenza delle Scuole Universitarie di Musica Svizzera
CSUM Conference of Swiss Universities of Music

De la nécessité de l'art pour la paix

30.03.2022

La Conférence des Hautes Écoles de Musique Suisses soutient les efforts pour restaurer la paix en Europe et se positionne quant à ses leviers d'action pour y contribuer.

Antoine Gilliéron – La guerre qui a lieu en Ukraine depuis fin février touche au cœur les HEM de notre pays aussi bien qu'elle interroge la culture et les espaces de formation dans leurs vocations universalistes mais aussi parfois politiques. Comment contribuer aujourd'hui à la paix, peut-être encore plus qu'en temps normal, en tant qu'institutions tertiaires d'enseignement de la musique ?

Engagement et principes intangibles

Les huit hautes écoles de musique qui composent la CHEMS ont pris position fermement contre la guerre en Ukraine (cf. Weiterführende Informationen) et, tout en distinguant clairement les individus du régime politique, adhèrent aux mesures visant à couper les liens avec les artistes représentant le pouvoir politique russe actuel ainsi qu'à questionner voire interrompre les coopérations en vigueur avec les universités et conservatoires russes qui ont affiché publiquement début mars leur soutien à la guerre, ce qui est profondément incompatible avec les valeurs défendues par la conférence. Très attachée au pacifisme, au rapprochement entre les peuples par la musique ainsi qu'aux principes de non-discrimination, solidarité et tolérance, la CHEMS affirme sa volonté d'accueillir les artistes ukrainien.nes fuyant leur pays mais aussi les musicien.nes russes et biélorusses dans son corps professoral et étudiantin, même lorsque ces personnes ne sont pas en possibilité d'afficher publiquement leur réprobation de l'invasion militaire. Ainsi, il est crucial pour la conférence de souligner la nécessité de différencier entre individus et régime, de mettre en évidence la liberté d'art et de la recherche ainsi que de l'importance de maintenir les possibilités de voyager et des visas pour toutes les personnes avec une nationalité qui est concernée d'une manière ou d'une autre par cette guerre. La conférence porte également un regard inquiet sur les tentatives de cancel culture et de toutes ses forces rejette les tentatives visant à supprimer des programmes les chefs-d'œuvre

de la musique russe constitutive aussi de notre exceptionnellement riche patrimoine musical.

Des liens historiques aux enjeux actuels

Ainsi, de l'Histoire de la musique à celle des écoles instrumentales russes, en passant par les partenariats et relations historiques que nos écoles entretiennent avec la Russie, la Biélorussie ou l'Ukraine, la réflexion pousse à jeter un regard plus large sur les relations culturelles qui unissent ces pays au nôtre. Au-delà de cette mise en perspective, les initiatives mises en place concrètement pour améliorer la situation au sein de nos écoles et plus largement à l'international font florès. Qu'il s'agisse des concerts pour la paix, de récoltes de fonds à destination d'œuvres caritatives ou d'entraides, de l'usage du Softpower que constitue la culture en affichant par exemple son soutien à l'Ukraine sur différents canaux de communication, de la mobilisation d'une part pour aider les étudiant.es de nos institutions (au niveau financier et psychologique) mais aussi pour accueillir des étudiant.es ukrainien.nes qui s'éloignent de la guerre afin de leur offrir une continuité dans leurs études (avec notamment les systèmes Erasmus, Horizon académique ou Scholars at risk), les Hautes Écoles de Musique Suisses – en plus d'envoyer un message de solidarité pour la communauté touchée par cette guerre et d'unité envers toutes et tous – contribuent fortement à mettre en lumière la nécessité de l'art pour parvenir à la construction collective si précieuse que constitue la paix.

Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses

Présidente

Noémie L. Robidas

HEMU – Haute Ecole de Musique et

Conservatoire de Lausanne

Rue de la Grotte 2

Case postale 5700

1002 Lausanne

+41 21 321 35 22

www.kmhs.ch

Secrétaire général/rédaction

Antoine Gilliéron

Rue de la Grotte 2

1002 Lausanne

+41 78 773 91 84

info@kmhs.ch



24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine



Page: 24
Surface: 2'554 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83856387
Coupage Page: 1/1

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Hautes écoles vaudoises

Classique Pour la paix

Des musiciennes et musiciens de la HEMU et du Conservatoire de Lausanne se réunissent pour proposer une succession de petits concerts dans un répertoire qui n'exclut aucun pays. Le public est invité à venir à l'heure de son choix et à participer à une récolte de fonds pour Caritas Ukraine et l'UNICEF. **MCH Lausanne, Conservatoire**
Di 3 (16-17 h)
Entrée libre
www.hemu.ch



L'INVITÉ - LE FREAK !

Le Freak - L'invitée - JustineTornay, membre de l'HEMU Jazz Orchestra (1/2)

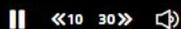
5 min. - le 5 avril 2022

Musique • Entretiens

Partagez l'audio :



Abonnez-vous :



1:12 / 5:18 1.0x ↺

Sujets :

- ▶ Émission entière 01:56:37
- ▶ Spectrum - Coca Cola 2/4 04:49
- ▶ Tutti Frutti - Pub 1 01:16
- ▶ Tutti Frutti - Pub 2 00:58
- ▶ **Le Freak - L'invitée - JustineTornay, membre de l'HEMU Jazz Orchestra (1/2) 05:18**
- ▶ Le Freak - L'invitée - JustineTornay, membre de l'HEMU Jazz Orchestra (2/2) 09:24
- ▶ Oldschool - Body Building (1980) 02:15
- ▶ Tutti Frutti - Infaux trafic 00:56



Diplomatic License: Time With HEMU International Jazz Orchestra

141 vues • 6 avr. 2022

2 JE N'AIME PAS PARTAGER ENREGISTRER ...

CitiTube
183 k abonnés

S'ABONNER



24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 3'004 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83933936
Coupage Page: 1/1

Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Hautes écoles vaudoises

Jazz Soul Brahms Requiem

Les Vocalistes de l'HEMU dirigés par Stephan MacLeod revisitent le «Requiem allemand» de Brahms en l'enveloppant d'un tourbillon de musiques actuelles en écho au texte du Requiem et d'improvisations jazz entre les mouvements! (mch)

Lausanne, Saint-François

Je 7 avril (20 h)

Renseignements: monbillet.ch

www.750esf.ch



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100



Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 83978154
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/2

Hautes écoles vaudoises

Le Lausannois Philippe Weiss gagne un Grammy Awards

Publié aujourd'hui à 18h22, ATS

Le DJ et producteur sud-africain Black Coffee a remporté le prix du meilleur album dance/electronic de l'année, mixé principalement par Philippe Weiss.

L'ingénieur du son lausannois Philippe Weiss a gagné dimanche soir un Grammy Award, l'équivalent d'un Oscar pour la musique. Il est le 6e Suisse à remporter une telle distinction.

Lors de cette cérémonie qui honore chaque année les meilleurs enregistrements de l'industrie de la musique, le DJ et producteur sud-africain Black Coffee a remporté le prix du meilleur album dance/electronic de l'année. L'œuvre en question intitulée «Subconsciously» a été mixée principalement par Philippe Weiss, a indiqué vendredi Swiss Music Export, qui fait la promotion des musiques actuelles suisses à l'étranger.

Ce mixeur et ingénieur du son de 49 ans a travaillé avec les plus grands noms du secteur musical suisse et international. La liste est longue et inclut des artistes aussi différents que Madonna, Charles Aznavour, Alicia Keys, Bastian Baker, Kendrick Lamar ou Stress.

Philippe Weiss a entamé dès 2015 sa collaboration avec Black Coffee. Il a mixé l'album «Pieces Of Me» qui a fait largement connaître à l'international le musicien africain. Depuis, il a mixé presque tous les enregistrements de l'artiste.

Philippe Weiss travaille dans le domaine du son depuis bientôt 30 ans. Le Lausannois s'est formé à Londres et à New York, il a fait ses armes au «mythique» studio Davout, à Paris, avant de se mettre à son compte et de créer ses propres studios d'enregistrement.

Il enseigne à la HEM de Lausanne

Aujourd'hui, il travaille dans sa maison de la banlieue parisienne, où il a installé un studio. Parallèlement à ses activités de mixeur et ingénieur du son, Philippe Weiss enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne.

Le technicien lausannois compte parmi les six Suisses à avoir remporté un Grammy Award. On peut citer parmi les lauréats le célèbre harpiste Andreas Vollenweider, le producteur Al Walser et plus récemment le beatmaker zurichois Ozan Yildirim, plus connu sous le nom d'Oz.

Ce prix représente un aboutissement pour Philippe Weiss, dit-il dans le communiqué: «Pour moi, d'une certaine manière, la boucle est bouclée. J'ai commencé à mixer à 21 ans en travaillant avec des rappeurs français, puis avec des producteurs de musique électronique et des artistes pop. J'ai connu beaucoup de succès, mais les récompenses qui comptent dans l'industrie de la musique, ce sont les Grammys.»

Si Philippe Weiss collabore régulièrement avec les plus grands noms de l'industrie du disque, il consacre une partie de son temps à soutenir de jeunes artistes dont il mixe les morceaux, souligne encore Swiss Music Export.

ATS



↳ Lire en ligne



L'ingénieur du son lausannois Philippe Weiss est le 6e Suisse à gagner un Grammy Award, l'équivalent d'un Oscar pour la musique. Swiss Music Export



08.04.2022 17:12:56 SDA 0165bsf
Suisse / Los Angeles/Lausanne (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique

Le Lausannois Philippe Weiss primé lors des 64e Grammy Awards

L'ingénieur du son lausannois Philippe Weiss a gagné dimanche soir un Grammy Award, l'équivalent d'un Oscar pour la musique. Il est le 6e Suisse à remporter une telle distinction.

Lors de cette cérémonie qui honore chaque année les meilleurs enregistrements de l'industrie de la musique, le DJ et producteur sud-africain Black Coffee a remporté le prix du meilleur album dance/electronic de l'année. L'oeuvre en question intitulée "Subconsciously" a été mixée principalement par Philippe Weiss, a indiqué vendredi Swiss Music Export, qui fait la promotion des musiques actuelles suisses à l'étranger.

Ce mixeur et ingénieur du son de 49 ans a travaillé avec les plus grands noms du secteur musical suisse et international. La liste est longue et inclut des artistes aussi différents que Madonna, Charles Aznavour, Alicia Keys, Bastian Baker, Kendrick Lamar ou Stress.

Philippe Weiss a entamé dès 2015 sa collaboration avec Black Coffee. Il a mixé l'album "Pieces Of Me" qui a fait largement connaître à l'international le musicien africain. Depuis, il a mixé presque tous les enregistrements de l'artiste.

Philippe Weiss travaille dans le domaine du son depuis bientôt 30 ans. Le Lausannois s'est formé à Londres et à New York, il a fait ses armes au "mythique" studio Davout, à Paris, avant de se mettre à son compte et de créer ses propres studios d'enregistrement.

Il enseigne à la HEM de Lausanne

Aujourd'hui, il travaille dans sa maison de la banlieue parisienne, où il a installé un studio. Parallèlement à ses activités de mixeur et ingénieur du son, Philippe Weiss enseigne à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Le technicien lausannois compte parmi les six Suisses à avoir remporté un Grammy Award. On peut citer parmi les lauréats le célèbre harpiste Andreas Vollenweider, le producteur Al Walser et plus récemment le beatmaker zurichois Ozan Yildirim, plus connu sous le nom d'Oz.

Ce prix représente un aboutissement pour Philippe Weiss, dit-il dans le communiqué: "pour moi, d'une certaine manière, la boucle est bouclée. J'ai commencé à mixer à 21 ans en travaillant avec des rappeurs français, puis avec des producteurs de musique électronique et des artistes pop. J'ai connu beaucoup de succès, mais les récompenses qui comptent dans l'industrie de la musique, ce sont les Grammys."

Si Philippe Weiss collabore régulièrement avec les plus grands noms de l'industrie du disque, il consacre une partie de son temps à soutenir de jeunes artistes dont il mixe les morceaux, souligne encore Swiss Music Export.



Le Lausannois Philippe Weiss primé lors des 64e Grammy Awards

08 avril 2022

L'ingénieur du son lausannois Philippe Weiss a gagné dimanche soir un Grammy Award, l'équivalent d'un Oscar pour la musique. Il est le 6e Suisse à remporter une telle distinction.

Lors de cette cérémonie qui honore chaque année les meilleurs enregistrements de l'industrie de la musique, le DJ et producteur sud-africain Black Coffee a remporté le prix du meilleur album dance/electronic de l'année. L'oeuvre en question intitulée "Subconsciously" a été mixée principalement par Philippe Weiss, a indiqué vendredi Swiss Music Export, qui fait la promotion des musiques actuelles suisses à l'étranger.

Ce mixeur et ingénieur du son de 49 ans a travaillé avec les plus grands noms du secteur musical suisse et international. La liste est longue et inclut des artistes aussi différents que Madonna, Charles Aznavour, Alicia Keys, Bastian Baker, Kendrick Lamar ou Stress.

Philippe Weiss a entamé dès 2015 sa collaboration avec Black Coffee. Il a mixé l'album "Pieces Of Me" qui a fait largement connaître à l'international le musicien africain. Depuis, il a mixé presque tous les enregistrements de l'artiste.

Philippe Weiss travaille dans le domaine du son depuis bientôt 30 ans. Le Lausannois s'est formé à Londres et à New York, il a fait ses armes au "mythique" studio Davout, à Paris, avant de se mettre à son compte et de créer ses propres studios d'enregistrement.

Il enseigne à la HEM de Lausanne

Aujourd'hui, il travaille dans sa maison de la banlieue parisienne, où il a installé un studio. Parallèlement à ses activités de mixeur et ingénieur du son, Philippe Weiss enseigne à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Le technicien lausannois compte parmi les six Suisses à avoir remporté un Grammy Award. On peut citer parmi les lauréats le célèbre harpiste Andreas Vollenweider, le producteur Al Walser et plus récemment le beatmaker zurichois Ozan Yildirim, plus connu sous le nom d'Oz.

Ce prix représente un aboutissement pour Philippe Weiss, dit-il dans le communiqué: "pour moi, d'une certaine manière, la boucle est bouclée. J'ai commencé à mixer à 21 ans en travaillant avec des rappeurs français, puis avec des producteurs de musique électronique et des artistes pop. J'ai connu beaucoup de succès, mais les récompenses qui comptent dans l'industrie de la musique, ce sont les Grammys."

Si Philippe Weiss collabore régulièrement avec les plus grands noms de l'industrie du disque, il consacre une partie de son temps à soutenir de jeunes artistes dont il mixe les morceaux, souligne encore Swiss Music Export.



Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 31
031/ 350 92 22
<https://www.swissinfo.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
Page Visits: 5'213'401

[Lire en ligne](#)

Ordre: 1073023 Référence: 83978155
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/2

Hautes écoles vaudoises



L'ingénieur du son lausannois Philippe Weiss est le 6e Suisse à gagner un Grammy Award, l'équivalent d'un Oscar pour la musique. sda-ats



Les collaborateurs de l'Opéra ont été longuement écoutés

Publié aujourd'hui à 06h42, Philippe Hebeisen

Philippe Hebeisen revient sur les doléances faites au directeur de l'institution lausannoise.

Dans l'édition de «24 heures» du 8 avril, il est donné une large place à un article découlant d'un dossier que nous considérons à charge et constitué de longue date consacré au management de l'Opéra de Lausanne par son directeur, depuis 2005 jusqu'à son retrait annoncé jeudi dernier à la presse. Cet article reproduit principalement des «voix» anonymes et fait état d'une accumulation de reproches et de frustrations. Dans la version internet, les prises de position du directeur et du soussigné auraient de notre point de vue gagné en équité à être plus visibles pour le lecteur.

Il se pose d'abord la question de la représentativité des récriminations. S'agissant d'une entité de 50 collaborateurs, une «dizaine de voix» ne constituent pas de notre point de vue un échantillon représentatif sur dix-huit ans.

«Nous avons beaucoup œuvré à l'élaboration des processus de gestion interne, y compris en matière de ressources humaines.»

Le comité et le conseil de fondation, que je préside depuis 2017 et dont le directeur ne fait pas partie, ont pris très à cœur toutes les questions liées aux meilleures pratiques en matière de gouvernance. Nous avons beaucoup œuvré à l'élaboration des processus de gestion interne, y compris en matière de ressources humaines.

Nous avons insisté sur le bon fonctionnement de la Commission du personnel. Tous les suspens issus de cet organe ont été traités, y compris ceux de l'ancien coaching interne, sans parler des recommandations venues de nos contrôles réguliers internes ou externes.

Le cas de l'ACOL est différent. S'instituant d'abord elle-même «Association du chœur de l'Opéra de Lausanne» alors que ce chœur n'est pas une entité constituée, elle s'est rebaptisée «Association chœur opéra libre». À la suite de l'enquête spontanée faite par cette association, nous avons à huis clos longuement écouté ses auteurs, et en avons déduit la nécessité de revoir notre processus d'audition et de sélection des choristes nécessaires à chaque spectacle.

Le processus revisité leur a été personnellement commenté. Je comprends qu'il n'ait pas répondu à toutes leurs attentes, la priorité à qualité égale étant donnée aux jeunes talents de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU).

Nous avons reçu des doléances de collaborateurs, que nous avons longuement écoutés. Nous en avons surtout déduit des problèmes relationnels avec notre directeur, connu pour son humour parfois grinçant et son caractère émotionnel.

Qualité et rigueur

D'autres reproches nous ont fait penser à la nostalgie d'une ambiance familiale où le directeur était surtout absent, et où l'on «s'arrangeait» à sa guise. Eric Vigié a amené de la fermeté dans cette institution, dans un style peut-être aujourd'hui critiqué, mais efficace quant à la qualité de sa programmation, et rigoureux sur le plan financier.

Son mandat aura été il est vrai exceptionnellement long, pour des raisons objectives (rénovation du théâtre et pandémie de Covid), et il est temps d'ouvrir une nouvelle page de la vie de cette belle maison. Nous veillerons à ce que tous les aspects d'une bonne gouvernance soient assurés.



↳ Lire en ligne

Philippe Hebeisen



Président du conseil de fondation de l'Opéra de Lausanne



Tout



Rechercher de la musique, des genres



Langue

S'identifier



Cameroonian bassist Etienne Mbappé leads music workshop in Accra



Par [Gabriel Myers Hansen](#)

🕒 13 avr 2022 - 11:23



Follow

Over an illustrious career spanning more than three decades, Paris-based Cameroonian bass player [Etienne Mbappé](#) has built a reputation as one of Africa's most beloved live performers. His signature style of blending West African music with jazz leads to astounding soundscapes that aim directly at the soul.



Etienne Mbappé holds a music workshop in Accra.

Mbappé sits among an esteemed roster of accomplished musicians originating from Cameroon, including fellow four-string masters [Richard Bona](#), Armand Sabal-Lecco and Guy Nsangué.

Globally renowned and behind several critically acclaimed albums, Mbappé believes that his legacy is incomplete without passing down knowledge to new voices hoping to attain the heights he has achieved over the years. This vision of wanting to use his experience to help upcoming musicians partly informed his recent trip to Accra, Ghana.

Mbappé's trip was courtesy of the Swiss Embassy, Swiss conservatory University of Music Lausanne and music professor Thomas Dobler.

As part of the activities, the bassist facilitated a music seminar organised by famed Ghanaian drummer Ato

ACCES Music Conference

Projects & grants



Tout



Langue

S'identifier



Mbappé also accompanied Dobler to lead a group of students to tour Accra and interact with the Ayekoo Drummers, who have previously performed at the Montreux Jazz Festival in Switzerland.

Quamena told Music In Africa that every musician who interacted with Mbappé was immensely happy for the opportunity to exchange and share a space with the icon. He reiterated Mbappé's belief that such seminars are valuable in enabling and building the confidence of younger musicians.

"The scene has been vibrant for the last 10 years and keeps developing, although the impact of the COVID-19 pandemic is still present," Quamena said about Ghana's music space, specifically its live music circuit. "Musicians have created projects to tour with and we equally welcome international musicians to the scene to exchange."

He added: "It holds a lot of promise but we still to have more live venues, good equipment and ground-breaking band music projects. There is a lot of potential."

Mbappé is currently on tour with his Hemu Orchestra (Switzerland) and NEC + projects.

Etienne Mbappe NEC+ "No Woman No Smile" live at Le 360



Etienne Mbappé

Ghana

workshop

Accra

cameroon

bass guitar

music workshop



12



ACCES Music Conference

Projects & grants



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine



Page: 31
Surface: 2'850 mm²

Ordre: 1073023 Référence: 84005116
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/1

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

HES-SO Fribourg

FRIBOURG

VENTS ROMANTIQUES

Pour ceux qui préfèrent les instruments, l'HEMU Wind Orchestra (l'ensemble à vents de la Haute Ecole de musique) se produit ce soir à l'auditorium de l'HEIA de Fribourg. Au programme: le style romantique de Mendelssohn et Mahler (y compris des œuvres vocales pour soprano), mais aussi de l'Italien Ponchielli. Avec l'Américain Copland en point d'orgue. EH



Vigousse
1001 Lausanne
021/ 612 02 50
www.vigousse.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 41x/année



Page: 7
Surface: 63'877 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 84132679
Coupure Page: 2/2

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Hautes écoles vaudoises

Les parents d'élèves donnent de la voix

Donnant également de la voix, 114 parents d'élèves du CL ont adressé un courrier à Noémie L. Robidas, directrice générale de la HEMU-CL depuis mars 2019, et à John Cohen, directeur du CL depuis septembre 2020 mais actuellement en arrêt. Soutenant en chœur les professeurs, les parents s'interrogent aussi sur le rôle de ladite gouvernance dans cette crise tintamarresque ayant conduit à la démission en bloc des six doyens fin janvier.

Demandons, *pianissimo*, ce qui empêche l'honorable institution de combler ses 4% manquants autrement qu'en ponctionnant les salaires de ses professeurs et les bourses des familles de ses élèves. Car les écolages (à défaut des prestations) sont montés en gamme à la rentrée 2021, parfois jusqu'à 30%.

Silence...

Pendant ce temps, le Conseil de fondation joue une autre partition, davantage dans l'air du temps: Josiane Aubert a annoncé un audit dont le résultat est attendu en ce joli mois de mai. L'annonce a provoqué un sacré ramdam politique et suscité une interpellation, déposée par Florence Bettschart-Narbel (PLR) au Grand Conseil. S'inquiétant de «plusieurs années de gouvernance compliquée», la députée demande, *forte subito*, si l'accumulation des audits au CL (le troisième depuis 2018, dont un financier) va vraiment améliorer la situation.

Mais quand on aime, on ne compte pas. Et d'ailleurs, on ne semble pas du tout compter. Des subventions - pourtant assurées par la FEM - arrivent à échapper à l'administration de l'institution. Près de 20000 minutes d'enseignement de musique de chambre n'ont pas été déclarées, soit, en monnaie sonnante, entre 50000 et 80000 francs. Un manque à gagner représentant quand même près du quart du déficit.

Josiane Aubert ne comprend pas comment enseignants et administrateurs «n'ont pas pu se retrouver autour de la table». L'oreille absolue n'est certes pas donnée à tout le monde. C'est peut-être pourquoi la présidente du Conseil de fondation, ancienne conseillère nationale socialiste, et même ancienne députée vaudoise ayant

œuvré pour la Loi sur l'enseignement de la musique, apprécie les audits: pour que d'autres se collent à l'écoute des fausses notes.

Ce devoir de solfège a été confié à Vicario Consulting SA, dont les services ont aussi été employés... dans le recrutement des candidats à la direction générale de la HEMU-CL. Mais l'indépendance est assurée, fredonne son directeur, car il s'agit ici d'un audit «organisationnel».

Et ça sonne bien. Car, après l'envoi d'une lettre de dix-huit pages de doléances argumentées adressée fin décembre 2021 à la direction et au Conseil

Bérénice L'Epée

de fondation - et restée moribonde -, SUD-APC a fait parvenir fin mars trois autres pages contenant des propositions «organisationnelles» pour contribuer à combler le déficit.

Rappelons ici, *ostinato*, que les directives salariales de la FEM, brandies par Josiane Aubert comme explication principale du déficit, constituent une base minimum et ne sont pas contraignantes. Similairement, la FEM conseille à toutes les écoles de musique et de façon non contraignante également un encadrement administratif de 0,7 équivalent plein temps (EPT) pour 1000 inscriptions.

La polyphonie se corse

Sachant que le CL a 1200 élèves, on peut s'étonner que l'arborescence du personnel administratif et technique déploie au moins dix EPT, soit huit fois plus que le minimum conseillé... Le dépassement des recommandations de la FEM serait-il à géométrie variable?

Réponse polyphonique: il est de notoriété publique que les subventions dévolues par la FEM à l'encadrement administratif ne couvrent de loin pas les frais occasionnés par celui-ci! Ben tiens! Un refrain déjà entendu quelque part, non? Du personnel administratif ou du corps professoral, ceux qui se paient sur le dos de la bête ne sont pas forcément ceux qu'on nous cacophone, d'autant qu'il n'existe pas de grille salariale pour l'administration, contrairement à l'enseignement! Alors, avant que cela ne vire au requiem, il serait bon de remettre tout cela, *a tempo*, au diapason! ■



Svetlana Makarova et Pavel Vernikov dans leur domicile séduis. Le poids de la guerre est bien présent dans leur vie, mais la musique et la famille leur offrent une échappatoire. HÉLOÏSE MARET

En couple et au diapason pour soutenir l'Ukraine

CONCERT Elle est Russe, lui Ukrainien. Couple à la ville et souvent à la scène, Svetlana Makarova et Pavel Vernikov ont mis sur pied un concert caritatif pour la paix qui sera donné dimanche à la Fondation Gianadda.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH



Daniel, 9 ans, rentre tout juste de son cours de violon au conservatoire. Vif, espiègle, il explique qu'il apprend aussi le trombone et qu'il suit une scolarité en allemand, mais qu'il parle aussi la langue maternelle, le russe, et un peu d'italien. Tout à sa joie d'enfant, il incarne un multiculturalisme qui est cher à ses virtuoses de parents. Elle, Svetlana Makarova, est Russe, concertiste internationale et professeure à la Haute école de musique à Lausanne. Lui, Pavel Vernikov, est un maître du violon, pédagogue plus que reconnu et directeur artistique du Sion Festival. Et si l'innocence limpide de leur fils est pour eux une source d'apaisement quotidien, la guerre pèse, elle, de tout son poids inhumain sur leur vie.

Le poids de la guerre

«Vous savez, j'y pense tout le temps. C'est toujours là», explique Svetlana, au bord des larmes. «On se sent impuissants dans cette terrible situation. On essaie de faire de petits pas pour aider autant qu'on peut...» Pavel Vernikov abonde. «Ce qu'on peut faire, c'est un peu comme des antidouleurs. C'est un soulagement passager mais le mal est toujours là.» Un soulagement passager, certes, mais utile, précieux.

Au début mars, le couple était déjà sur scène, à l'aula du lycée-collège de la Planta, pour donner avec un collectif de musiciens professionnels et François Rollin en invité récitant un concert qui avait per-

mis de lever près de 10 000 francs reversés à la Chaîne du bonheur. Ce dimanche, Svetlana et Pavel seront à nouveau sur les planches, celles de la Fondation Gianadda, pour accompagner les jeunes de l'Orchestre du Conservatoire cantonal sous la direction de Yuram Ruiz, dans un récital de musique française (Berner, Fauré, Ravel, Saint-Saëns).

L'art pour contrer l'obscurantisme

Quand on leur demande comment ils gèrent leurs nationalités respectives et tout ce qu'elles drainent de tensions, Svetlana et Pavel lancent en chœur: «Nous avons les mêmes

On se sent impuissants dans cette terrible situation. On essaie de faire de petits pas pour aider autant qu'on peut.»

SVETLANA MAKAROVA

VIOLONISTE, PROFESSEURE DE VIOLON

valeurs d'humanisme et de paix.» Dans leur métier, leur pratique artistique, dans leurs liens pédagogiques avec leurs élèves, les origines, les religions, les divergences culturelles, tout ça passe à l'arrière-plan. «On ne demande jamais à un autre musicien d'où il vient. Notre dialogue est artistique, musical. Là où il y a l'art et la culture, il n'y a pas de guerre», souligne Pavel.

Ce qu'on peut faire, c'est un peu comme des antidouleurs. C'est un soulagement passager, mais le mal

est toujours là.»

PAVEL VERNIKOV

VIOLONISTE, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU SION FESTIVAL

Ils racontent comment, dans un aéroport italien, une employée contrôlant leurs passeports s'est emportée contre eux en voyant leurs noms à consonance russe. Elle a crié: «Retournez dans votre pays!» J'ai répondu que ce n'était pas une très bonne idée que j'aillie me jeter sous les bombes en Ukraine... D'une certaine façon, je comprends ces réactions. C'est comme s'il fallait fabriquer des anticorps contre le mal qui sévit aujourd'hui. Mais c'est triste.»

Svetlana acquiesce, elle qui ressent fortement le tourment identitaire. «Je crois que le peuple russe est extrêmement polarisé. Il peut être d'une culture incroyable et en même temps plongé dans l'obscurité. D'une générosité totale et en même temps très dur et fermé. J'ai songé un temps à prendre la nationalité suisse. Mais je crois que si quelqu'un doit renoncer à la nationalité russe, c'est Poutine et ceux qui le suivent.»

Un moment de grâce pour les réfugiés ukrainiens

Pavel Vernikov, touché de plein fouet par le conflit, lui qui est né à Odessa, ne renie rien de la beauté de la musique russe, de Stravinsky, de Tchaïkovski, ni du talent des musiciens russes qu'il connaît et qui s'engagent eux aussi pour la paix. Son Sion Festival le prouvera lors d'une journée spéciale intitulée «Musique en paix». Svetlana et lui rêvent



que la guerre s'achève bientôt et en attendant font tout ce qui est en leur pouvoir pour verser cette «goutte dans l'océan», ce «peu», qui est déjà beaucoup. Ainsi, la veille du grand concert de la Fondation Gianadda, ils offriront à l'aula de la Planta à nouveau deux répétitions générales, en lien direct avec l'association Ukraine-Valais, aux familles réfugiées venues d'Ukraine. «Un moment de beauté et de légèreté qui fera un peu de bien», soufflent-ils. Les recettes du concert de Martigny seront elles intégralement reversées à l'aide aux jeunes réfugiés ukrainiens en Valais. Une partie de la somme permettra aux jeunes musiciens ukrainiens de poursuivre leur formation musicale et d'être accueillis au sein des orchestres, comme cette jeune violoniste récemment arrivée en Valais qui a déjà rejoint les rangs de l'Orchestre du Conservatoire cantonal et qui se produira pour l'occasion. Un beau symbole qui porte l'espoir d'une harmonie retrouvée, à l'image de celle qui règne au sein du couple et de la famille Vernikov.

Concert à la Fondation Gianadda à Martigny, dimanche 8 mai à 17 heures. Réservations au 027 322 25 82 ou www.amisdesorchestres.ch



Philippe Weiss, pape du mixage, de Madonna à Aznavour et Black Coffee

Emission: La Matinale / Journal 8h / Médialogues 8.35



Antoine Droux reçoit Philippe Weiss, dont le mixage de l'album "Subconsciously" a valu un Grammy Awards, récompense suprême de l'industrie musicale, à l'artiste sud-africain Black Coffee. Le Lausannois qui donne des cours à l'HEMU évoque aussi l'impact du streaming sur son travail.



L'alliage des cuivres et de l'orgue

Fribourg » Le festival musical du printemps au Collège Saint-Michel, Les Canisius, débute cette fin de semaine.

Défendre l'orgue de l'église du Collège Saint-Michel, animer la vie musicale de l'institution: le festival Les Canisius a lieu ce printemps pour la cinquième fois à Fribourg, après deux ans d'interruption à cause de la pandémie. La reprise se fait à midi trente, aujourd'hui et demain, avec deux courts récitals «Sandwich & orgue». Deux étudiants de Maurizio Croci à l'HEMU, Lukas Ausserdorfer et Pietro Dipilato, présentent deux

œuvres qui se répondent: une *Passacaille* de Bach (celle en do mineur) et le *Prélude et fugue sur B.A.C.H.* de Liszt. Vendredi soir, des étudiants en classes de cuivre et d'orgue de la Haute Ecole de musique donneront un concert chambriste, autour notamment d'une œuvre du compositeur fribourgeois Jean-François Michel, *Retable*, pour trompette, trombone et orgue.

L'entrée de ces trois propositions à écouter à l'église est libre. L'Association des Amis de l'orgue du Collège Saint-Michel s'est associée à l'Académie d'orgue de Maurizio Croci pour étoffer le festival cette année.

Dans la deuxième partie des Canisius, on pourra compter sur la claveciniste Irene Gonzales Roldan pour donner un récital consacré à «L'apogée du clavecin» de Bach et Scarlatti (le 19 mai, à la chapelle Saint-Ignace). La fanfare du collège se produira avec son nouveau chef, Yann Loosli (le 20 mai, à l'aula). Et le chœur Saint-Michel terminera le festival en beauté avec un programme consacré aux femmes, avec une majorité d'œuvres de compositrices (le 25 mai, à l'église). » EH

► **Je et ve 12 h 30, ve 19 h Fribourg**
Eglise du Collège Saint-Michel.



Lausanne en syncope

Pour sa première édition, le Festival international de percussions de Lausanne, création unique au monde, se déroulera du 17 au 19 juin en huit lieux distincts de la capitale vaudoise. Pas moins de 20 groupes en provenance de huit pays seront au programme

Vendredi 17 juin

- Le batteur de jazz Daniel Humair, master class et concert dès 16 heures à l'EJMA.
- Les Maîtres Tambours du Burundi, suivis de Mayumana (Israël) en concert aux Docks (ouverture des portes à 18 heures).
- Le claviériste Pierre Audétat suivi de M-A-L-O au D! Club (ouverture des portes à 19 heures).

Samedi 18 juin

- Cod Act à Plateforme 10, dès 17 heures.
- Les Percussions de Strasbourg suivies des Japan Marvelous Drummers à l'Opéra de Lausanne (ouverture des portes à 18 heures).
- Manu Katché & The Scope au D! Club (ouverture des portes à 19 h 30).

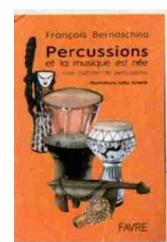
Dimanche 19 juin

- Cod Act à Plateforme 10, dès 17 heures.
- Le danseur Daniel Leveillé, suivi du jeune maître

de tabla afghan Yama Sarshar & Friends, du Tama Band de Dakar (Sénégal) et d'Øbaya Batucada au cirque de Bellerive, dès 11 heures.

- Gala de la RSR à l'Opéra de Lausanne (ouverture des portes à 16 h 30) avec le groupe de tambours virtuoses Top Secret Drum Corps, le percussionniste Dominique Haldemann et son instrument en PVC, le duo fou Enrico Lenzin & Andi Pupato, les tambours romands du Majesticks Drum Corps, les Bâlois Stickstoff et une classe de la Haute Ecole de musique (HEMU).
- L'homme-orchestre Manu Delago à Montricher, dès 19 heures (entrée libre sur inscription).

Ajoutons que, en marge du Festival international de percussions de Lausanne, les Editions Favre publient sur le sujet une bande dessinée, *A la recherche du rythme perdu – Une histoire des percussions*, signée Gilles Scherlé, ainsi qu'un livre richement illustré, *Percussions et la musique est née*, écrit par François Bernaschina.



«Percussions et la musique est née»,
de François Bernaschina, Ed. Favre

Hommage musical

Le Théâtre du Jorat accueille les groupies du pianiste

L'ensemble vocal Voxset mais aussi Yann Lambiel, Joseph Gorgoni et Aliose s'unissent ce week-end à Mézières pour rendre hommage à Michel Berger.

François Barras

Bernard Héritier ne se rappelle plus exactement où il se trouvait le 2 août 1992. Il sait en revanche parfaitement où il sera le 3 juin 2022: sur la scène du Théâtre du Jorat, entouré de ses camarades de Voxset, d'un public qu'il espère nombreux, d'une brochette d'invités et d'une vingtaine de chansons suffisamment riches en mélodies pour propulser la Grange sublime sur la Lune. «Celui qui chante» sera leur hommage à Michel Berger, mort il y a bientôt trente ans mais toujours présent dans leurs cœurs de musiciens férus de chanson française.

«Je suis un très grand fan de Berger, détaille le meneur du groupe a cappella. À l'approche de la date anniversaire de sa disparition, j'ai eu envie de le chanter, non sans m'être demandé quelle était encore sa part d'actualité. En regardant autour de moi, en écoutant la radio, en regardant la télé, je me suis rendu compte que ses chansons - mais aussi toutes celles qu'il a écrites pour France Gall, Johnny Hallyday, la comédie musicale «Starmania» - sont toujours là, et appréciées aussi par les plus jeunes.»

Dont acte. «Celui qui chante» rassemble trois jours durant sur le même plateau un florilège musical du jeune prodige yé-yé devenu principal pourvoyeur de tubes dans les années 1970 et 1980 (*lire encadré*). «On reconnaît facilement cette «touche Berger» analyse Bernard Héritier, cette syncope rythmique très groovy qui nous plaît beaucoup avec Voxset. Pour la première fois, nous serons accompagnés d'un groupe de musiciens. C'est un vrai plaisir d'interagir avec eux: on peut se laisser porter, alors qu'en format a cappella il faut toujours s'écouter les uns les autres et faire des micro-ajustements harmoniques et ryth-



Michel Berger à l'Olympia en 1982, au moment de sa plus grande gloire en interprète de ses propres chansons. Beaucoup seront jouées au Jorat du 3 au 5 juin. JACQUES DEMARTHON/AFP

miques. Là, on se lâche, aussi avec nos invités.»

Ces derniers se nomment Yann Lambiel, Joseph Gorgoni,

Anahi, Mane, autant de styles et de personnalités différentes qui viendront pousser de la voix sur les chansons du Berger. Certains

ont l'âge d'avoir dansé sur «La groupie du pianiste», d'autres sont nés peu avant sa mort, voire après sa disparition. Dans le cas

d'Aliose, Xavier Michel avait 9 ans, Alizé Oswald 4. «Je l'ai beaucoup écouté adolescent, raconte ce premier. Avec Souchon,

Michel Berger a d'abord fait le succès des autres

● Pierre Desproges disait de Mozart qu'il était tellement précoce qu'à 35 ans, il était déjà mort! Michel Berger était de ces talents-là. Après une maîtrise en philosophie sur... Jimi Hendrix, le voici plus jeune «vedette», du haut de ses 18 ans, sur «la photo du siècle» du magazine «Salut les copains» en 1966. Il devient l'un des auteurs-compositeurs les plus recherchés, produisant

notamment la jeune Véronique Sanson, sa compagne de l'époque, puis France Gall, qui deviendra sa muse. Mais le succès de ses albums solos se fera attendre, et l'écriture de Berger essaïma surtout chez les autres au fil des années 70. En 1978, il cartonne en composant la comédie musicale «Starmania», immense succès qui assied notamment celui de l'ami Daniel

Balavoine. Il doit encore attendre deux années pour que son nom, sa voix claire presque précieuse, son swing de pianiste ultradynamique et sa chevelure tout en boucles trouvent enfin écho auprès du grand public: «La groupie du pianiste» est le tube de l'été 1980 et l'album qui l'abrite, «Beauséjour», devient un hit. Berger est lancé, seul Goldman le concurrencera au fil

des *eighties* qui déroulent ses tubes: «Les Princes des villes», «Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux», «Le paradis blanc», «Celui qui chante». Mais aussi «Tennessee» pour Johnny ou «Ella, elle l'a» et «Débranche» pour France Gall. Le 2 août 1992, après une partie de tennis dans sa villa de vacances, il succombe à une crise cardiaque à l'âge de 44 ans. **FBA**

il fait partie de ces chanteurs qui m'ont plu profondément pour leur simplicité, voire leur humilité. Tout est dans leur musique. Comme Jean-Jacques Goldman, il donnait l'impression d'être un gars ordinaire mais qui dégageait un truc fou à travers sa création.»

«Au Jorat, la musique de Michel Berger aura encore quelque chose en plus.»



Alizé Oswald
Aliose

Sans vouloir révéler le choix de leurs reprises pour ne pas éventer l'effet de surprise, le duo se retrouve en goût sur l'œuvre la plus calme et mélancolique du compositeur, comme «Le paradis blanc». «Ça n'a pas vieilli, reprend Alizé. Et jouée dans un cadre aussi magique que le Théâtre du Jorat, la musique de Michel Berger aura encore quelque chose en plus.» Quelque chose de Tennessee?

«S'amuser ensemble»

«Il s'agira d'un concert, précise Bernard Héritier. Avec des artistes qui se succèdent et se retrouvent parfois sur une chanson ou une autre. On ne voulait pas inventer autre chose autour de ses chansons, ni les dénaturer: l'instrumentation sera assez proche des versions connues. Surtout, on ne voulait pas faire un hommage solennel! Le but, c'est de faire plaisir aux gens qui sont venus écouter Michel. S'amuser ensemble sur sa musique et se retrouver après ces deux ans de difficultés.»

Théâtre du Jorat, Mézières
ve 3, sa 4 (20 h) et di 5 juin (17 h)
Locations 021 903 07 55 et sur
www.theatredujorat.ch

Défilé de solistes à la Haute École de musique de Lausanne

Concerts

L'OCL et l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne mettent en avant des étoiles montantes du classique.

«Le chignon timide de la jeune Russe cachait un tempérament de feu et des doigts de fée», écrivions-nous en 2015 à propos de Daria Korotkova, alors étudiante de 20 ans à Berne. Elle avait brillamment décroché le premier prix du Concours d'interprétation musicale de Lausanne (CIML) en 2015 et suscitait également l'enthousiasme du vice-président du Jury, Christian Favre: «La victoire de Daria Korotkova est un événement dans notre histoire, nous n'avons jamais eu un talent de ce calibre!» Depuis, Christian Favre a fait venir la pianiste russe dans sa classe; elle



La pianiste Daria Korotkova fait partie des huit étudiants en master de soliste à se présenter en récital avec orchestre. DR

aura été l'une de ses dernières élèves.

Dans le cadre des examens de master de soliste, la pianiste joue mercredi 8 juin le jubilatoire «Concerto n° 2» de Saint-Saëns avec l'OCL pour l'accompagner.

Mais elle n'est de loin pas la seule à se présenter: deux concerts au BCV Concert Hall, ce vendredi 3 juin sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski et mercredi 8 sous celle de Nicolas Chalvin, sont nécessaires pour auditionner la gé-

nération 2022 de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU).

Outre Daria Korotkova née en Russie, le public pourra applaudir la contrebassiste sud-coréenne Kyungwha Kim, les violonistes David Petrlik de France, Ririko Noborisaka et Seira Horiuchi du Japon, ainsi que les chanteurs Leonardo Sánchez Rosales du Mexique, Jean Miannay et Marion Auchère de France.

«À la HEMU, ces musiciennes et musiciens talentueux ont eu la chance de perfectionner leur art à un très haut niveau auprès d'excellents professeurs qui les ont poussés à révéler leur identité artistique et leur ont donné les clés pour se démarquer sur la scène internationale», estime Noémie L. Robidas, directrice générale de la Haute École.

Cette fin d'année scolaire musicale se termine en beauté avec

un projet orchestral tout aussi captivant (mais hélas déjà complet) avec l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne à l'Opéra de Lausanne, le samedi 4 juin (19 h 30). Intitulé «Constellations d'étoiles», ce concert festif a pour but de faire revenir sur scène des solistes qui ont étudié au Conservatoire de Lausanne et qui brillent aujourd'hui à l'étranger.

Pour l'occasion, l'orchestre sera dirigé par Théo Schmitt, qui poursuit des études de composition aux États-Unis. Là aussi, trois concertos permettront d'apprécier l'évolution de Samuel Hirsch, violon, Cyprien Lengagne, violoncelle, et Aurore Grosclaude, piano. En 2015, la Vaudoise avait obtenu le 3^e Prix au CIML, derrière Daria Korotkova! **Matthieu Chenal**

Lausanne, BCV
Concert Hall

Ve 3 & me 8 juin (19 h)
Entrée libre
www.hemu.ch

PUBLICITÉ

LES CONCERTS DE ROMAINMOTIER

Abbatiale de Romainmôtier

Lundi de Pentecôte
6 juin 2022
à 17h00

Ensemble Cristofori et un groupe vocal

3 cantates pour le premier, deuxième et troisième jour de Pentecôte

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

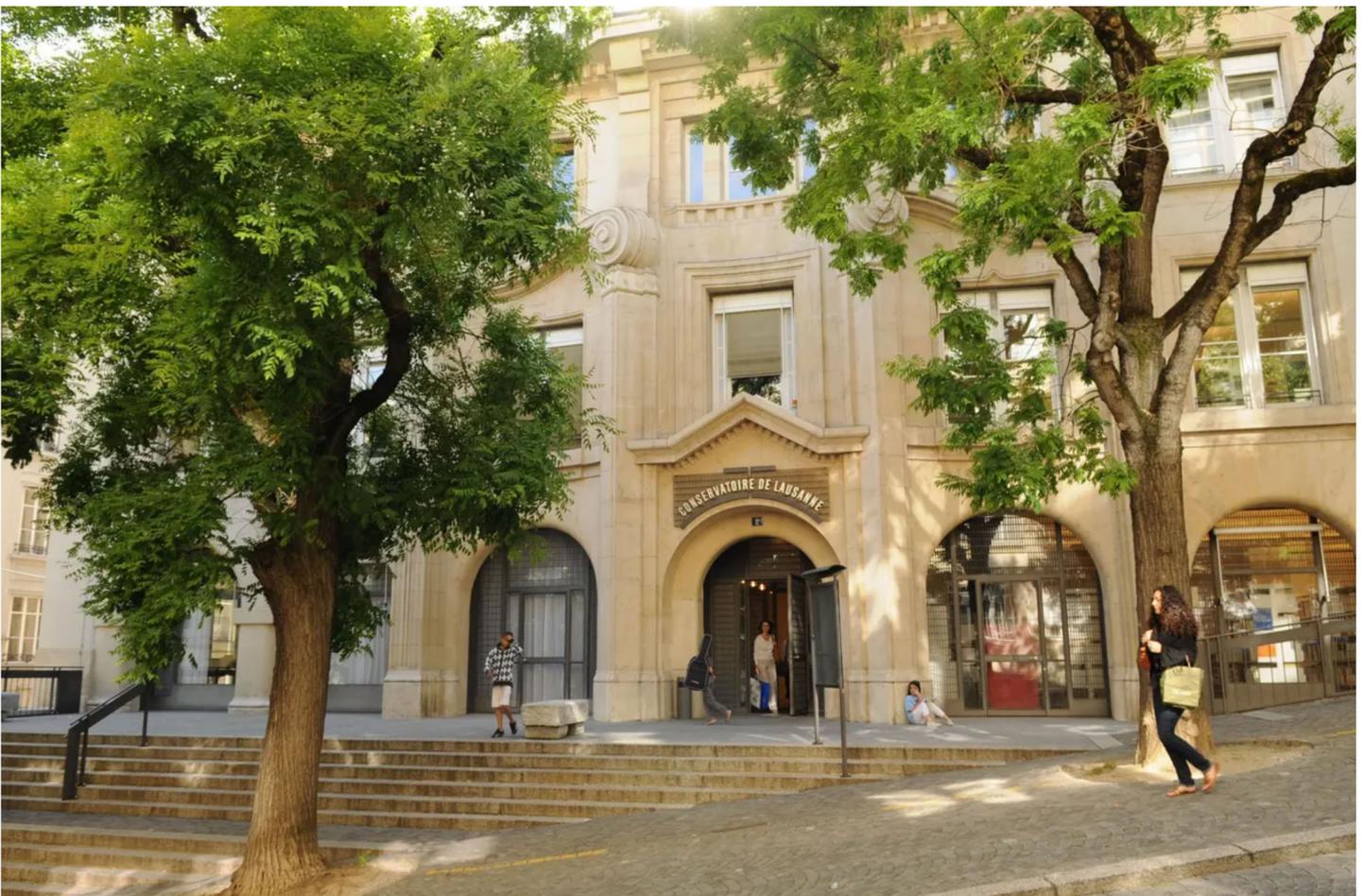
tous les détails sur
www.concerts-romainmotier.ch

Publié 15 juin 2022, 17:08

LAUSANNE

Le Conservatoire va se doter d'une nouvelle équipe de direction

L'audit promis en début d'année par le Conseil de fondation sur le climat de travail au sein de l'école a été réalisé. Et le directeur, qui était contesté, n'est plus en fonction depuis avril.



Dans la tourmente, le Conservatoire de Lausanne doit se réinventer.

Archives / 24 heures / Philippe Maeder

En début d'année, sur fond de restructurations financières, les professeurs du Conservatoire de Lausanne avaient dénoncé leurs conditions de travail et la «politique autoritaire» de leur direction. Les doyens avaient du reste démissionné en bloc de cette fonction, tout en gardant leur rôle d'enseignant. Dans la foulée, le Conseil de fondation de l'institution avait annoncé la

Mercredi, s'appuyant sur les résultats de cette étude interne, le Conseil de fondation a communiqué sa stratégie visant à donner une stabilité financière à long terme à l'institution et à apaiser le climat de travail. Dans l'agenda présenté, on y apprend la mise au concours, dès ce mois de juin, des postes de la nouvelle équipe dirigeante. Quid du directeur, qui était contesté par les enseignants? «Il n'est plus en fonction depuis avril», indique Josiane Aubert, présidente du Conseil de fondation. Qui explique qu'il a été décidé de réduire l'équipe de direction: il y aura donc un directeur, ou une directrice, épaulé par trois coordinateurs ou coordinatrices adjoints. «Les candidatures internes sont les bienvenues», précise Josiane Aubert, qui espère que l'appel à la concertation avec les enseignants concernant la refonte du modèle financier du Conservatoire sera entendu.

Dans son communiqué, le Conseil de fondation a déjà indiqué que le «privilège historique» dont bénéficiaient les profs engagés avant 2013, à savoir donner 23,5 ou 24 h de cours pour un temps complet, alors que la loi en prévoit 25, ne sera pas maintenu. Des nouvelles échelles salariales vont également être discutées et «tout devra être remis à plat, en toute transparence», note la présidente du Conseil de fondation, qui souligne que le Conservatoire n'a pas d'autre choix que de se conformer aux règles de la nouvelle Loi sur les écoles de musique (LEM), entrée en vigueur il y a dix ans, laquelle fixe les salaires des enseignants mais aussi les prix des écolages.

«Absence de vision stratégique», dit l'audit



(jfz)

TON OPINION

Le sujet est important.



L'article est informatif.



L'article est objectif.



3

25

Trouvé des erreurs? Dites-nous où!



VAUD ABONNÉ

Pour sortir de la crise, le Conservatoire de Lausanne se cherche une nouvelle tête

L'institution lausannoise qui forme des jeunes musiciens amateurs livre les résultats d'un rapport d'audit très attendu et annonce des mesures pour «rétablir une vision stratégique».



Le bâtiment de la Haute Ecole de musique, HEMU, Vaud Valais Fribourg, et le Conservatoire de Lausanne photographié ce mercredi 26 janvier 2022 à Lausanne. Le Conservatoire de musique de Lausanne est en crise, les six doyens ont donné leur démission collect — © LAURENT GILLIERON / keystone-sda.ch



Céline Zünd

Publié mercredi 15 juin 2022 à 18:18
Modifié mercredi 15 juin 2022 à 20:22

Au début de l'année, l'annonce avait fait grand bruit: six doyens du Conservatoire de musique de Lausanne abandonnaient leurs fonctions d'un bloc, avec le soutien du corps enseignant, en dénonçant «une gouvernance autoritaire». En avril, c'était le directeur John Cohen qui partait, après seulement deux ans. Ces démissions en rafale révélaient un malaise profond, sur fond de déficit budgétaire chronique.

Lire aussi: [Les doyens du Conservatoire de Lausanne démissionnent en bloc](#)

Depuis, le dialogue est rompu entre la direction et le personnel enseignant. En janvier, pour répondre à la crise, le conseil de fondation du Conservatoire de Lausanne, qui chapeaute aussi l'HEMU (Haute Ecole de musique), a mandaté un rapport d'audit externe à l'entreprise Vicario. Les consultants ont mené des entretiens avec une vingtaine de collaborateurs et adressé un questionnaire en ligne à l'ensemble du corps enseignant de l'école. Sur 90 professeurs, 35 l'ont complété, soit un taux de réponse de 39%.

Problèmes financiers et manque de leadership: un contexte explosif

Les conclusions de ce rapport présentées ce mercredi font état de l'«absence d'une réelle vision et stratégie» de la part de l'école de musique, qui forme quelque 1200 élèves non professionnels. Les données du problème étaient pourtant connues de longue date. Le Conservatoire aurait dû mener plus tôt une réflexion sur son modèle financier et songer

aux investissements nécessaires pour son avenir. «Les ressources manquent en effet pour mettre en œuvre un certain nombre d'évolutions qui s'imposent ces prochaines années», indique encore le rapport.

Au lieu de cela, le Conservatoire de Lausanne a fonctionné sur ses réserves pour combler le déficit, chiffré à 300 000 francs l'an dernier. Ce n'est qu'en 2021 que l'institution a pris des mesures d'assainissement, dans un climat de tension auquel la crise du covid n'a rien arrangé. Parmi elles, une baisse des salaires des enseignants et une hausse de certains écologies, particulièrement mal accueillies.

Lire aussi: [La démission des doyens du Conservatoire de Lausanne devient un objet politique](#)

Autre cause de la «crise majeure» soulevée mercredi: le manque de leadership. «Le directeur ainsi que les doyens ne jouent pas leur rôle managérial, tant sur le plan de la problématique financière que celle de la vision et de la stratégie», indique l'audit.

Nouvelle direction

Devant les médias, le conseil de fondation du Conservatoire de Lausanne a admis avoir manqué de vision à long terme et «tardé à réagir face aux conséquences de l'introduction de la LEM». La loi sur les écoles de musique entrée en vigueur en 2012 prévoit une nouvelle répartition des subventions, moins favorables au Conservatoire, ce qui explique en partie le déficit structurel.

La direction a annoncé vouloir une «nouvelle gouvernance efficiente», avec l'ouverture d'un poste de direction à 100% ainsi que l'embauche de trois adjoints ou adjointes à temps partiel. «La masse salariale de la direction restera au même niveau qu'avant», précise Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation.

Refonte des finances

Les personnes qui prendront ces postes devront présenter «des compétences musicales, pédagogiques et managériales», indique encore l'ancienne conseillère nationale. Cette nouvelle direction devra aussi «incarner le rayonnement du Conservatoire de Lausanne au niveau romand et lui redonner une position forte dans le paysage des écoles de musique».

Second volet de la stratégie du Conservatoire présentée mercredi: la refonte totale du modèle financier, qui devra se faire dès le mois d'août, «sans tabou, et avec les professeurs». «Nous espérons bien entendu atteindre nos objectifs sans devoir toucher aux salaires. Mais je ne peux pas donner de réponses à ce sujet à ce stade. Ce sera l'objet de l'analyse de la stratégie budgétaire», indique la présidente du conseil de fondation qui appelle de ses vœux «le rétablissement d'un dialogue», par exemple avec la création d'une commission du personnel, pour participer aux discussions.



Musiques Publié mercredi à 16:25

Face à la crise, le Conservatoire de Lausanne renforce sa direction



Face à la crise, le Conservatoire de Lausanne renforce sa direction / Le Journal horaire / 24 sec. / mercredi à 16:07



PRIX INTERNATIONAL POUR UNE HARPISSE DE L'HEMU

Tjasha Gafner s'est vu décerner le Prix jeune soliste 2022 par les Médias francophones publics (regroupant les chaînes suisse RTS, belge RTBF ainsi que CBC Radio Canada et Radio France). C'est une distinction de plus pour la harpiste ausannoise de 22 ans issue de la Haute école de musique (HEMU), déjà lauréate de nombreux prix. Le jury a souligné le «caractère affirmé, l'intelligence musicale, la capacité à exploiter toutes les richesses de son instrument» de celle qui est actuellement étudiante à la Juilliard School de New York.

**Audit à Lausanne****Le Conservatoire prend la direction de l'autonomie**

L'institution doit stabiliser sa situation financière. Elle s'attelle d'abord à remplacer le directeur, parti en avril, et les doyens démissionnaires.
Claude Béda/Cécile Collet

Après de longs mois de crise, le 1^{er} janvier 2023 au plus tard, le Conservatoire de Lausanne (CL) s'envolera vers plus d'autonomie. C'est la volonté de la Haute École de musique (HEMU-CL), sur la base, entre autres, des conclusions du récent audit de la société Vicario.

Cette vision stratégique, qui vise à consolider la stabilité financière du Conservatoire, sera déployée après une série de consultations avec le personnel. Pour renforcer l'indépendance de l'institution, l'HEMU cherche à former au plus vite une direction à quatre personnes. Trois coordinateurs à temps partiel, qui reprendront les tâches effectuées jusqu'ici par les doyens, et un ou une directrice - peut-être connaissant les institutions et les méthodes suisses? Parti en catimini en avril, avec une convention de départ, le directeur John Cohen, entré en fonction à la rentrée 2020, aura tenu moins de deux ans.

Meilleure identification

Tous devront non seulement témoigner de compétences musicales, pédagogiques, mais aussi managériales. «Il s'agit de resserrer une équipe de direction dont tous les membres endosseront la responsabilité financière, RH et légale de l'institution, afin que le Conservatoire soit mieux identifié parmi les autres institutions», précise Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation HEMU-CL.

Car selon l'audit, portant sur le climat de travail et la gouvernance, le temps presse. Le rapport révèle que la non-viabilité du modèle financier du Conservatoire a été prise en main trop tardivement et partiellement, avec une absence de vision et de stratégie. Il a été réalisé sur la base d'entretiens avec 27 personnes (20 membres du personnel HEMU-CL, trois parents et quatre personnes extérieures) ainsi que sur un questionnaire en ligne auquel ont répondu 35 enseignants sur 90 au total.

«Nous admettons avoir tardé à réagir face aux conséquences de l'entrée en vigueur de la loi sur les écoles de musique (LEM) et reconnaissons que la communication liée à des décisions prises dans l'urgence a été inadaptée», réagit Josiane Aubert, présidente. Il s'avère que l'application de la LEM, entrée en vigueur en 2012, entrave le financement des conditions historiques du Conservatoire de Lausanne, vieux de 160 ans. Une

situation qui induit un déficit structurel croissant chaque année, de 300'000 francs en 2021.

Or les principaux contributeurs du Conservatoire de Lausanne ne peuvent accroître leurs

«Nous admettons avoir tardé à réagir face aux conséquences de l'entrée en vigueur de la loi sur les écoles de musique.»

Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation HEMU-CL

subventions, notamment pour des raisons d'équité envers d'autres institutions. «Si depuis 2019 des économies ont été réalisées dans différents postes hors enseignements, la grille salariale des enseignants devra être repensée conformément aux pratiques cantonales afin de répondre aux exigences de la LEM», souligne la présidente. Par ailleurs, le taux de maintien, qui permettait à certains enseignants de ne donner que 23,5 heures ou 24 heures de cours au lieu des 25 heures prévues par la loi pour un poste à temps complet, ne sera pas réintroduit.

«Prendre un dialogue



constructif»

Désormais, le conseil de fondation appelle le corps enseignant «à reprendre un dialogue constructif pour dessiner ensemble les contours d'un nouveau Conservatoire de Lausanne». Une commission du personnel sera mise sur pied.

«Concernant le développe-

ment de notre cursus, nous voulons ouvrir notre école plus largement à des publics différents et favoriser le trait d'union avec l'HEMU, tout en devenant un pôle de ressources dans le paysage des écoles de musique», a dévoilé Noémie Robidas, directrice générale HEMU-CL, confi-

née à la maison pour cause de Covid. Sur le plan de l'autonomie, le Conservatoire de Lausanne a des atouts à faire valoir. Il représente 10% de la population des écoles de musique du canton et 50-55% des certificats non professionnels de la Fondation pour l'enseignement de la musique.



Les résultats de l'audit et le plan d'action ont été présentés mercredi par la présidente Josiane Aubert et par la directrice Noémie Robidas (en vidéoconférence). PATRICK MARTIN/24 HEURES



«Le lien avec l'HEMU est fondamental»

● Lors du lancement de l'audit, le syndicat SUD, porte-parole de la grande majorité des enseignants et des anciens doyens, avait mis en doute la légitimité de l'auditeur Vicario, chargé également du recrutement de la directrice générale arrivée en 2019. Aujourd'hui, José Daniel Pernas réagit à ses conclusions. «Le résultat est toujours le même: on veut augmenter le contrôle. Mais comment peut-on imaginer rétablir le dialogue rompu entre la base et la direction en rajoutant des cadres? En faisant confiance aux professeurs, on s'épargnerait des dépenses

inutiles et on résoudrait en partie le problème de déficit.» Il s'étrangle aussi en lisant que le syndicat aurait interdit aux enseignants de communiquer avec la direction. «On n'a pas le pouvoir de faire ça! La direction générale devrait plutôt se demander pourquoi autant d'employés tant administratifs que pédagogiques ont adhéré à

ce que le syndicaliste retient toutefois de positif, c'est que l'audit relève le bon fonctionnement, voire l'excellence de l'enseignement - en bref, ce qu'on demande à une école -, l'entente entre les enseignants et la

satisfaction des parents d'une part et «les problèmes de gouvernance à tous les niveaux» d'autre part. «On avait dit la même chose sur huit pages et ça n'avait pas coûté 40'000 francs...» ironise-t-il.

Quant à une éventuelle autonomie du Conservatoire, il n'est pas pour: «La force du Conservatoire réside aussi dans le lien profond avec l'HEMU, c'est fondamental! Et le pas suivant, ce serait de regrouper les écoles de musique en écoles «mam-mouths», ce qui n'est pas souhaitable. Le rapport qualité-prix du Conservatoire est un ratio unique.» **CBE/CCO**



NOÉMIE ROBIDAS

DIRECTRICE GÉNÉRALE - HEMU ET CL

RADAR

CONSERVATOIRE UNE RESTRUCTURATION POUR SORTIR DE L

01:48 / 14:17



Journal du 15 juin 2022



Le Conservatoire de Lausanne se res...



Vevey impose le 30km/h la nuit dès...



Economie: les taux hypothécaires so...



Swiss Topo a commencé les mensurati...



C'est parti pour le 30e Caribana

Un signal clair sur le revenge porn

Grand Conseil ► Le Grand Conseil vaudois a renvoyé hier aux Chambres fédérales une initiative cantonale qui demande d'introduire dans le Code pénal des dispositions pour sanctionner le *revenge porn*. Cette forme de vengeance consiste à diffuser – souvent sur le net – des images de nus ou à caractère sexuel sans le consentement de la personne impliquée. Hasard du calendrier, le Conseil des Etats a accepté lundi d'introduire dans le Code pénal l'infraction de pornodivulgateur, plus connue sous son nom anglais de *revenge porn*. La question doit encore être traitée par le Conseil national. Le Conseil fédéral y est défavorable, en raison des contours trop flous de la disposition. Il propose d'examiner s'il y a lieu de légiférer dans le cadre de ses travaux sur le cyberharcèlement.

En votant l'initiative, par 77 oui, 26 abstentions et zéro opposition, les députés

vaudois ont voulu donner un «signal fort et clair» aux Chambres fédérales. A leurs yeux, le Code pénal présente des lacunes et ne protège pas suffisamment les victimes, alors que l'infraction peut leur causer des dégâts considérables.

Au sein de l'hémicycle, le besoin d'agir est largement reconnu, a expliqué Carine Carvalho (PS), à l'origine du texte. En commission, les discussions ont surtout porté sur l'intérêt d'un renvoi aux Chambres et sur le fait que l'objet est de compétence fédérale, ce qui a motivé un certain nombre d'absentions. Il serait «inadéquat» de légiférer dans le cadre du cyberharcèlement comme le propose le Conseil fédéral, a ajouté M^{me} Carvalho. Une fois diffusées en ligne, les photographies à caractère sexuel peuvent très difficilement être supprimées. L'objectif est de réprimer le comportement malveillant pour l'image ne soit jamais publiée. **ATS**

YVERDON

BROULIS À LA TÊTE DE Y-PARC

Pascal Broulis est le nouveau président du conseil d'administration d'Y-Parc. A quelques jours de quitter le Conseil d'Etat, il a été désigné par l'assemblée générale du parc technologique yverdonnois, qui sort d'une période agitée. Dans une interview accordée hier à *La Région*, Pascal Broulis explique avoir accepté cette mission pour continuer de «développer et faire rayonner» le canton de Vaud, «ce qui est incontestable à Y-Parc avec ses 200 sociétés et 1800 collaborateurs.» Il entrera en fonction le 1^{er} juillet, au lendemain de son départ officiel du gouvernement vaudois. **ATS**

Le Gymnase du soir interrogé

Formation ► Le Grand Conseil vaudois souhaite être tenu informé du processus de démantèlement du Gymnase du soir (GYS), qui formait les adultes depuis 1965, et de la reprise de ses activités par le Gymnase pour adultes (GyPad), à Pully. Les réponses aux questions posées hier par les députés figureront dans un rapport. Pourquoi vouloir cantonaliser une structure qui fonctionne bien? Pourquoi démanteler le Gymnase du soir au profit d'une structure dont les horaires avancés ne correspondent pas aux besoins d'adultes en emploi qui ont déjà des journées bien chargées, a déclaré en substance Taraneh Aminian, du groupe Ensemble à gauche et POP.

Au travers d'une motion, la députée réclamait initialement le maintien du Gymnase du soir dans sa forme actuelle. Mais une convention a désormais été signée entre les partenaires. Elle prévoit que

l'établissement lausannois ne propose plus de nouvelles formations, mais poursuive celles en cours jusqu'en juin 2024. Date à laquelle ses prestations seront reprises par le Gypad. Taraneh Aminian a transformé sa motion en postulat, demandant un rapport sur le processus de convention. Les responsables du GYS n'ont pas eu d'autre choix que de signer la convention, selon elle. Le postulat a été accepté et renvoyé au Conseil d'Etat par 91 voix pour et 11 abstentions.

Le canton a décidé de consolider la formation pour adultes, et de réunir sous un même toit, au gymnase de Chamblandes à Pully, toutes les formations générales certifiantes pour adultes. Le GyPad s'adresse aux personnes qui veulent reprendre des études après une expérience professionnelle, qui n'ont pas terminé leur formation initiale ou qui souhaitent bénéficier d'une formation complémentaire. **ATS**

Après un nouvel audit, l'institution pédagogique adopte un virage stratégique

Le Conservatoire cherche l'harmonie

ACHILLE KARANGWA

Musique ► Traversant depuis le début de l'année un nouvel épisode d'une crise qui dure, le Conservatoire de Lausanne va se réformer. Son conseil de fondation, qui reconnaît un «problème systémique», a présenté hier de premières mesures en vue d'une stratégie pour l'horizon 2030. Une nouvelle gouvernance renforcée devra régler la «non-viabilité du modèle financier» et «développer une offre de cours assurant accessibilité et excellence», tout en favorisant la participation du personnel dans ce sens.

Nouvelle direction en 2023

Avec le départ de John Cohen en avril, ce sera une nouvelle direction, cette fois à temps plein, qui prendra la relève de l'institution au plus tard le 1^{er} janvier 2023. Aidée dorénavant de trois coordinateur-trices adjoint-es à temps partiel. Cette nouvelle équipe, dont les postes seront mis au concours ce mois, «travaillera à instaurer un climat de travail serein, participatif et constructif», a indiqué le Conservatoire de Lausanne, qui encourage également la constitution d'une commission du personnel dès août. Car depuis l'annonce de péjorations salariales et d'augmentation de l'écologie début 2021, la crise couvait et a éclaté en janvier dernier, lorsque l'ensemble des doyen-nes (soit six personnes) ont démissionné (notre édition du mercredi 26 janvier 2022). Avec le soutien, à l'unanimité, de l'assemblée générale de l'Association des professeur-es du Conservatoire et du syndicat SUD qui fustigeait «une gouvernance inconséquente, autoritaire et dangereuse». Si la direction justifiait cet assainissement par un déficit budgétaire structurel de 300 000 francs pour l'année 2021, c'est sa gestion sur le long terme qui était mis en cause par le personnel.

Une lecture en partie partagée par un audit externe portant sur la gouvernance



Les six des doyen-nes du Conservatoire ont démissionné en janvier. KEYSTONE

et rendu public ce mois. Mené de janvier à avril par Vicario Consulting SA, son analyse souligne «l'absence d'une réelle vision et stratégie» de la part du Conservatoire, malgré une «situation financière non viable connue de longue date». Le cabinet rappelle que, comparé aux institutions similaires, le Conservatoire est au bénéfice «d'une situation historique privilégiée, en particulier au niveau des conditions salariales», qu'elle n'a pas su adapter à la mise en œuvre de la nouvelle Loi sur les écoles de musique (LEM), dès 2012. Y compris lors

«On consolide la hiérarchie et son contrôle, au lieu de renforcer celles et ceux dont le travail est salué»

José-Daniel Pernas

des décisions de début 2021, où «nombre de mesures possibles et une analyse plus globale» n'ont pas été considérées par l'institution pédagogique de 1200 élèves.

Vision stratégique

La présidente du conseil de fondation, Josiane Aubert, reconnaît une prise en mains «partielle et tardive» des problèmes financiers. Dans un contexte où, avec une sous-dotation et un turnover des ressources humaines, une rotation importante du personnel administratif et technique ainsi qu'un suivi

lacunaire des projets, «toutes les conditions étaient remplies pour que des mesures hors-sol soient prises et qu'un conflit puisse éclater», a-t-elle résumé. «Il faudra donc réviser le modèle financier, mais en partant cette fois d'une vision stratégique clarifiée dans sa globalité», a encore précisé l'ancienne parlementaire socialiste. Pour ce faire, les quatre membres de la nouvelle équipe de direction devront être au bénéfice de compétences à la fois musicales, pédagogiques et managériales.

Aussi, le conseil de fondation encourage les candidatures à

l'interne pour cette future direction, qui s'appuiera sur une délégation élue par le corps enseignant. Le remplacement des prérogatives d'un corps décanal choisi par et issu des enseignant-es au profit d'une direction fortifiée inquiète déjà le syndicat SUD. «D'aucuns admettent les dysfonctionnements managériaux, et on consolide la hiérarchie et son contrôle, au lieu de renforcer celles et ceux dont le travail est salué: le corps enseignant et son décanat, qui est la vraie courroie de transmission au sein de l'école et auprès des parents», analyse José-Daniel Pernas. Le secrétaire syndical note également que pour l'audit, «seul-es 20 membres du personnel ont été entendu-es sur les 27 entretiens (en plus de 3 parents et 4 personnes extérieures, ndlr) et seulement 39% des enseignant-es ont répondu au questionnaire en ligne». Or, SUD revendique avoir syndiqué une majorité des 90 prof-fes, «avec qui nous avions proposé en novembre d'autres économies qui ne se feraient pas sur leur dos», soutient le syndicaliste.

Consultation du personnel

Il s'agissait donc de négocier le maintien des conditions salariales d'un personnel dont le conseil de fondation rappelle qu'il fait «la richesse du Conservatoire», ajoute José-Daniel Pernas. «C'est avec cette équipe que nous avons analysé gratuitement et sur huit pages les problèmes de gouvernance que répète Vicario, en facturant 40 000 francs», raille-t-il. Sans parler de négociations et en assurant que, au mieux, «nous ne souhaiterions pas y toucher», Josiane Aubert indique que la grille salariale fera partie, dès août, «d'une refonte financière qui impliquera la direction, des spécialistes externes, mais aussi la consultation d'une future commission du personnel». La nouvelle vision stratégique Conservatoire 2030 sera ensuite présentée au corps enseignant à la rentrée, avant d'être mise en place par la nouvelle direction dès le 1^{er} janvier 2023. **I**



David Reiland est premier chef invité du Sinfonietta de Lausanne. JEAN-BAPTISTE MILLOT

Le Sinfonietta, laboratoire de l'orchestre d'avenir

Présentation de la saison

L'orchestre lausannois continue de développer des projets innovants et se réinvente aussi.

Hasard du calendrier, le Sinfonietta de Lausanne termine sa saison 2021-2022 par un coup fument, à savoir l'engagement pour deux concerts le même jour, le dimanche 3 juillet! L'un à Salzbourg pour la tournée de création de «Splendor» du père bénédictin Théo Flury avec l'EVL; et simultanément, l'accompagnement orchestral du concert de Björk au Montreux Jazz.

L'orchestre lausannois ne cherche pas à se démultiplier sans cesse, mais la saison 2022-2023 qui s'annonce poursuit cet état d'esprit tout terrain, à même de défendre des projets artistiques aux antipodes les uns des autres. Sur les cinq concerts d'abonnement, David Reiland en dirigera trois, avec des grands tubes

(«Symphonie du Nouveau Monde» de Dvorák le 29 septembre, «Tableaux d'une exposition» de Moussorgski le 1^{er} juin), mais aussi des raretés, comme la «3^e Symphonie» de Louise Farrenc (1804-1875) le 23 mars. «C'est l'une des premières femmes qui s'est battue pour l'égalité des salaires au Conservatoire de Paris et qui l'a obtenue», relève le chef d'orchestre belge.

Baguettes féminines

L'orchestre reste avant tout un formidable outil de formation professionnelle pour parfaire le cursus des jeunes musiciens sortant des hautes écoles. À ce titre, le partenariat renforcé avec la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) se traduit désormais par la réunion, une fois par an, du Sinfonietta et de l'orchestre étudiant. On aura ainsi l'occasion exceptionnelle, le 17 novembre, d'entendre la phalange fusionnée sous la direction de Claire Gibault, ardente militante de la féminisation du métier, dans

la «Symphonie fantastique» d'Hector Berlioz. À noter que l'autre invitation de la saison sera également dédiée à une femme, la cheffe d'orchestre bulgare Delyana Lazarova, le 19 janvier.

Le Sinfonietta a rodé un nouveau modèle de gouvernance. Depuis l'année dernière, David Reiland n'est officiellement plus directeur artistique mais premier chef invité. «Ce statut correspond davantage à la réalité, fait remarquer le chef belge. Cela ne change rien dans mon cœur, seulement dans mon contrat.» Pour répartir son travail, une commission artistique a été mise sur pied depuis juin 2021 qui réunit David Reiland, Emmanuel Dayer, directeur exécutif, et des représentants de l'orchestre, le tout sous la présidence de Kevin Juillerat.

«Louise Farrenc est l'une des premières femmes qui s'est battue pour l'égalité des salaires et qui l'a obtenue.»

VOCALISTES DE L'HEMU au FIMS Fribourg

Catégories : Concerts - Musique Classique | Festivals - Musique



Nicolas Fink © © Marco Kitzing

Le 03.07.2022

Contemporain - Les Vocalistes de l'HEMU sous l'impulsion de l'un des meilleurs chef de chœur du pays, s'attaque à deux œuvres emblématiques du minimalisme américain : Rothko Chapel de Morton Feldman et Little Match Girl Passion de David Lang.

Contemporain

« Little Match Girl Passion » – Œuvres minimalistes de David Lang et Morton Feldman – Coproduction FIMS-HEMU

Initiée voici plus de dix ans, la collaboration avec la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) – dont il n'est plus besoin de rappeler qu'elle a un ancrage fort à Fribourg – est devenue un incontournable. Elle est le signe tangible de l'engagement du Festival en faveur de la relève. Cette année, c'est une fois de plus autour du répertoire contemporain qu'elle a lieu, avec l'accueil des Vocalistes de l'HEMU, escortés par des solistes et des instrumentistes de l'institution. Sous l'impulsion de l'un des meilleurs chefs de chœur du pays, le Bernois Nicolas Fink, les jeunes choristes s'attaquent à deux œuvres emblématiques du minimalisme américain : Rothko Chapel de Morton Feldman, composée en 1971 pour l'inauguration à Houston de la chapelle du même nom – qualifiée de « salle de méditation » par sa propriétaire, la Menil Foundation, et abritant quatorze toiles du célèbre peintre américain –, et Little Match Girl Passion [Passion de la Petite fille aux allumettes] de David Lang, inspirée du fameux conte d'Andersen, mais aussi des Évangiles et du livret de la Passion selon saint Matthieu de Bach.



L'EHL a inauguré son nouveau campus

Après 5 années de travaux et 250 millions de francs suisses investis, l'EHL dévoile un campus flambant neuf, sur les hauteurs de Lausanne.

11.07.2022, TRAVEL INSIDE

Décrit comme un «joyau d'architecture durable et éco-certifié», il avait pour ambition de créer un village universitaire holistique, ouvert à la communauté locale, favorisant les interactions humaines entre étudiants, professeurs et professionnels, tout en offrant un cadre de vie exceptionnel dans lequel il fait bon d'étudier.

A la suite d'une initiative de production participative, un appel à propositions a été lancé en 2013, auprès de 9 écoles d'architecture et de paysagisme, pour participer à la réflexion sur le futur campus de l'EHL. Cela a permis à plus de 385 étudiants venant des quatre coins du monde de travailler sur ce projet. Sur les 100 propositions reçues, 20 étudiants en compagnie de leurs professeurs ont ensuite été invités en Suisse pour rencontrer les étudiants de l'EHL afin de connaître leurs attentes et ambitions.

En a résulté un nouveau campus passant de 25 à 80'000m², près de 1'000 lits pour loger les étudiants sur site et 12 points de restauration (en partie ouvert au public) dont une nouvelle brasserie haut de gamme et un restaurant végétarien. Fidèle à l'adage «un esprit sain dans un corps sain», le campus offre des infrastructures sportives de premier choix telles qu'une piscine de 25 mètres, un espace wellness avec sauna et bain froid, une salle multisports, des terrains de pétanque, de tennis, de beach volley et 2km de piste de course tout autour du campus.

«Beaucoup sont surpris d'apprendre que les nouvelles infrastructures du campus portent avant tout sur des espaces de vie et non pas sur des salles de cours à proprement parler», s'enthousiasme Michel Rochat, PDG du Groupe EHL. «Or, à l'EHL, notre approche pédagogique résonne aussi bien en classe, qu'en dehors. Nous considérons que le campus en lui-même est vecteur d'apprentissage et doit encourager le développement de précieuses soft skills. Nos étudiants vont pouvoir davantage enrichir leur expérience universitaire, se développer personnellement et humainement, et ce notamment grâce à la trentaine de comités étudiants qui feront vivre les lieux et l'âme de l'EHL!»

En accord avec les ambitions de responsabilité sociétale de l'EHL, le nouveau campus encourage un mode de vie durable et offre un véritable écosystème naturel avec un verger biologique, la présence d'environ 300 arbres et 5'500 arbustes d'espèces locales, la création d'un jardin pédagogique de 2'500m² qui permet aux étudiants d'appréhender la notion de saisonnalité et de comprendre l'importance des circuits courts. Ce dernier accueille au passage plus de 250'000 abeilles logées dans 6 ruches et compte plus de 400 pieds de vigne.

Conforme aux normes Minergie-P, le campus est équipé de 44 sondes géothermiques et d'un système innovant de récupération de la chaleur des eaux usées pour couvrir 80% des besoins de chauffage de l'université. Le campus est également équipé de panneaux solaires couvrant une surface équivalente à trois piscines olympiques. L'EHL a déjà compensé 58% de l'empreinte carbone de la construction de son campus et compte l'avoir compensé à 100% d'ici à 2024.

L'inauguration du campus a eu lieu le 8 juillet 2022 en présence d'anciens étudiants, de voisins de la commune d'Epalinges, de personnalités proches de l'EHL et de nombreuses personnalités politiques telles qu'Ignazio Cassis, président de la Confédération ou encore Grégoire Junod, syndic de la Ville de Lausanne. La journée a été rythmée par de nombreux moments «magiques» notamment présentés par d'autres institutions académiques lausannoises: la Haute Ecole de Musique (HEMU) et la Manufacture. Pour finir en beauté, l'événement inaugural s'est fait remarquer par sa neutralité en carbone certifiée par le label «climate neutral event» de l'entreprise de consultance, south pole.

(TI)



Eine Hotelfachschule von Studierenden für Studierende

Nach fünf Jahren Bauzeit und Investitionen in Höhe von 250 Millionen Franken enthüllt die EHL Hospitality Business School in den Höhen von Lausanne ihren brandneuen Campus.

2022-07-11

Nach fünf Jahren Bauzeit und Investitionen in Höhe von 250 Millionen Franken enthüllte die EHL Hospitality Business School – wie die Hotelfachschule Lausanne heute heisst – ihren brandneuen Campus. Dieses nachhaltige und ökozertifizierte architektonische Juwel soll ein ganzheitliches Universitätsdorf schaffen, das offen für die lokale Gemeinschaft ist, die menschliche Interaktion zwischen Studierenden, Lehrpersonen und Fachkräften fördert und ein aussergewöhnliches Lebensumfeld bietet, in dem es sich gut studieren lässt.

Im Anschluss an eine Initiative zur partizipativen Mitwirkung wurden 2013 neun Architektur- und Landschaftsarchitekturschulen dazu aufgerufen, sich an den Überlegungen zum zukünftigen Campus der EHL zu beteiligen. Dies ermöglichte es mehr als 385 Studierenden aus aller Welt, an diesem Projekt zu arbeiten. Von den 100 eingegangenen Vorschlägen wurden anschliessend 20 Studierende in Begleitung ihrer Lehrkräfte in die Schweiz eingeladen, um die Studierenden der EHL zu treffen und ihre Erwartungen und Ambitionen kennen zu lernen.

Keine eigentlichen Unterrichtsräume

Entstanden sind ein neuer Campus, der von 25 auf 80'000 Quadratmetern erweitert wurde, fast 1000 Betten für die Unterbringung der Studierenden vor Ort und zwölf öffentlich zugängliche Verpflegungsmöglichkeiten, darunter eine neue gehobene Brasserie und ein veganes Restaurant. Getreu dem Motto «ein gesunder Geist in einem gesunden Körper» bietet das Universitätsdorf erstklassige Sporteinrichtungen wie ein 25-Meter-Schwimmbecken, einen Wellnessbereich mit Sauna und Kaltwasserbad, eine Multisporthalle, Boccia-, Tennis- und Beachvolleyballplätze sowie eine 2 Kilometer lange Laufstrecke rund um das Schulgelände.

«Viele wird es wohl überraschen, wenn sie erfahren, dass die neue Infrastruktur des Campus in erster Linie Lebensräume und keine eigentlichen Unterrichtsräume umfasst. Denn an der EHL ist unser pädagogischer Ansatz sowohl im als auch ausserhalb des Klassenzimmers spürbar. Wir sind der Ansicht, dass der Campus an sich ein Vektor des Lernens darstellt und die Entwicklung wertvoller Soft Skills fördern soll. Unsere Studierenden werden ihre akademische Erfahrung noch mehr bereichern und sich persönlich und menschlich weiterentwickeln können, insbesondere dank der 24 Studierendenkomitees, die die Räumlichkeiten und die Seele der EHL zum Leben erwecken werden», freut sich Michel Rochat, CEO der EHL Group.

Nachhaltigkeit im Mittelpunkt

Im Einklang mit den Bestrebungen der EHL im Bereich der sozialen Verantwortung fördert der neue Campus einen nachhaltigen Lebensstil und bietet ein echtes natürliches Ökosystem mit einem biologischen Obstgarten, etwa 300 Bäumen und 5500 Sträuchern lokaler Arten und der Schaffung eines 2500 Quadratmeter grossen Lehrgartens. Dieser ermöglicht es den Studierenden, das Konzept der Saisonalität zu begreifen und die Bedeutung kurzer Kreisläufe zu verstehen. Der Lehrgarten beherbergt übrigens mehr als 250'000 Bienen, die in sechs Bienenstöcken untergebracht sind, und zählt über 400 Weinreben.

Der Campus entspricht den Minergie-P-Standards und ist mit 44 Erdwärmesonden sowie einem innovativen System zur Wärmerückgewinnung aus Abwasser ausgestattet, um 80 Prozent des Heizbedarfs des Universitätsdorfs zu decken. Die Anlage ist ausserdem mit Sonnenkollektoren ausgestattet, die eine Fläche abdecken, die drei olympischen Schwimmbecken entspricht. Die EHL hat bereits 58 Prozent des durch den Bau des Campus verursachten CO₂-Fussabdrucks ausgeglichen und will diesen bis 2024 zu 100 Prozent kompensieren.

Fest als «neutral carbon event»

Die festliche Einweihung des Campus fand am 8. Juli 2022 in Anwesenheit von ehemaligen Studierenden, Nachbarn aus der Gemeinde Epalinges, Persönlichkeiten aus dem Umfeld der EHL sowie zahlreichen politischen Persönlichkeiten wie dem Schweizer Bundespräsidenten Ignazio Cassis und dem Stadtpräsidenten von Lausanne, Grégoire Junod, statt.

Der Tag wurde durch zahlreiche magische Momenten geprägt, die insbesondere von anderen akademischen Institutionen Laussannes präsentiert wurden: der Haute Ecole de Musique (HEMU) und der Manufacture. Als krönender Abschluss wurde die Eröffnungsveranstaltung mit dem Label «neutral carbon event» des Beratungsunternehmens South Pole ausgezeichnet.

Die EHL Group ist eine weltweite Referenzgrösse für Bildung, Innovation und Beratung im Hospitality- und Dienstleistungssektor. Mit ihrer Expertise, die bis ins Jahr 1893 zurückreicht, bietet die EHL Group heute an drei Standorten in der Schweiz und in Singapur eine breite Palette an wegweisenden Bildungsprogrammen an – von der Berufslehre bis zum Master-Abschluss und von der beruflichen Weiterbildung bis zur Weiterbildung von Führungskräften. Darüber hinaus erbringt die EHL Group Beratungs- und Zertifizierungsdienstleistungen für Unternehmen und Lernzentren auf der ganzen Welt. Abgestimmt auf ihre Werte und das übergeordnete Ziel, eine nachhaltige Welt zu schaffen, bündelt die EHL Group Bildung, Dienstleistungen und Arbeitsumgebungen, die den Menschen in den Mittelpunkt stellen und für Weltoffenheit stehen.



Einweihung des Campus am 8. Juli 2022 in Lausanne (von links nach rechts): Michel Rochat (CEO der EHL Group), Frédéric Borloz (Regierungsrat Kanton Waadt), Ignazio Cassis (Bundespräsident), Carole Ackermann (VRP der EHL Holding) und Grégoire Junod (Stadtpräsident Lausanne). Bild: PD



Organiste titulaire au temple de La Tour-de-Peilz, Guy-Baptiste Jaccottet a tissé un fort lien affectif avec «son» instrument.

L'organiste malicieux réveille le répertoire

(13/41) Guy-Baptiste Jaccottet, nommé à 24 ans professeur d'orgue au Conservatoire de Lausanne, se démène pour rendre sa popularité au vénérable instrument.

Marie Détraz (Protestinfo) Textes
Florian Cella Photo

Deux pieds emballés dans de courtes socquettes grises cabriolent sur le pédalier. Sur le haut de la console, les mains ne sont pas en reste: dix doigts jonglent entre trois claviers avec une agilité déconcertante. Sur la tribune du temple réformé de La Tour-de-Peilz, Guy-Baptiste Jaccottet s'arrête net et pousse un bouton de registre. Le bâtiment est plongé dans le silence. Dommage. Avec une malice enfantine dans le regard, il se rehausse, tout en nous invitant à prendre place dans ce qu'il se plaît à nommer son bureau.

Et pour cause: à 24 ans et quelques poussières, le Veveysan campe tout le jour dans l'édifice de pierre. Depuis deux ans, il est l'heureux titulaire des orgues du lieu. Ses concerts, ses cours, les cultes, c'est ici qu'il les prépare. Il faut dire que ramener du travail à la maison lui est impossible. Autant dire qu'il use le tabouret de l'orgue. «Heureusement que ma copine me rappelle à l'ordre pour que je rentre le soir», plaisante-t-il.

Son officine en rendrait jaloux plus d'un. «Ça pousse à l'humilité», lâche-t-il cependant. Si l'orgue ne lui appartient pas, la relation avec ce compagnon, âgé de 30 ans, n'en est pas moins affective. «Cet instrument m'a été confié. J'en joue, mais j'en prends aussi soin. Le jour où je partirai, je veux pouvoir transmettre à mon successeur un instrument en meilleur état encore que celui dans lequel je l'ai trouvé.» L'épaisseur des lamelles de bois, leurs vibrations, le souffle de chaque tuyau... Passionné par la facture de cette «œuvre d'art», le musicien la connaît sur le bout des doigts et se fait un devoir d'être à son chevet.

Son travail déborde de la console, orienté vers ceux à qui il tourne le dos. En

“ Je ne fais pas que jouer des notes. J'accompagne une atmosphère, un message, une liturgie. ”

Guy-Baptiste Jaccottet

effet, Guy-Baptiste Jaccottet assure la composition et l'interprétation de la bande-son de la communauté de fidèles qui se réunit au temple de La-Tour-de-Peilz. Célébration du dimanche matin, bénédiction de mariage ou service funèbre, à chaque fois c'est un vrai défi. Car si chaque orgue est unique et demande à être apprivoisé, il en va de même pour les personnes qui l'entendent résonner.

Soigner le public

«Je ne fais pas que jouer des notes. J'accompagne une atmosphère, un message, une liturgie», insiste-t-il. Il cherche à comprendre la dynamique de la paroisse, la place accordée à la musique, la sensibilité théologique prêchée, pour pouvoir adapter son jeu, jouer avec conviction et créer une relation de confiance avec les fidèles.

Alors, lorsque la Commune l'engage comme titulaire des orgues de La Tour-de-Peilz, il choisit de devenir membre de la paroisse. Et depuis, comme ses gammes, sa spiritualité évolue au contact de cette vie communautaire.

«Le protestantisme, c'est d'abord ma culture. Mais je me sens extrêmement réformé, dans le sens où je suis très attaché au symbolique et à la liturgie», expose-t-il.

Son moment préféré le dimanche matin? «La cène. Ici, elle se vit en silence, chacun attend que tout le monde reçoive le pain pour le manger. C'est le seul moment où je suis vraiment au cœur de l'assemblée. Nous sommes tous réunis autour de ce qui nous dépasse, en mettant de côté ce qui nous sépare», confie-t-il.

S'il apprécie le silence, il aime par-dessus tout «faire du bruit et remplir l'espace». Ce touche-à-tout est insatiable. Chaque année, il donne une trentaine de concerts, dont neuf cet été. Et c'est au théâtre Barnabé de Servion, où il est responsable de l'orgue, qu'il peut s'éclater. «C'est une ambiance totalement différente du temple. Chez Barnabé, l'orgue ceinture la salle et je suis au milieu du public. C'est déstabilisant. Mais, avec tous ces gens au cœur de la machine, je perçois de tout près leurs rires. C'est magique», se réjouit-il.

Improvisation mixte

Mais ne lui demandez pas de choisir ce qu'il préfère jouer, Guy-Baptiste Jaccottet vous parlera de son attachement à l'émotion du public, au lieu et à l'instrument pour lesquels il s'investit jusqu'au bout des doigts.

Enfin, il l'avoue: c'est dans l'improvisation qu'il s'épanouit le plus. Avec l'Orgue du Marché, les badauds profitent de trente minutes d'orgue le deuxième samedi du mois, au temple de La Tour-de-Peilz. Il y accompagne aussi les projections de classiques du cinéma muet.

«Ouvrir ces portes permet à un large public d'avoir accès à un instrument qui a perdu sa vocation populaire», observe-t-il. Attaché à la tradition, le jeune organiste souffle avec lui un vent nouveau sur le répertoire. À l'image des dix mouvements de son Carnaval des Zoorganistes, composé pour les musiciens en herbe, qui sont aujourd'hui monnaie courante.

Rendre possible le dé clic

Actuellement professeur d'orgue au Conservatoire de Montreux-Vevvey-Riviera, Guy-Baptiste Jaccottet intégrera celui de Lausanne dès le mois d'août, avec déjà dix élèves sous sa coupe. «Le dé clic passe par la confrontation à l'instrument, il faut donc le rendre plus accessible.»

Lui, le dé clic, il l'a eu à 13 ans, alors qu'il accompagnait un concert d'orgue à la flûte à bec. Il mène alors de front des études de musique et de théâtre, avant de faire le choix de sa vie. Aujourd'hui, il poursuit un deuxième master.

«Je vis de ma passion. C'est une chance incroyable, mais cela demande un immense travail dont la seule limite reste moi-même.» Sans oublier les compétences. Si tout le monde peut jouer de l'orgue, assure-t-il, il faut être capable de conceptualiser l'instrument avant de transformer ce savoir en réflexes: «C'est une machine qui n'a rien d'instinctif.» Il rejoint la console et nous montre.

Debout, il parcourt le clavier, tire les boutons de registres, appuie sur les pédales. Un accord, puis l'autre: «Lorsque j'entends ça, je n'ai plus de mot.»

3 petits points ...

● **C'était mieux avant?** Peut-être. Mais ça ne signifie pas que ce ne sera pas mieux après. Nous avons besoin d'être convaincus que nous pouvons faire mieux, progresser et nous en donner les moyens. Mais, à la différence des générations précédentes, lorsque je me projette dans l'avenir, je suis inquiet, notamment s'agissant des questions climatiques. Pour autant, je refuse de me résigner.

● **Une bonne raison de vivre dans le moment présent?** Ne me demandez pas de choisir. En tant que professeur, en tout cas, je suis continuellement ramené à l'instant présent: parce que les enfants ne sont nulle part ailleurs et nous nous devons d'y être avec eux.

● **Un rêve pour l'avenir?** La démocratisation réelle de la

culture. Il ne s'agit pas d'amener tout le monde à la culture, mais plutôt de parvenir à ce que la culture soit aimée. La culture doit se repenser en fonction des besoins des gens et de leur plaisir, pour leur permettre d'avancer. Pour ce faire, il faut aussi des moyens et des conditions décentes de travail. Or, aujourd'hui, la culture dépend essentiellement des subventions.

Maxime Lambert: «Le cor, c'est l'âme de l'orchestre»

Publié aujourd'hui

Le Fribourgeois Maxime Lambert interprète un concerto pour cor dans le cadre des Murten Classics

Elisabeth Haas

Rencontre » Il se trouve à un moment charnière. Maxime Lambert vient juste de réussir son master à l'HEMU avec spécialisation de musicien d'orchestre et s'apprête à prendre le temps de préparer, pendant un an, des concours en Europe, pour intégrer un poste de corniste. Prendre le temps, façon de parler. Au moment de l'interview, en attendant un concerto en tant que soliste mercredi prochain, aux côtés de l'Orchestre de chambre fribourgeois dans le cadre des Murten Classics, le corniste fribourgeois, valises en main, partait pour une semaine de stage en Suisse alémanique, avec son professeur de l'HEMU, Olivier Darbellay.

Maxime Lambert vient aussi de passer une année au sein de l'Orchestre symphonique de Bienne-Soleure, sous la direction de Kaspar Zehnder. Il doit suivre bientôt un stage d'orchestre en Allemagne. En parallèle, il continue de prendre des cours près de Florence, auprès de Luca Benucci. «Cela fait trois ans que je travaille avec lui», raconte l'interprète fribourgeois. Mais il a atteint l'âge limite (25 ans) pour rester actif au sein de l'Orchestre suisse des jeunes, dont il aime autant l'ambiance que l'exigence des programmes. Et pour l'instant il reste fidèle à ses origines et restant engagé dans le milieu amateur au sein de l'harmonie payernoise L'Avenir (très irrégulièrement, il le reconnaît) et, comme directeur, à la tête de L'Avenir du Bas-Vully.

Il faut de l'endurance

Pas de quoi se reposer sur ses lauriers. Après avoir gagné l'an dernier le Prix Valiant dans le cadre des Murten Classics, il est réinvité cette année par le festival. Maxime Lambert est aussi lauréat 2021 de la Bourse du Fonds Pierre et Renée Glasson, remise par l'Etat de Fribourg.

Travailler le répertoire solistique est un exercice complètement différent de celui qu'il pratique au sein des orchestres à cordes, qui est déjà différent du répertoire d'harmonie de son enfance. Mais un genre s'inscrit dans la continuité de ses expériences dans les milieux amateur et professionnel: les musiques de film, qu'il continue de pratiquer d'ailleurs, en direct, au cinéma, par exemple à Lucerne. «Dans les musiques de film, le cor joue tout le temps», apprécie le musicien.

«C'est comme au ski, ça se joue sur des millièmes de seconde»Maxime Lambert

Le travail donc ne lui fait pas peur. Avec les années, les souffleurs deviennent des marathoniens, aime-t-il rappeler, pour décrire la fatigue et la «résistance» physique qu'implique de souffler, lèvres pincées, dans une embouchure. La veille d'un opéra de Wagner, par exemple, il évitera de trop se solliciter. Mais c'est au quotidien qu'il doit travailler sa technique de manière spécifique pour cultiver cette endurance.

Et à être parfaitement prêt à attaquer la première note au moment d'un concours. Maxime Lambert connaît la dure loi des concours: il faut en deux-trois minutes être au firmament, sans aucune deuxième chance. «C'est comme au ski, ça se joue sur des millièmes de seconde», c'est-à-dire d'infimes nuances, sourit l'instrumentiste.

Hormis les musiques de film, c'est Schumann et Brahms que le Fribourgeois cite spontanément quand il s'agit de nommer les compositeurs (romantiques) qui ont su révéler le cor, avant Mahler. «Le cor, c'est l'âme de l'orchestre. Il a un son tellement liant!» Pour Maxime Lambert, il peut autant jouer avec du volume, en même temps que les autres cuivres, tandis que sa finesse s'associe très bien avec les bois et les cordes. «Le cor joue avec tout le



Le Festival International du Lied à Fribourg

Emission: Le journal 19h30



À Fribourg se tient la 20ème édition du Festival International du Lied. Avec cette tradition du chant chorale, le canton est tout choisi pour accueillir cette manifestation.

Marie-Claude Chappuis, fondatrice et directrice artistique, Festival du Lied, Fribourg, Philippe Savoy, directeur du site fribourgeois HEMU, Marina Viotti, mezzosoprano, s'expriment.

[Se connecter](#) | [S'inscrire](#)

[Play Suisse](#) | [À propos](#) - [Radio Télévision Suisse](#)

[INFO](#) [SPORT](#) [CULTURE](#) [PLAY RTS](#) [AUDIO](#)

[RECHERCHER](#)

[TV](#) [PROGRAMME TV](#) [MÉTÉO](#) [PLUS](#)

[ACCUEIL INFO](#)

[RTSCULTURE](#)

[CINÉMA](#)

[MUSIQUES](#)

[LIVRES](#)

[SÉRIES](#)

[SPECTACLES](#)

[ARTS VISUELS](#)

[NOS DOSSIERS](#)

Musiques

Publié le 24 août 2022 à 11:38

L'ensemble des Ministrings fait des émules avec sa musique dansante



L'invitée:Tina Strinning et les Ministrings en concert / Vertigo / 29 min. / le 17 août 2022

Les Ministrings, ce sont trente enfants entre sept et quatorze ans, violonistes, violoncellistes et percussionnistes, qui jouent et dansent sans partition ni chef d'orchestre dans un spectacle haut en couleur, joyeux et singulier à découvrir le 24 août à Renens (VD).

L'ensemble des Ministrings a été fondé en 2002 dans le cadre du Conservatoire de Lausanne par Tina Strinning, professeure de violon, d'alto et de didactique. Au départ, elle crée "Les violons dansants", un outil pédagogique dans la suite de la méthode Jaques-Dalcroze, une pédagogie active et musicale fondée sur le mouvement corporel.

"J'utilise cela avec les élèves en cours individuel et c'est hyper efficace. C'est tout un travail neurologique", explique Tina Strinning à la RTS. Utiliser l'espace et le mouvement, principalement des pieds, comme outil pour l'apprentissage, "ça libère les crispations au violon en se focalisant sur d'autres tensions. Ça a tendance à lâcher", ajoute-t-elle. De là est né l'ensemble des Ministrings.

"Au départ, j'ai créé un groupe, mais je ne savais pas du tout que ça allait devenir les Ministrings avec un effet pareil sur scène. Je ne pensais pas que les enfants étaient capables de faire ça", sourit Tina Strinning.

>> A lire aussi, notre grand format: [Ministrings, maxitalent](#)

Des musiciens de sept à quatorze ans

Trente enfants de sept à quatorze ans constituent l'ensemble, violonistes, violoncellistes et percussionnistes, qui s'engagent dans une démarche exigeante et originale. Soutenus par Baiju Bhatt, violoniste actif dans le jazz et les musiques actuelles et parrainés par le violoniste Gilles Apap, avec qui ils ont eu l'opportunité de suivre des master class et de se produire en concert, les Ministrings apprennent à prendre des responsabilités et à tenir un rôle actif tant sur le plan musical que scénique. Ils se produisent de manière totalement autonome et libre de toute partition et de chef d'orchestre. Leur musique est enrichie de chorégraphies de groupe.

"D'abord, on travaille la musique. Et petit à petit, on se demande ce que l'on peut faire avec ça. Le plus important, c'est de faire participer les enfants dans le choix. Ils ont tellement d'idées créatives et plus géniales que nous, il faut surtout leur faire confiance", explique Tina Strinning.

>> A voir: [Le concert de l'ensemble des Ministrings au festival de Sion en 2021](#)

Les Ministrings au Festival de Sion 2021



Apprendre le goût de la scène

Avec un répertoire riche et varié, le spectacle est haut en couleur, joyeux et singulier. "L'idée, c'est de choisir des musiques qui leur font vraiment plaisir et ces musiques sont souvent tirées du répertoire traditionnel", précise Tina Strinning. Il en découle un apprentissage des valeurs artistiques et sociales ainsi qu'un développement de la personnalité de chacun dans un cadre enthousiasmant.

"Je pense qu'ils apprennent aussi le goût de la scène, jouer ensemble [...] J'ai toujours voulu trouver le moyen pour que l'apprentissage de la musique soit un plaisir et que ça devienne un moteur dans la vie de l'enfant", dit Tina Strinning. Ce goût de la scène offre aux enfants une grande aisance: "Je vois que pour les auditions, ça a radicalement changé et que ça n'a plus rien de dramatique: une note qui est un peu à côté, ça ne veut pas dire que la musique ne continue pas", souligne la professeure.

Une méthode qui fait des émules

L'ensemble des Ministrings enchaîne les concerts et les tournées en Suisse, en Europe et dans le monde. Il s'est notamment rendu une semaine en Italie au début de l'été pour donner plusieurs concerts.

Depuis la fondation de cet ensemble, plusieurs générations de musiciens se sont succédé avec bonheur et fraîcheur. Mais faire partie de l'ensemble des Ministrings, c'est aussi un immense engagement: plus de vingt-cinq à trente concerts par année. "Ça mange les week-ends, ça mange les semaines de vacances, parce qu'on part aussi en tournée chaque année... Une tournée, ce ne sont pas trente enfants, mais huitante personnes, des familles entières. Pour nous, c'est formidable, c'est la fête".

La méthode de Tina Strinning fait des émules, notamment en Europe où la musicienne voyage pour former d'autres professeurs. "Ça marche tellement bien que ce serait dommage de ne pas faire ça ailleurs", conclut la professeure de violon.

Propos recueillis par Pierre Philippe Cadert

Adaptation web: Lara Donnet

L'Ensemble des Ministrings est à voir le 24 août 2022 à 19h à la Ferme des Tilleuls, Renens. Le 27 août 2022, 15h et 17h, en concert au Festival Offenbach à St-Saphorin, Place du Village. Le 9 octobre 2022, à 17h, en concert de clôture du La Côte Flûte Festival, Gland. Le 13 novembre 2022 à 16h à l'Épinette, Saint-Lupicin, France. Le 27 novembre 2022 à 17h au QBA, Oberwil-Lieli, Suisse.

Publié le 24 août 2022 à 11:38

À consulter également



**Thématique magnétique:
"L'enfant musicien, l'enfant
musical"**

Magnétique
Le 17 janvier 2019

À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions
générales](#)

[Charte de
confidentialité](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de
presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos
programmes](#)

[Comment écouter
nos podcasts](#)

[Ventes aux
professionnels](#)

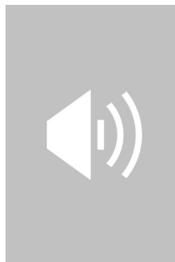
[Visiter les studios](#)

[Assister aux
émissions](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse
Romande](#)

[Médiation](#)



Fribourg accueille la 21e Schubertiade après 5 ans d'absence

Emission: Forum 18.00



Fribourg accueille la 31ème édition de la Schubertiade d'Espace 2. Cette édition est dédiée à la jeunesse. Interview de Philippe Savoy, saxophoniste, chef de chœur, directeur du site fribourgeois de la Haute Ecole de Musique Vaud, Valais, Fribourg, membre du comité d'organisation, Schubertiade.



Die EHL weihet ihren neuen Campus in Lausanne ein, entworfen von Studierenden für Studierende



Von Studierenden für Studierende entworfen

Im Anschluss an eine Initiative zur partizipativen Mitwirkung wurden 2013 neun Architektur- und Landschaftsarchitekturschulen dazu aufgerufen, sich an den Überlegungen zum zukünftigen Campus der EHL zu beteiligen. Dies ermöglichte es mehr als 385 Studierenden aus aller Welt, an diesem Projekt zu arbeiten. Von den 100 eingegangenen Vorschlägen wurden anschliessend 20 Studierende in Begleitung ihrer Lehrkräfte in die Schweiz eingeladen, um die Studierenden der EHL zu treffen und ihre Erwartungen und Ambitionen kennen zu lernen.

Das Resultat?

Entstanden sind ein neuer Campus, der von 25 auf 80'000 m² erweitert wurde, fast 1'000 Betten für die Unterbringung der Stu-

dierenden vor Ort und 12 öffentlich zugängliche Verpflegungsmöglichkeiten, darunter eine neue gehobene Brasserie und ein veganes Restaurant. Getreu dem Motto „gesunder Geist in einem gesunden Körper“ bietet der Campus erstklassige Sporteinrichtungen wie ein 25-Meter-Schwimmbecken, einen Wellnessbereich mit Sauna und Kaltwasserbad, eine Multisporthalle, Boccia-, Tennis- und Beachvolleyballplätze sowie eine 2 km lange Laufstrecke rund um den Campus.

«Viele wird es wohl überraschen, wenn sie erfahren, dass die neue Infrastruktur des Campus in erster Linie Lebensräume und keine eigentlichen Unterrichtsräume umfasst. Denn an der EHL ist unser pädagogischer Ansatz sowohl im als auch ausserhalb des Klassenzimmers spürbar. Wir sind der Ansicht, dass der Campus an sich ein



Vektor des Lernens darstellt und die Entwicklung wertvoller Soft Skills fördern soll. Unsere Studierenden werden ihre akademische Erfahrung noch mehr bereichern und sich persönlich und menschlich weiterentwickeln können, insbesondere dank der 24 Studierendenkomitees, die die Räumlichkeiten und die Seele der EHL zum Leben erwecken werden», freut sich Prof. Michel Rochat, CEO der EHL-Gruppe.

Nachhaltigkeit im Mittelpunkt des neuen Campus

Im Einklang mit den Bestrebungen der EHL im Bereich der sozialen Verantwortung fördert der neue Campus einen nachhaltigen Lebensstil und bietet ein echtes natürliches Ökosystem mit einem biologischen Obstgarten, etwa 300 Bäumen und 5'500 Sträuchern lokaler Arten und der Schaffung eines 2'500 m² grossen Lehrgartens. Dieser ermöglicht es den Studierenden, das Konzept der Saisonalität zu begreifen und die Bedeutung kurzer Kreisläufe zu verstehen. (Der Lehrgarten beherbergt übrigens mehr als 250'000 Bienen, die in 6 Bienenstöcken untergebracht sind, und zählt mehr als 400 Weinreben). Der Campus entspricht den Minergie-P@-Standards und ist mit 44 Erdwärmesonden und einem innovativen System zur Wärme-

rückgewinnung aus Abwasser ausgestattet, um 80 % des Heizbedarfs der Universität zu decken. Der Campus ist ausserdem mit Sonnenkollektoren ausgestattet, die eine Fläche abdecken, die drei olympischen Schwimmbecken entspricht. Die EHL hat bereits 58 % des durch den Bau des Campus verursachten CO₂-Fussabdrucks ausgeglichen und will diesen bis 2024 zu 100 % kompensieren.

Eine festliche und klimaneutrale Einweihung

Die Einweihung des Campus fand am 8. Juli 2022 in Anwesenheit von ehemaligen Studierenden, Nachbarn aus der Gemeinde Epalinges, Persönlichkeiten aus dem Umfeld der EHL und zahlreichen politischen Persönlichkeiten wie dem Schweizer Bundespräsidenten Ignazio Cassis und dem Stadtpräsidenten von Lausanne, Grégoire Junod, statt. Der Tag wurde durch zahlreiche magische Momente geprägt, die insbesondere von anderen akademischen Institutionen Laannes präsentiert wurden: der Haute Ecole de Musique (HEMU) und der Manufacture. Als krönender Abschluss wurde die Eröffnungsveranstaltung mit dem Label „neutral carbon event“ des Beratungsunternehmens South Pole ausgezeichnet.

www.ehlgroup.com



KMHS Konferenz Musikhochschulen Schweiz
CHEMS Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses
CSUMS Conferenza delle Scuole Universitarie di Musica Svizzera
CSUM Conference of Swiss Universities of Music

Diplomatie durch Musik

07.09.2022

Diplomatie durch Musik ist ein sehr wichtiges Thema für die Schweizer Musikhochschulen, die damit die Welt jenseits der helvetischen Grenzen positiv beeinflussen können.

Antoine Gilliéron – im Gespräch mit Xavier Bouvier, Spezialist für Interkulturalität und Diplomatie sowie Koordinator des Studiengangs Ethnomusikologie an der Haute École de Musique de Genève.

Xavier Bouvier, quel regard portez-vous sur l'aide internationale que les HEM de notre pays ont pu apporter par le passé, apportent aujourd'hui et pourraient apporter dans le futur ?

L'internationalisation de l'enseignement musical supérieur en Suisse est l'aboutissement d'une longue évolution, qui commence dans les premières décennies du XXe siècle – on pense à l'accueil, dans nos Conservatoires, de réfugiés de la révolution russe. Après les années 1970, l'accueil d'étudiants en provenance d'autres continents – Asie de l'Est, mais aussi Amérique du Sud – s'est considérablement développé.

L'intégration des HEM dans l'Espace européen de l'éducation supérieure a marqué une étape significative. Initié dès la déclaration de Bologne, cet espace, inauguré en 2010, s'étend largement au-delà des frontières de l'Europe proprement dite puisqu'il comprend des pays comme la Russie, l'Arménie ou encore le Kazakhstan. Les HEM ont largement bénéficié des échanges académiques au sein de cet espace – même si le fait que la Suisse ait quitté la pleine participation aux programmes ERASMUS+ a freiné notre inclusion dans certains programmes : on pense aux réseaux thématiques initiés par nos collègues de grandes institutions musicales européennes.

Dans le domaine de l'aide, l'Association Européenne des Conservatoires (AEC) a soutenu tout au long de cette construction l'intégration des institutions d'Europe de l'Est. Ces efforts ont été remarquablement fructueux, et les échanges se sont multipliés. Mais on peut considérer, rétrospectivement, que l'élargissement et la consolidation de

l'Europe a coïncidé avec une relative fermeture avec le reste du monde : une frontière s'est creusée, politique, mais également culturelle.

De fait, les pays d'Europe de l'Est, et cela inclut la Russie, sont loin d'être périphériques dans la grande tradition classique européenne. Ils en ont été, et ils en sont aujourd'hui, des centres vibrants. J'ai eu l'occasion de visiter il y a quelques années la ville de Kharkiv, dramatiquement touchée par la guerre actuelle : ses monuments à l'architecture éclectique restent très Europe-centrale.

Toutes autres sont les situations culturelles du Moyen-Orient, de l'Inde, ou de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. On est là face à d'autres traditions musicales, millénaires, qui pourraient bien avoir quelque chose à nous apprendre. Sauf à rester sur une position eurocentrée, la notion d'aide perd son sens : c'est d'un dialogue qu'il doit s'agir. Rares ont été les initiatives prises par les Conservatoires européens dans ce dialogue, même si on compte des réalisations remarquables, tout particulièrement de la part de nos collègues des pays nordiques, comme par exemple la Norwegian Academy of Music à Oslo, ou la Royal Danish Academy à Copenhague.

Est-ce que la solidarité exprimée dans le contexte de la guerre en Ukraine (par exemple, accueil d'étudiant.es et professeur.es ukrainien.nes, concerts de soutien, prises de position, prêt d'instrument) vous semble emblématique de ce qu'elles sont en capacité de faire ou pourraient-elles être éventuellement plus proactive dans leurs actions ?

Bien sûr, il était inenvisageable de ne pas s'engager de manière solidaire avec ceux qui souffrent du conflit, et logique de diriger cette solidarité vers des institutions musicales sœurs, des musiciens et des étudiants en musique. Mais ce qui me semble le plus marquant, c'est que les Hautes écoles de musique suisses ont voulu et ont su créer un espace sanctuarisé pour leurs étudiants, indépendamment de leur provenance – russe ou ukrainienne. Les témoignages de solidarité entre étudiants ont été nombreux – par exemple, l'une de nos étudiantes russes s'est portée volontaire dès le début du conflit pour donner des cours de langues aux réfugiés ukrainiens. Nous avons pu aussi sanctuariser le répertoire – résistant à des pressions très concrètes pour déprogrammer des pièces du grand répertoire russe. Le grand débat est de savoir si la musique, ou l'art en général, échappe à la politique. Les avis divergeront, mais mon expérience est que nos institutions musicales doivent rester des espaces d'écoute et de dialogue, des lieux créateurs de liens.

Plus largement, que pouvez-vous nous dire sur la diplomatie par la musique et ses réalisations dans les HEM helvétiques ?

La Suisse jouit d'une position très particulière, issue de sa neutralité et sa tradition de bons offices. La ville de Genève en est le centre symbolique, lieu de grandes rencontres autour de questions mondiales. Déjà dans les années 1920, au sein de la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle de la Société des Nations, un extraordinaire dialogue entre cultures s'était développé. Comme l'a montré la chercheuse Christiane Sibille, la musique n'échappait pas à ce mouvement : Bela Bartók participait aux travaux, et de nombreuses institutions musicales internationales y ont vu le jour.

Selon vous, quelles bonnes pratiques hors de nos frontières quant à ce sujet pourraient être fécondes dans nos institutions ?

Concernant la diplomatie de la musique, des initiatives sont prises par les Hautes écoles de musique en Suisse, et nous sommes au seuil d'une prise de conscience de la richesse que peuvent apporter à nos écoles les échanges avec d'autres musiques. Plus fondamentalement, c'est peut-être simplement une prise de conscience que notre répertoire est déjà le fruit de ces échanges : le siècle dernier n'a cessé d'être le moment de telles rencontres, depuis les gamelans pour Debussy jusqu'aux polyphonies et polyrythmies pygmées pour Ligeti.

Pour nos institutions, un texte de 2006 de l'UNESCO, Guidelines on intercultural education fournit une excellente

référence de bonnes pratiques. L'idée de base est assez simple : nos écoles et nos étudiants peuvent bénéficier de savoirs d'autres cultures musicales, anciennes, complexes, raffinées, exigeantes, expressives. D'autres conceptions musicales y sont à l'œuvre, et permettent de décentrer notre point de vue. Mais la mise en œuvre d'un tel programme est ardue : les institutions et les acteurs ne sont pas facilement malléables. Parmi les centaines de milliers de réfugiés syriens en Europe figuraient des maîtres de la grande tradition arabe classique : avons-nous su créer un espace pour pleinement profiter de leur capital culturel ? Les signes d'une évolution sont là cependant, et de grands conservatoires dans le monde prennent le lead sur ces thématiques. Les Hautes écoles de musique suisses ont une carte à jouer dans le domaine ; une opportunité est à saisir.

Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses

Présidente

Noémie L. Robidas

HEMU – Haute Ecole de Musique et

Conservatoire de Lausanne

Rue de la Grotte 2

Case postale 5700

1002 Lausanne

+41 21 321 35 22

www.kmhs.ch

Secrétaire général/rédaction

Antoine Gilliéron

Rue de la Grotte 2

1002 Lausanne

+41 78 773 91 84

info@kmhs.ch

Membres

Musik-Akademie Basel / Hochschule für Musik FHNW

Hochschule der Künste Bern (HKB)

Haute Ecole de Musique de Genève (HEM)

Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)



Être musicien-ne pro en Suisse

Emission: Journal 9h / On en parle 9.05



Quelle formation faut-il suivre? Dans quelles écoles? Et surtout: quels sont les débouchés possibles dans notre pays? Entretien avec Marc Perrenoud, sociologue (UNIL) et historien et rencontre avec deux étudiantes-musiciennes et un professeur à l'HEMU

Mentionné: OCL



Un musicien valaisan titré au British Open avec un brass... anglais

22 sept. 2022, Sarah Wicky

Cédric Pralong se souviendra longtemps de ce 10 septembre 2022. Le jeune percussionniste de Saint-Martin a soulevé ce jour-là l'imposant bouclier récompensant le gagnant du British Open. Ce bouclier qui lui avait passé deux fois sous le nez alors qu'il évoluait au sein du Valaisia. L'étudiant à la Haute Ecole de musique de Lausanne n'était en effet pas encore membre du brass band dirigé par Arsène Duc lors de son légendaire sacre de 2017.

C'est donc dans les rangs du Brighthouse & Rastrick, un des plus fameux groupes anglais, qu'il a goûté à la victoire. « C'était assez inattendu. J'ai reçu un appel à la mi-août me demandant si je pouvais participer au concours. J'ai tout de suite dit oui », se remémore le talentueux musicien qui vient d'entamer sa première année de master.

Je me suis tout de suite senti bien accueilli par les musiciens du Brighthouse.

Cédric Pralong, percussionniste valaisan vainqueur du British Open 2022

Un sacre mais une aventure humaine

Le Brighthouse & Rastrick, il le connaissait de réputation et par le biais de la Valaisanne de Vex Kathleen Gaspoz qui y avait joué. Sur place, lors des répétitions, Cédric Pralong prend vite ses marques, même s'il plonge dans l'inconnu et que son anglais reste perfectible. « On s'est bien soutenus avec l'autre percussionniste suisse, le Lucernois Roman Müller. »

Pendant une semaine, les deux compatriotes voyagent avec l'euphonium principal du Brighthouse, de Manchester à Birmingham. L'occasion de tisser des liens. « Il y a eu le sacre final mais je retiens surtout la magnifique aventure humaine! »

Quarante-quatre ans que le brass band du Yorkshire attendait une victoire au British Open. C'est dire si les émotions étaient à leur comble quand le jury a annoncé le palmarès d'un des plus vieux concours de musique au monde. « Des vibrations incroyables », frissonne encore le musicien de la Perce-Neige du val d'Hérens dix jours après.

La victoire du Brighthouse & Rastrick en vidéo

Le Valais en force à Birmingham

Des vibrations qu'ont aussi vécues cinq autres Valaisans présents à Birmingham, Glenn Van Looy, Jérémie Favre, Valentin Duc et Cédric Ritler. Parmi eux également, le chef Arsène Duc invité à diriger le WFEL Fairey. Le Chermignonard, qui avait tenu la baguette du Brighthouse & Rastrick il y a un an lors du concours national de Grande-Bretagne à Londres, n'a pas été surpris par la victoire de l'ensemble du Yorkshire dont la prestation a fait l'unanimité des jurés.

« Mais hormis la compétition, vivre une telle expérience dans le berceau des brass bands est une aventure humaine très enrichissante », souligne Arsène Duc, qui retient aussi le contexte particulier dans lequel s'est tenue la compétition, deux jours après le décès d'Elizabeth II. « On ne savait pas s'ils allaient la maintenir. Finalement, c'est un bel hommage rendu à la reine qui patronnait le British Open. »

Le Valais des cuivres a la cote.

Arsène Duc, directeur du Valaisia Brass Band

On relèvera pour l'anecdote que Valentin Duc à l'euphonium a brûlé la politesse à son papa en finissant à une belle



cinquième place avec le Tredegar. Preuve que le Valais des cuivres s'est fait une réputation mondiale, les musiciens et chefs valaisans sont de plus en plus nombreux à franchir la Manche. «Effectivement, nous sommes de plus en plus sollicités pour les concours en Angleterre, mais les chefs anglais sont toujours d'un grand apport chez nous», précise la baguette emblématique du Valaisia.

La grande famille des brass

Son homologue du 13 Étoiles ne dit pas autre chose. «Le niveau des cuivres dans le canton ne cesse de croître. Ça se professionnalise, tout est plus pointu». Frédéric Théodoloz a goûté peut-être encore un peu plus au triomphe du Brighthouse & Rastrick. Car celui qui dirige également la Lyre de Conthey n'est pas étranger à la venue de Cédric Pralong à Birmingham.

«C'est vrai que j'ai glissé son nom quand le directeur David King m'a demandé si je connaissais un bon percussionniste.» On sait désormais l'épilogue de cette belle histoire. «In fine, les frontières importent peu. Il n'y a qu'un seul monde, celui du brass band.» On laissera à Frédéric Théodoloz le joli mot de la fin.

La rentrée a bel et bien sonné pour les cuivres. Ce samedi 24 septembre, le Swiss Open à Lucerne mettra aux prises dix brass bands dont deux valaisans. Double champion sortant, le Brass Band 13 Étoiles emmené par Frédéric Théodoloz espère réaliser le hat-trick dans la majestueuse salle du KKL. Un dernier concert de rodage aura lieu ce mercredi soir à 20 heures à la salle Recto Verso de Grône.

Autre engagé, l'Ensemble de cuivres valaisan dirigé par François Roh, qui avait terminé dauphin l'an dernier, devant le Valaisia. Celui-ci ne concourra pas à Lucerne, jouissant d'une pause méritée après sa deuxième place à la mi-juillet au mondial de Kerkrade (Pays-Bas).

Mais les trois formations d'excellence valaisannes en découdront le 20 novembre à Montreux à l'occasion du 47e Concours suisse des brass bands dont le lauréat sera qualifié directement pour les Européens se déroulant au printemps prochain à Malmö en Suède.

«La plus belle manière pour moi d'exprimer mon âme»



Sophia Ianni est tombée dans le chant lyrique durant son enfance. © Kessey Dieu

Publié le 26 septembre 2022

Temps de lecture estimé : **2 minutes**

Créez votre compte gratuit et recevez 10 crédits pour lire des contenus réservés aux abonnés. [Je crée un compte](#)

Déjà un compte ?

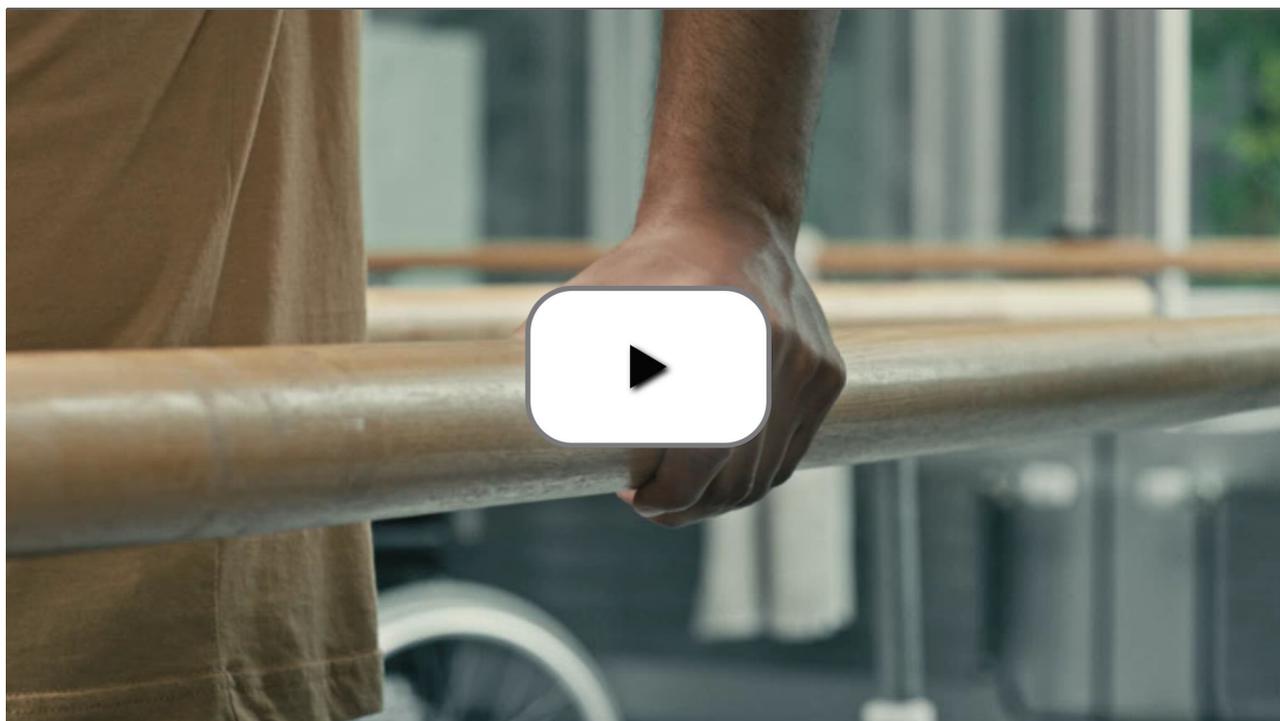
[Je me connecte](#)

Sophia Ianni, 23 ans, diplômée d'un master en droit de l'Université de Fribourg et étudiante à la Haute Ecole de musique, est passionnée de chant lyrique.

«Mes parents racontent que je chantonnais tout le temps quand j'étais petite. A mes 6 ans, ils m'ont donc inscrite à la Maîtrise du Conservatoire de Lausanne (chœur pour enfants, ndlr), où je suivais déjà des leçons de piano. Par la suite, j'ai eu l'occasion de participer à des représentations d'opéra dans le chœur d'enfants, puis j'ai commencé à prendre des cours particuliers. Depuis, le chant ne m'a jamais quittée, même lorsque je me suis installée à Fribourg pour mes études.

Publicité

fermer



Ce que j'aime particulièrement dans cet art, c'est tout d'abord la sensation qu'il procure. Lorsque l'on chante, il y a une satisfaction, un vrai plaisir physique. Je crois que c'est la plus belle manière pour moi d'exprimer mon âme. Ce que je trouve aussi beau dans le chant, c'est qu'en plus d'être plaisant pour soi, il l'est surtout pour les autres. Il peut émouvoir, faire rêver,

Créez votre compte gratuit et recevez 10 crédits pour lire des contenus réservés aux abonnés. [Je crée un compte](#)

Déjà un compte ?

[Je me connecte](#)

C'est au fil des années, en assistant à plusieurs opéras, que ce soit au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne, ou à l'Arène de Vérone, ou à des rediffusions de représentations du Metropolitan Opera de New York, que j'ai véritablement compris que le chant devait être présent dans ma vie, d'une manière ou d'une autre.

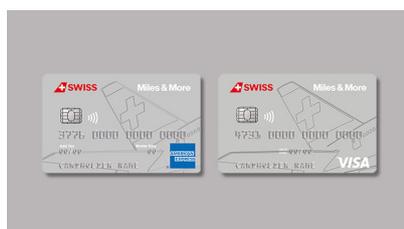
Cependant, je n'ai pas rejoint la Haute Ecole de musique dans une optique carriériste. Je pense surtout qu'il faut travailler assidûment pour offrir le meilleur de soi-même afin de faire de la belle musique. Mon but principal est d'avoir du plaisir, de profiter de faire ce que j'aime, et advienne que pourra! On verra les opportunités qui se présenteront le moment venu. L'important, c'est que le chant fasse toujours partie de ma vie, peu importe sous quelle forme.» **KESSEY DIEU**



publicité

Vins et produits Lindt

Profitez maintenant de 20% sur tous les vins et produits Lindt.



publicité

20.000 miles offerts

Demandez votre duo de cartes Classic et recevez en cadeau 20.000 miles.

[En savoir plus](#)



publicité

Activité indépendante

Que vous faut-il pour financer votre activité indépendante? Conseils.

[En savoir plus](#)

Créez votre compte gratuit et recevez 10 crédits pour lire des contenus réservés aux abonnés. [Je crée un compte](#)

[Déjà un compte ?](#)

[Je me connecte](#)

Dal Segno: transmettre la flamme de l'art choral

Publié aujourd'hui

Seize chœurs se joignent à Dal Segno, événement en hommage aux compositeurs fribourgeois seniors

Elisabeth Haas

Fribourg » Dal Segno, c'est un signe de répétition sur les partitions musicales, qui vient de l'italien. C'est aussi le grand rassemblement et hommage choral que la Fédération fribourgeoise des chorales organise ce samedi à Fribourg. La sonorité du mot est proche de celle de «senior», sourit Dominique Rossier, coprésident de la Commission de musique de la fédération et cheville ouvrière de ce rendez-vous choral qui a lieu toute la journée: « Les hommages qu'on rend aux personnes décédées les laissent froids.» Donc autant ne pas attendre que ce soit trop tard.

Au départ donc, la FFC entendait rendre hommage aux compositeurs fribourgeois seniors, âgés de 70 ans et plus, et qui sont toujours actifs. Au sortir des confinements, qui ont eu des conséquences douloureuses pour beaucoup de chœurs, la faïtière voulait également «donner un coup de pouce, une occasion de se rassembler et goûter aux concerts», selon Dominique Rossier. Dal Segno répond à ces deux objectifs. Seize chœurs se succéderont dans la journée de samedi dans l'amphithéâtre de l'Université de Fribourg. Ils chanteront des chants d'André Ducret, Francis Volery, Charly Torche, Carl Rütli, Henri Baeriswyl, Michel Waeber, Ivo Crmaric, Jean-Claude Charrez, Hubert Reidy que la FFC voulait honorer, ainsi que de Dominique Gesseney-Rappo, subitement décédé entre-temps.

«Les œuvres de compositeurs fribourgeois sont toujours chantées» Dominique Rossier

Mais l'hommage ne se veut pas seulement nostalgique, tourné vers le passé et ce que ces compositeurs ont apporté à la vie chorale fribourgeoise. La Commission de musique a lancé un concours de composition, réservé aux plus jeunes, histoire de montrer que le répertoire continue de se renouveler. Sous le thème de Bas les masques!, des textes en français, patois et suisse allemand (d'Anne-Marie Geinoz, Anne-Marie Yerly et Hubert Schaller) ont été soumis à la création de nouveaux chants.

Diversité

Cinq prix seront remis ce samedi aux cinq lauréats: à Alexandre Raemy pour Tomber les masques (voix d'hommes ou voix de dames), à Fabien Renevey aussi pour Tomber les masques (chœur mixte), à Jonathan Mauvilly pour Wier lâche, wier schnuufe, wier läabe ja no (chœur d'enfants) et deux prix spéciaux du jury à Delphine Gallay pour Pandémie micmac (chœur d'enfants) et à Paul Esseiva pour Bâ lè mâchko (voix d'hommes). Le jury était composé de leurs aînés. Une façon de passer le flambeau, de transmettre le témoin...

Ils chanteront des chants d'André Ducret, Francis Volery, Charly Torche, Carl Rütli, Henri Baeriswyl, Michel Waeber, Ivo Crmaric, Jean-Claude Charrez, Hubert Reidy

Ces chants pourront être entendus lors des seize concerts de samedi. Dominique Rossier lui-même participera à l'hommage au sein du Chœur Saint-André d'Onnens. Il est lui-même choriste, mais pas chef de chœur. Il dit se sentir à l'aise en coulisses, dans la peau de l'organisateur. Pour lancer la journée, dès 8 h 45, il a invité deux conférenciers à s'exprimer sur le chant choral fribourgeois en tant que patrimoine culturel immatériel reconnu par l'Unesco, et les conséquences de la pandémie: Serge Rossier, directeur du Musée gruérien de Bulle, évoquera la nécessité d'Actualiser les traditions vivantes et Carl-Alex Ridoré, président de la FFC, La pratique du chant choral post-Covid.



Online-Ausgabe

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://laliberte.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 85731671
Coupure Page: 2/3

Hautes écoles vaudoises

Puis, dès 10 h, l'Annonciade, l'octuor Veronika, le Chœur de Jade, la Cécilienne de Saint-Jean, les Enchanteurs, l'ensemble vocal Utopie, le Chœur mixte d'Aumont-Nuvilly, la Villanelle, le Chœur mixte de Treyvaux, le Chœur paroissial de Farvagny, la Chanson du Pays de Gruyère, l'ensemble vocal De Musica, le Chœur Saint-André d'Onnens, le Chœur de chambre de l'Université de Fribourg, les Armaillis de La Roche ainsi que Chanteclair donneront chacun une prestation d'une demi-heure. Ils représentent la diversité des pratiques chorales en voix mixtes, voix d'hommes, voix de femmes et voix égales d'enfants.

«Toutes les pièces sont différentes d'un chœur à l'autre. Le répertoire est très diversifié» Dominique Rossier

«Tous les ensembles ont joué le jeu», apprécie Dominique Rossier: les chœurs ont respecté la condition d'interpréter des chants de compositeurs actifs âgés de 70 ans ou plus. «C'est un répertoire pratiqué. Ils ont ces chants dans leur répertoire courant. Les œuvres de compositeurs fribourgeois sont toujours chantées», analyse-t-il. Seule exception, les chœurs d'enfants, dont l'effectif se renouvelle beaucoup d'une année scolaire à l'autre et qui n'ont pas tous pu faire apprendre des chants nouveaux au vu de la date du 1er octobre, qui tombe en début de saison. Les Enchanteurs par exemple chanteront entre autres deux pièces de Jean-François Michel, qui ne fait pas encore partie du club des seniors... «Je m'attendais à plus de reprises», complète Dominique Rossier. «Toutes les pièces sont différentes d'un chœur à l'autre. Le répertoire est très diversifié.»

Accès libre

En pratique, le public pourra entrer et sortir librement entre chaque prestation. Toute cette journée est accessible gratuitement. Y compris la soirée officielle à 20 h, lors de laquelle aura lieu la remise des prix et l'hommage aux compositeurs de 70 ans et plus. Y participeront également Max Jendly, Jean-Marie Gachet, Gérald Kaeser, Pierre Martignoni, Léon Tache, Michel Waeber, Bruno Wyss. D'autres correspondent au critère mais n'ont pas souhaité se joindre à l'hommage. Philippe Savoy, chef de chœur et directeur du site fribourgeois de la Haute Ecole de musique HEMU, animera les festivités. Des allocutions de la conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens, directrice de la Formation et des affaires culturelles, et de la conseillère aux Etats Isabelle Chassot sont attendues.

Enfin des chansons seront aussi interprétées en souvenir de Caroline Charrière, seule compositrice de cet hommage et décédée en 2018 à l'âge de 58 ans, et de Dominique Gesseney-Rappo, décédé le 9 septembre dernier à l'âge de 69 ans.

Sa dès 8 h 45 Fribourg

Aula de l'Université.



Le Conservatoire a nommé le directeur qui doit ramener le calme

Claude Béda

Lausanne

Norbert Pfammatter, déjà membre du corps enseignant, est appelé à sortir l'institution de la crise.

À la recherche d'un directeur pour remplacer John Cohen, le Conservatoire de Lausanne a trouvé la perle rare à l'interne en la personne de Norbert Pfammatter. Le trompettiste et directeur d'ensembles à vent entrera en fonction en février. Engagé au sein du corps enseignant

et du décanat depuis 2011, il est appelé à ramener le calme dans l'institution en crise.

Restaurer le dialogue

«Nous cherchions une personne qui incarne l'institution à l'avenir, commente Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation. Nous sommes convaincus que cette nomination favorisera

le dialogue au sein du Conservatoire et restaurera un climat de travail serein.»

En mars 2021, la volonté de la direction de baisser des salaires



Norbert Pfammatter

Nouveau directeur du Conservatoire de Lausanne

pour garantir la pérennité du Conservatoire a provoqué des troubles dans l'institution. Six doyens avaient démissionné en bloc. En juin dernier, selon la volonté de la Haute École de musique (HEMU-CL), sur la base des conclusions d'un audit de la société Vicario, il a été décidé que le Conservatoire prendrait la voie de l'autonomie, avec une direction renforcée. Norbert Pfammatter sera entouré de trois coordinateurs adjoints à temps partiel, dont Hélène Celhay.

Le nouveau directeur lancera

dès cet automne le processus de recrutement des autres coordinateurs adjoints, ainsi que l'élection des enseignants délégués. Une instance des services partagés permettra de gérer les objets communs à l'HEMU et au Conservatoire de Lausanne, sous la direction générale de Noémie L. Robidas en collaboration avec Andrew Ferguson, directeur administratif.

Né à Agarn dans le Haut-Valais en 1979, titulaire d'un diplôme d'enseignement du Conservatoire de Lausanne et d'un master en interprétation musicale de l'HEMU, Norbert Pfammatter est depuis 2010 à la tête du Brass Band de Crissier et responsable pédagogique de l'école de musique de la même ville.

CULTURE

Un nouveau directeur pour le Conservatoire de Lausanne



Publié Il y a 20 heures, le 29 septembre 2022
De **Keystone-ATS**



Le Conservatoire de Lausanne a un nouveau directeur (archives). (© KEYSTONE/LAURENT GILLIERON)



Norbert Pfammatter a été nommé directeur du Conservatoire de Lausanne. Le trompettiste et directeur d'ensembles à vent prendra ses fonctions le 1er février 2023. Choisi parmi le corps enseignant, il doit ramener le calme dans l'institution.



Ce pédagogue confirmé et initiateur de nombreux projets artistiques est reconnu et apprécié par ses pairs, indique jeudi le Conseil de Fondation. Ce dernier s'est dit "particulièrement heureux d'avoir trouvé le profil idéal".

"Nous sommes convaincus que cette nomination sera favorable à un nouveau dialogue avec l'environnement institutionnel du Conservatoire et propre à instaurer un climat de travail serein auprès de ses collaborateurs", relève Josiane Aubert, présidente du Conseil de fondation, citée dans le communiqué.

Crise qui s'enlise

Le Conservatoire fait face à une crise qui s'enlise. Celle-ci a éclaté lorsque la direction a annoncé, début 2021, baisser certains salaires et augmenter les écolages pour assurer sa survie financière. Cela avait entraîné la démission en bloc des six doyens. Soutenus par l'association des professeurs, ils dénonçaient une gouvernance "inconséquente, autoritaire et dangereuse".

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer du contenu personnalisé et nous permettre de mesurer l'audience.

Accepter Plus d'informations

DERNIERS TITRES



REGRETS

MYLENE FARMER & JEAN-LOUIS MURAT

10:44



DON'T BREAK THE HEART

TOM GRENNAN

10:40



ROXANNE

POLICE

10:37

L'INFO EN CONTINU



CULTURE / Il y a 27 minutes

L'engagement des jeunes pour le climat en images sur le Quai Wilson

Une nouvelle exposition photographique est à découvrir dès samedi et jusqu'à fin octobre sur le Quai Wilson à Genève. Organisée...

ÉCONOMIE / Il y a 32 minutes

Les perspectives demeurent modérées pour l'économie suisse

SUISSE ROMANDE / Il y a 47 minutes

Budget 2023 de l'Etat de Fribourg avec un excédent de 0,1 million

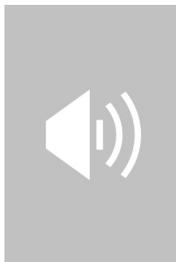
VOTRE HOROSCOPE



LION

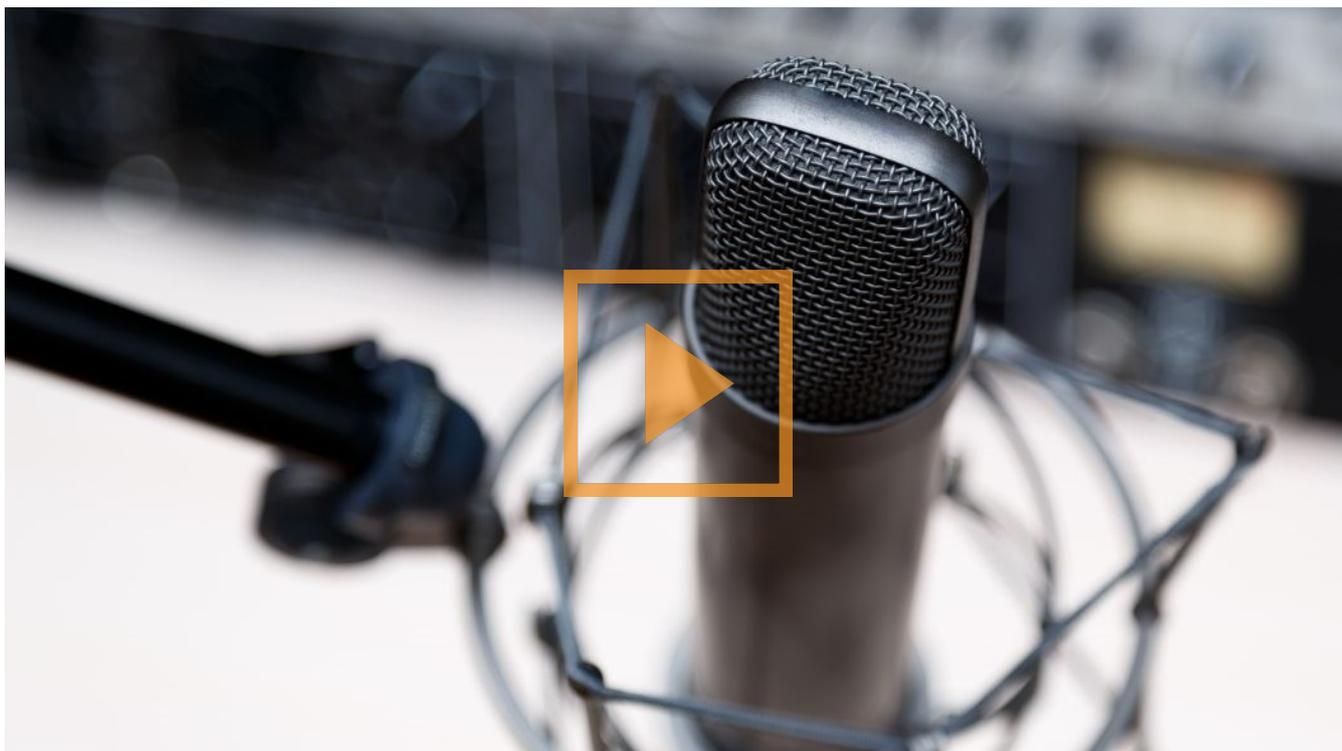
Ne cherchez pas à limiter votre champ d'action ! Faites totalement confiance à votre créativité !

Voir tous les signes



Le Conservatoire de Lausanne vient de nommer son successeur à la direction

Emission: Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30



Après des mois de crise et la démission de l'ancien directeur, le Conservatoire de Lausanne vient de nommer son successeur qui commencera le 1er février. Norbert Pfamatter, instituteur de trompette dans l'institution. Interview de Norbert Pfammatter.

Merci Guy et Jean-François Michel

Samedi, la Haute Ecole de musique HEMU prend congé des deux frères



Le bâtiment de l' Haute Ecole de Musique, HEMU, Vaud Valais Fribourg, et le Conservatoire de Lausanne. © Keystone

Elisabeth Haas

Publié le 5 octobre 2022

Temps de lecture estimé : **1 minute**

HEMU » Ils ont tous deux fait des carrières internationales. L'aîné comme tubiste, le cadet comme trompettiste. Les frères Guy et Jean-François Michel sont toutefois...

Créez votre compte gratuit et recevez 10 crédits pour lire des contenus réservés aux abonnés. [Je crée un compte](#)

Déjà un compte ?

[Je me connecte](#)

[Se connecter](#) | [S'inscrire](#)[Play Suisse](#) | [À propos - Radio Télévision Suisse](#)[INFO](#) [SPORT](#) [CULTURE](#) [PLAY RTS](#) [AUDIO](#)[RECHERCHER](#)[TV](#)

AUDIO & PODCAST

[✎ votre avis](#)[ACCUEIL](#)[EMISSIONS A-Z](#)[CHAINES ▾](#)[Musique](#)[Culture](#)[Entretiens](#)

Comment l'opéra vient aux enfants

[▶ ECOUTER](#)

Le collectif Tale of Fantasy rend hommage à l'Epic Music Kattenburg, un concours à la voix singulière



L'écho des pavanés

Episode du 8 octobre 2022

[Tous les épisodes](#)

Le sommaire de l'émission



Émission entière

Le collectif Tale of Fantasy rend hommage à l'Epic Music Kattenburg, un concours à la voix singulière

[▶ 1h 26 min](#)[📄 Télécharger](#)[🔗 Partager](#)

Comment l'opéra vient aux enfants

L'opéra cherche son public de demain et ne ménage pas pour cela ses efforts, qu'il s'agisse de spectacles pédagogiques, conçus pour les enfants, d'ateliers, de

[Lire plus](#)

Kattenburg, un concours à la voix singulière

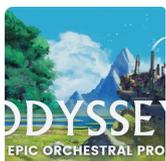
[+ D'info](#)

«10 30»



0:00 / 8:24

1.0 x



Le collectif Tale of Fantasy rend hommage à l'Epic Music

L'association suisse Tale of Fantasy, née en 2017, s'active à la promotion de l'Epic Music, un genre musical propre à certains films, séries et jeux vidéo, dont les

[Lire plus](#)

▶ 16 min

📄 Télécharger

🔗 Partager



Kattenburg, un concours à la voix singulière

A l'Opéra de Lausanne, le 14 octobre 2022 se tient la finale du concours Kattenburg. C'est la troisième édition pour cette compétition qui a la particularité

[Lire plus](#)

▶ 8 min

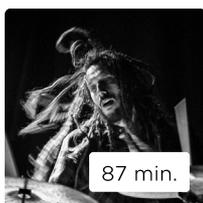
📄 Télécharger

🔗 Partager

Derniers épisodes

L'écho des pavanés

Tout voir >



Impro libre? Mode d'emploi bienvenu

Samedi à 10:02

87 min.



Un concours de musique, pour qui et pourquoi?

Le 22 octobre 2022

86 min.



Sur le même sujet



Kattenburg, un concours à la voix singulière

+ D'info



<<10 30>>



0:00 / 8:24

1.0 x



Zoo Radio 2
Oui Mais Non
Aujourd'hui à 10:54



La penchée du jour
La penchée du jour
Aujourd'hui à 10:48



À propos de la RTS

A propos

Play Suisse

Recevoir nos programmes

RTS Avec Vous

FAQ

Ventes aux professionnels

SSR Suisse Romande

Charte de confidentialité

Visiter les studios

Médiation

Gérer les paramètres relatifs aux cookies

Assister aux émissions

Jurisprudence

La Boutique RTS

SRF | RSI | RTR | SWI

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision



Kattenburg, un concours à la voix singulière

+ D'info



<<10 30>>



0:00 / 8:24

1.0 x



[Accueil](#) | [Portraits](#) | [Portrait d'Alexandre Pican: Un chef de bande pour jouer des bandes-sons](#)

Abo **Portrait d'Alexandre Pican**

Un chef de bande pour jouer des bandes-sons

L'ex-ingénieur a fondé l'association Tale of Fantasy dont il dirige les chœurs. Le musicien s'investit dans les reprises des séries et des jeux vidéo.



Matthieu Chenal

Publié: 12.10.2022, 09h00



Alexandre Pican, chef de chœur, chef de projets culturels et amateur de musique épique.

ODILE MEYLAN

Dans un monde parallèle, Alexandre Pican aurait pu être

Dans un monde parallèle, Alexandre Pican aurait pu être un joyeux Hobbit au destin tout tracé, à la fois laborieux, ingénieux et discret. Mais qui laisse tout tomber pour suivre une quête aussi chimérique qu'impérieuse. En l'occurrence, et dans la vie réelle, cette quête est celle de la musique orchestrale des jeux vidéo. En ce moment, le chef de chœur ne touche quasi plus terre, à l'approche de son ambitieux projet «Odyssey 7» à Montreux, les 14 et 15 octobre prochains, porté par son association Tale of Fantasy*.

L'ingénieur en robotique avait pourtant été engagé chez Rolex à la sortie de ses études à l'EPFL. Un poste tout à fait enviable et, de son propre aveu, passionnant. Comment ce petit bonhomme énergétique à la toison bouclée a-t-il pu abandonner cet emploi pour fonder ex nihilo sa propre communauté de chanteurs en langue elfique? C'est l'histoire que nous allons vous conter.

Et pour bien comprendre l'irruption stupéfiante de notre héros dans le petit milieu de l'art choral, il faut remonter le fil musical de sa vie. Né dans une famille mélomane – «mon papa est fan de Bach» –, il suit une première formation au Conservatoire de Lausanne (clavecin, maîtrise chorale), mais sans en faire sa priorité, contrairement à sa petite sœur, violoniste déterminée. D'ailleurs, Mélodie Pican tient le violon solo de l'orchestre Tale of Fantasy, formé de musiciens professionnels et semi-professionnels.

Mondes parallèles

En parallèle, d'autres ambiances musicales l'attirent: «J'ai un gros passé de *gamer*, avoue le jeune homme de 28 ans, et j'ai toujours eu besoin d'un *soundtrack* dans ma vie, que ce soit les musiques des films que j'aime ou des jeux vidéo.»

On imagine sans peine le jeune Alexandre en parfait geek, imbibé comme beaucoup d'autres enfants de son âge dans la bande-son perpétuelle des consoles et des jeux en ligne – même quand il ne joue pas. L'univers sonore de cette génération s'est constitué autour des références cumulées des jeux vidéo («Zelda», «World of Warcraft»), du cinéma fantastique («Le seigneur des anneaux», «Harry Potter») et des séries («Game of Thrones»). Les ingrédients sont connus:

Oberwalliser neuer Direktor des Konservatoriums Lausanne

Norbert Pfammatter, 43 Jahre alt, ist im September zum Direktor des Konservatoriums Lausanne ernannt worden. Sein neues Amt tritt der gebürtige Agarner im kommenden Februar an.

Der Stiftungsrat der Haute Ecole de Musique (HEMU) und des Konservatoriums Lausanne hat den gebürtigen Agarner Norbert Pfammatter zum Direktor des Konservatoriums Lausanne ernannt. Der Amtsantritt des 43-jährigen Oberwallisers ist für den 1. Februar 2023 vorgesehen.

Wie das Konservatorium in Lausanne in einer Mitteilung Ende September bekannt machte, wurde Norbert Pfammatter, der sich seit 2011 der Fakultät und dem Dekanat des Lausanner Konservatoriums verschrieben hat, nach einem strengen Verfahren zum Direktor ernannt.

Pfammatter sei im Schweizer Kunst-, Musik- und Bildungsleben ein besonders engagierter Trompeter sowie Leiter

von Bläserensembles, Initiator zahlreicher künstlerischer Projekte und ausgewiesener Pädagoge. Er engagiert sich unter anderem in der Produktion von Konzerten und Aufnahmen, in der Ausrichtung von Wettbewerben und Meisterkursen – insbesondere als Experte im Gremium für Akkreditierung und Qualitätssicherung der Schweizer Hochschulen. Pfammatter ist zudem Mitbegründer und Mitglied des Lenkungsausschusses des Junior Slow Melody Contest und Mitglied des ständigen Ausschusses des Waadtländer Wettbewerbs für Solisten und kleine Ensembles.

Norbert Pfammatter wurde 1979 in Agarn geboren, erlangte 2010 den Master in musikali-

scher Interpretation des Dirigierens von Bläserensembles an der HEMU sowie 2014 das Lehrdiplom am Konservatorium Lausanne. Er ist Trompeter, Dirigent, aber auch Arrangeur und Komponist für Brass Band und Harmony. Seit 2010 ist Pfammatter Leiter der Brass Band de Crissier und Ausbildungsleiter der dortigen Musikschule. Zudem war er zehn Jahre lang als Trompetenlehrer am Konservatorium Lausanne tätig, wo er auch das Amt des Dekans der Blechbläser-, Schlagzeug- und Akkordeonklassen innehatte.

Das Direktorenamt tritt Norbert Pfammatter am 1. Februar 2023 an. *(pan)*



Pfammatters Instrument ist die Trompete.



Cinq voix prometteuses à écouter

Chant

La finale du Concours Kattenburg convoque l'orchestre de la Haute École de musique de Lausanne le 14 octobre.

Cinq jeunes chanteurs, tous diplômés de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU), ont gravi les épreuves du Concours Kattenburg pour atteindre la finale. Le 14 octobre à l'Opéra de Lausanne, la 3^e édition décernera à nouveau ses prix.

Créé en 2017 à la mémoire de Claire et Willy Kattenburg, passionnés de musique leur vie durant, le concours qui porte leur nom soutient la nouvelle génération de chanteurs avec un certain flair. Les précédentes lauréates ont, depuis, confirmé leur talent: Marina Viotti, distinguée lors de la première édition, n'est plus à présenter et Laurène Paternò chantait tout récemment Adina dans «L'Élixir d'amour» à l'Opéra.

Une finale très masculine

Parmi les finalistes de ce vendredi, certains ont déjà pu se produire à l'Opéra. On se souvient notamment de Joël Terrin, désopilant dans le rôle-titre de l'opérette «Dédé», aux côtés de Félix Le



Joël Terrin, finaliste du Concours Kattenburg lors de la demi-finale. OLIVIER WAWRE

Glohec en Chausson. Floriane Derthe était une sirène dans le dernier «Rinaldo» de Haendel. Nous n'avons pas encore entendu Louis Morvan ni Leonardo Sánchez Rosales en public, mais ce qui apparaît déjà inédit dans cette sélection, c'est la présence d'une majorité d'hommes, chroniquement sous-représentés dans ces compétitions.

Au-delà du concours, on apprécie, dans la formule de la finale, le plaisir d'un copieux réci-

tal d'airs d'opéra, de Mozart à Wagner, accompagnés par l'Orchestre de la HEMU sous la direction de la cheffe américaine Karen Kamensek. En plus du palmarès du jury professionnel et du jury Jeune Public, les spectateurs pourront voter pour leur soliste préféré. **Matthieu Chenal**

Lausanne, Opéra

Ve 14 octobre (20 h)
www.opera-lausanne.ch
www.kattenburg.ch

Les voix prometteuses de Kattenburg

Le concours de chant convoque l'orchestre de la Haute École de musique de Lausanne le 14 octobre.

12.10.2022, Matthieu Chenal

Cinq jeunes chanteurs, tous diplômés de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU), ont gravi les épreuves du Concours Kattenburg pour atteindre la finale. Le 14 octobre à l'Opéra de Lausanne, la 3e édition décernera à nouveau ses prix. Créé en 2017 à la mémoire de Claire et Willy Kattenburg, passionnés de musique leur vie durant, le concours qui porte leur nom soutient la nouvelle génération de chanteurs avec un certain flair. Les précédentes lauréates ont, depuis, confirmé leur talent: Marina Viotti, distinguée lors de la première édition, n'est plus à présenter et Laurène Paternò chantait tout récemment Adina dans «L'élixir d'amour» à l'Opéra.

Une finale très masculine

Parmi les finalistes de ce vendredi, certains ont déjà pu se produire à l'Opéra. On se souvient notamment de Joël Terrin, désopilant dans le rôle-titre de l'opérette «Dédé», aux côtés de Félix Le Gloahec en Chausson. Floriane Derthe était une sirène dans le dernier «Rinaldo» de Haendel. Nous n'avons pas encore entendu Louis Morvan ni Leonardo Sánchez Rosales en public, mais ce qui apparaît déjà inédit dans cette sélection, c'est la présence d'une majorité d'hommes, chroniquement sous-représentés dans ces compétitions.

Au-delà du concours, on apprécie, dans la formule de la finale, le plaisir d'un copieux récital d'airs d'opéra, de Mozart à Wagner, accompagnés par l'Orchestre de la HEMU sous la direction de la cheffe américaine Karen Kamensek. En plus du palmarès du jury professionnel et du jury Jeune Public, les spectateurs pourront voter pour leur soliste préféré.

Lausanne, OpéraVe 14 octobre (20 h) Rens.: www.opera-lausanne.ch www.kattenburg.ch/



Joël Terrin, finaliste du concours Kattenburg, lors de la demi-finale. OLIVIER WAWRE



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 34'799'000

**Hes·so**

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 85940666
Couverture Page: 1/1

Hautes écoles vaudoises

Leonardo Sánchez Rosales lauréat du concours de chant Kattenburg

Leonardo Sánchez Rosales a remporté le premier prix du concours de chant lyrique Kattenburg vendredi à l'Opéra de Lausanne. Le ténor mexicain s'est imposé face à 48 autres candidats.

15.10.2022

En faisant salle comble, la finale bisannuelle du concours Kattenburg a renouvelé son succès public, se sont réjouis les organisateurs dans un communiqué. Leonardo Sánchez Rosales, titulaire d'un master de soliste de la Haute école de musique (HEMU), a reçu une récompense d'une valeur de 30'000 francs.

Le lauréat «a présenté ses airs avec une aisance qui témoigne d'un important travail et d'une grande passion. Cela démontre aussi la pertinence de la formation reçue au sein de l'HEMU», a déclaré Todd Camburn, directeur artistique, cité dans le communiqué.

Les deuxième et troisième prix ont été remis à la basse française Louis Morvan (15'000 francs) et au baryton suisse Joël Terrin (10'000 francs). Ce dernier a également reçu le prix du public, le prix de la HEMU et le prix de la création contemporaine.

Le concours de chant lyrique Kattenburg est ouvert exclusivement aux étudiants et anciens étudiants de l'HEMU. Il a été créé en 2017 à la mémoire de Claire et Willy Kattenburg, couple néerlandais décédé à Lausanne en mars 2012, «grands amis des arts et amoureux de la musique». La prochaine édition aura lieu à l'automne 2024.

nt, ats



Le ténor mexicain Leonardo Sánchez Rosales est le lauréat du concours de chant lyrique Kattenburg qui s'est déroulé vendredi à l'Opéra de Lausanne.